Katie la Costaude Se Fait Fesser

(Et Autres Contes de Hell High)

Par Yu May et Dr. Kriege

Avis de droit d'auteur

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et incidents sont soit le produit de l'imagination de l'auteur, soit utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des personnes réelles, vivantes ou mortes, des établissements commerciaux, des événements ou des lieux serait purement fortuite.

Copyright 2026. Les personnages, l'univers et le scénario dépeints dans ces histoires sont la création et la propriété intellectuelle de Dr. Kriege, et sont protégés par les lois internationales sur le droit d'auteur. Le texte intégral de ces histoires est la propriété intellectuelle des auteurs, Yu May et Dr. Kriege, et est publié ici avec la permission des deux auteurs.

Préface 4
Katie la Costaude Se Fait Fesser 6
Partie 1 : L'Application de la Loi 6
Katie la Costaude Se Fait Fesser : 46
Partie 2 : L'Heure du Bain de la Gamer Grrrl 46
Katie la Costaude Se Fait Fesser : 77
Partie 3 : Lisez les Petits Caractères 77
Katie la Costaude Se Fait Scolariser : 116
Partie 1 : Premières Impressions 116
Katie la Costaude Se Fait Scolariser : 163
Partie 2 : Code Vestimentaire 163
Becky la Brat : Rapport de Lecture 194
Partie 1 : Le Fond de la Classe 194
Becky la Brat : Rapport de Lecture 229
Partie 2 : Comme mère, comme fille 229

Préface

Cette collection d'histoires a commencé comme une fan fiction que j'ai écrite pour l'une des bandes dessinées originales de Dr. Kriege dans l'univers « Hell High », qui mettait en scène le personnage de Katie la Costaude.

Quelque chose chez ce personnage délicieusement mauvais m'a frappée, et j'étais impatiente de raconter ma version de son histoire plus en détail. Avec le temps, nous en sommes venus à collaborer sur des récits impliquant d'autres personnages et scènes dans cet univers fictif, comme Becky la Sale Gosse, et avec la bénédiction de Dr. Kriege, nous sommes heureux de présenter au public le premier livre « officiel » de contes se déroulant dans le monde de Hell High. Dr. Kriege m'a fourni des idées créatives pour chaque histoire incluse dans cette collection, et a participé directement à la co-écriture de plusieurs d'entre elles. Bien qu'elles soient liées, ces nouvelles autonomes ont été

conçues indépendamment, et sont donc présentées ici avec leurs titres originaux et sous-titres de chapitres.Au moment où j'écris ces lignes, les bandes dessinées et illustrations originales de Dr. Kriege qui ont inspiré cet univers fictif peuvent être consultées sur sa galerie personnelle en ligne sur deviantART :
https://www.deviantart.com/drkriege

Avertissement sur le contenu : ces histoires mettent en avant des scènes de châtiments corporels, de harcèlement, d'humiliation, de nudité forcée, l'emploi d'un langage offensant, et quelques brefs passages impliquant des couches. Rien dans les actions et expressions des personnages de ces histoires ne doit être interprété comme un soutien de la part des auteurs. Cet ouvrage est destiné à un public adulte et contient du contenu inapproprié pour les enfants.J'espère que vous prendrez autant de plaisir à visiter le monde de Hell High que j'en ai eu en écrivant ces histoires. Ainsi, la langue bien

plantée dans la joue, nous vous invitons à poursuivre votre lecture... ou sinon.

Merci pour votre lecture ! (Spanks for reading !)

– Yu May

Katie la Costaude Se Fait Fesser

Partie 1 : L'Application de la Loi

Depuis que Katie « La Costaude » Bolker avait terminé le secondaire, ses parents ne savaient plus quoi faire d'elle. Ils n'avaient pas espéré que l'une des universités de l'Ivy League l'appelle (pas avec sa moyenne générale), mais ils avaient au moins espéré qu'une université de second rang l'accepterait. Après avoir reçu lettre de refus après lettre de refus, Papa et Maman commençaient à s'inquiéter. Katie, de son côté, insistait sur le fait qu'elle allait se faire un paquet de fric en tant que « gamer girl livestreamer », quoi que cela puisse signifier. M. et Mme Bolker n'avaient jamais découragé Katie de poursuivre son hobby, mais ils ne voyaient pas précisément comment cela allait payer les factures. Et se faire réveiller plusieurs fois par nuit par des explosions de jeux vidéo et des rafales de

mitrailleuses, accompagnées de termes vulgaires pour diverses parties du corps et d'autres blasphèmes colorés, commençait à devenir un peu stressant.

Depuis l'étage, dans la chambre de Katie, Papa et Maman pouvaient distinguer les sons étouffés de leur fille qui hurlait à profusion ses mots de quatre lettres préférés. Papa cachait son visage derrière un journal. Maman fredonnait pour elle-même tout en taillant son bonsaï en forme de lapin.

Katie la Costaude jura en fauchant le dernier de ses adversaires. « Prenez ça, bande de branleurs ! Et c'est la partie ! Encore une victoire ! Prosternez-vous devant votre dommy mommy ! »

Elle mesurait facilement deux mètres dix et avait les épaules larges, avec une mâchoire carrée et séduisante. Elle portait un seul anneau dans la narine gauche de son nez romanesque, et tandis que

la musique de victoire jouait, elle contracta ses larges épaules et ses biceps toniques. Elle n'était pas particulièrement féminine, et certainement pas le genre de beauté classique qu'on trouverait peinte à la National Gallery, mais sa carrure massive et anguleuse n'était pas sans charme. Elle portait ses cheveux noirs relevés en un chignon serré, mais ses mèches folles tombaient toujours sur l'un de ses yeux. D'un souffle, elle écarta ses mèches et lut les commentaires de son livestream.

« On dirait qu'on a presque 900 Bulkers connectés aujourd'hui ! Ça ne va pas, bande de losers ! Si vous voulez voir un peu d'Action Bain Moussant Gamer Grrrl, vous feriez mieux d'écraser ce bouton d'abonnement comme j'écrase des crânes entre mes cuisses, et d'atteindre notre objectif d'étirement des 1000 Abonnés "We Are Legion" ! »

Katie cliqua sur le contrôle de la caméra dans son logiciel de streaming pour montrer un nouvel angle : une vue de sa baignoire, complète avec des

graphiques promettant une vue du bain de Katie, et une option de précommande pour « L'Eau du Bain de la Dommy Mommy Gamer Grrl ».

Ce qui manquait en nombre aux 900 « Bulkers » qui regardaient régulièrement Katie, ils le compensaient par leur passion. En fait, plus Katie la Costaude les rabaissait et les humiliait, plus ils en redemandaient ! Katie était immensément fière de son installation. En utilisant la carte de crédit de ses parents, elle avait acheté de nombreuses caméras HD, capturant à la fois son visage et son matériel de jeu. Elle avait même appris à streamer simultanément sur plusieurs sites. Elle avait été très prudente pour éviter de faire quoi que ce soit qui attirerait la fureur des censeurs sur Twitch ou YouTube. Mais un peu d'aisselle et de sideboob par-ci, un rapide aperçu de la raie de ses fesses musclées par-là, et Katie était devenue une micro-célébrité internet de niche !

Comme le voulait sa tradition, Katie descendit une canette de Monster Energy devant la caméra, termina le stream de toute la nuit et vérifia ses statistiques. « Peut-être que j'ai besoin d'un autre angle de caméra ? Je sais ! Un angle bas, pour que ça donne l'impression que je marche sur leurs visages pathétiques ! » songea-t-elle. Il n'y avait pas de temps à perdre !

Descendant l'escalier d'un pas lourd, Katie trouva ses parents recroquevillés derrière leur traditionnel English Breakfast, et sans un mot commença à fouiller dans le sac à main de Maman. Papa attrapa son journal, tandis que Maman saisit la table pour ne pas tomber de sa chaise. « Oh ! Katie ! Comment s'est passé ton livestream ? »

« Super bien ! Je cartonne ! Mais j'ai besoin de plus… euh, de chips et de boissons gazeuses ! »

Les yeux de Maman s'écarquillèrent. « Bien sûr ! Prends ma carte de crédit… mais, c'est tout ce que tu vas acheter ? Plus de gros achats… s'il te plaît ? » Elle

regarda Papa pour obtenir des conseils, mais ne trouva que lui qui tremblait derrière son exemplaire du Times.

Katie hocha distraitement la tête tout en vidant le contenu du sac à main et en saisissant la carte de crédit. « Ouais, peu importe ! Je vais juste prendre ce dont j'ai besoin. Pff ! Pas la peine de me faire un interrogatoire ! »

Lorsque la porte claqua derrière Katie, Papa soupira de soulagement. « Il faut vraiment qu'on ait une conversation avec elle au sujet des factures de carte de crédit. Peut-être qu'on devrait essayer des techniques de parentalité plus douces ? »

Maman réfléchit à cette suggestion. « Hmm, on a essayé de raisonner avec elle… on a essayé de lui montrer le budget familial… quelles autres options y a-t-il ? »

Papa ajusta ses lunettes. « Lui demander comment ses actions font sentir les autres ? »

Au secondaire, Katie la Costaude avait pris l'habitude de faire des wedgies, des swirlies, des noogies, des wet willies et des purple-nurples aux autres élèves. De nombreuses fois, elle avait été envoyée dans le bureau du directeur et on lui avait demandé comment ses actions faisaient sentir les autres. Une fois, elle avait répondu au directeur en lui faisant une démonstration de toutes ses techniques en même temps. Katie n'avait plus jamais été convoquée dans le bureau du directeur, donc ses parents avaient conclu que la technique avait fait des merveilles !

Avec un tintement musical, la sonnette retentit et le courrier arriva. Au milieu des factures et des publicités, Maman trouva une lettre officielle. « Avis d'Acceptation ? De Heaven High ? »

Papa regarda l'enveloppe dorée. Elle était scellée à la cire et portait l'empreinte d'un symbole de portes nacrées et de nuages. « Hmm ? Une école secondaire ? »

Maman ouvrit l'enveloppe et commença à feuilleter le contenu, fascinée. « Non ! C'est une université ! Et ils disent que Katie a été acceptée ! »

Papa fouilla dans sa mémoire pour retrouver les noms des diverses institutions pour lesquelles il avait rempli des demandes et des lettres de motivation au nom de Katie. « Je ne me souviens pas d'avoir rempli une demande pour une Heaven High… »

« Ça dit qu'ils acceptent tous les candidats volontaires, et regarde un peu ces statistiques sur les performances des élèves ! Ils prétendent que n'importe quel élève de Heaven High peut battre n'importe quel prof d'Oxford ! »

« Ça doit être une arnaque. C'est trop beau pour être vrai. Et s'ils étaient si bons… le dossier scolaire de Katie ne lui vaudra aucune bourse ! »

Mais lorsque Maman ouvrit une deuxième enveloppe plus petite contenant une bourse

complète signée par le directeur de Heaven High, la mâchoire de Papa se décrocha.

Avec avidité, Katie déchira le carton de sa toute nouvelle caméra HD. « Parfait ! Maintenant j'aurai tous les angles possibles couverts ! »

En tant qu'élève au secondaire, punir divers nerds, geeks et ringards lui avait donné un sentiment d'utilité dans la vie. Après avoir obtenu son diplôme, elle avait craint que sa vie ne soit plus qu'une descente. Mais maintenant elle avait trouvé sa vocation : harceler des gens solitaires sur internet, qui étaient heureux de la payer pour ce privilège !

Katie fit irruption par la porte d'entrée, impatiente d'installer et de tester la nouvelle caméra avant son prochain livestream. Mais d'abord, elle avait besoin de refaire le plein ! « Où est le petit-déjeuner ? »

Maman se figea au milieu de verser les restes dans des boîtes pour les conserver. « Oh, tu arrives juste

à temps ! J'étais en train de le mettre au frigo pour– »

« Beurk ! Pourquoi tu le ranges ? Je déteste le petit-déjeuner froid ! » L'énorme main de Katie arracha facilement la boîte de la prise de Maman. Katie grogna en engloutissant le petit-déjeuner tiède. « Je bosse dur toute la nuit, et tout ce que je demande, c'est un bon petit-déjeuner bien chaud ! C'est trop demander ? »

« Je suis vraiment désolée que ton petit-déjeuner ne soit pas chaud. Tes sentiments sont valides, Katie », roucoula Maman, essayant l'une de ses techniques parentales éprouvées.

Les yeux de Papa s'écarquillèrent à la vue de la caméra HD. « Katie, ma chérie, c'est encore une autre caméra ? Je suis encore en retard sur les paiements pour les trois dernières… »

Katie fit taire son Papa d'un regard mortel. « Eh bien, c'est toi qui me dis toujours qu'il est

important de garder nos finances en ordre ! Tu devrais donner un meilleur exemple ! »

« ... Oui, chérie », dit Papa, avant de se souvenir de la bonne nouvelle. « Katie ! Tu as reçu une lettre d'acceptation de Heaven High ! Avec une bourse complète ! Regarde ! »

Les joues de Katie étaient gonflées tandis qu'elle engloutissait le reste de son petit-déjeuner. Après avoir examiné les divers documents, elle éclata de rire, envoyant des haricots et des œufs voler. « C'est une blague ou quoi ? Ça dit que leur mission est "Apporter la Paix sur Terre, et la Bonne Volonté Envers les Hommes" ? Nul ! Et ça dit qu'ils utilisent encore les châtiments corporels ! Tu peux le croire ? Je n'ai aucune envie de me faire fouetter le cul, merci ! »

Maman et Papa échangèrent un regard. Voyant que Papa était à court de mots, Maman intervint. « Eh bien, ton Papa et moi sommes d'accord que les châtiments corporels sont barbares et

contre-productifs, mais comme tu es une adulte, on s'est dit que tu pourrais quand même y réfléchir... c'est la première école qui t'écrit ! »

Katie avala son petit-déjeuner d'une seule gorgée, puis rota. « Regarde un peu toutes ces robes de ringards qu'ils portent. Quelle bande de losers ! »

Papa eut soudain une illumination. « Eh bien, quand j'étais en pensionnat, on s'amusait un peu innocemment avec les élèves de première année. À l'époque, on appelait ça "fagging". Peut-être que tu pourrais t'amuser un peu... innocemment avec les élèves là-bas ? »

Katie réfléchit. L'idée de refaire de bons vieux atomic wedgies était assez séduisante. Mais quelque chose dans tous ces visages heureux et souriants du prospectus lui donnait la nausée. D'un mouvement du poignet, elle lança la lettre comme un frisbee, droit dans la poubelle, puis leva ses deux majeurs. « Je préfère aller en Enfer ! »

À cet instant précis, les cloches de l'église voisine se mirent à sonner. Avec un bâillement, Katie repoussa ses assiettes sales et se dirigea vers l'escalier. « Bon, je dois préparer mon prochain livestream. Souvenez-vous, pas de bruit pendant que je travaille ! »

Ne sachant pas quoi faire d'autre, Papa se cacha derrière son journal, et Maman commença à ramasser les assiettes de Katie sur la table. Mais en écartant le courrier, une épaisse enveloppe rouge sang attira son regard. Les mots « Go to Hell ! » étaient tamponnés sur le devant de l'enveloppe en grosses lettres noires et carrées.

« Quel design accrocheur. Comme c'est avant-gardiste », dit Maman en ouvrant la lettre. Puis elle poussa un petit cri. « Papa ! Katie a été acceptée dans une autre université ! Avec une bourse complète ! »

« Ce n'est pas Dotheboys Hall, je suppose ? »

« Non ! Mieux que ça ! C'est Hell High ! »

En haut du prospectus, les mots « Mieux Vaut Régner en Enfer Que Servir au Ciel » étaient écrits en lettres enflammées, au-dessus d'une belle illustration d'hommes et de femmes légèrement vêtus portant des mortiers, conduisant une voiture de sport et tirant à la mitrailleuse. À l'arrière-plan, une cathédrale gothique était engloutie par une explosion de feu.

Papa soupira. « Encore une de ces arnaques. Ils ne sont probablement pas accrédités... »

Maman secoua la tête. « Non ! Regarde ! Certains des hommes et femmes les plus intelligents de toute l'histoire sont allés à Hell ! Et apparemment le programme disciplinaire a été conçu par le Marquis de Sade lui-même ! »

Papa renifla en feuilletant les pages, choqué par les descriptions détaillées des divers instruments utilisés pour les châtiments corporels à l'école. Certains

ressemblaient à des instruments de torture médiévaux. « Un Français ? Je ne sais pas, Maman. Cette autre école préconisait aussi les châtiments corporels traditionnels, et Katie semblait totalement opposée. »

Maman désigna un dépliant décrivant la Mission de Hell High. « Mais c'est justement ça ! Ce n'est pas du tout un programme traditionnel. C'est très expérimental et avant-gardiste. Regarde ici : ça dit "Il n'y a Pas de Règles à Hell High.*" »

« Alors c'est quoi cet astérisque ? »

Maman tourna vers la fin du dépliant et trouva plusieurs pages de mentions légales écrites en petits caractères serrés. Sortant ses lunettes de lecture, elle plissa les yeux et parvint à en déchiffrer une partie. « Eh bien, le premier astérisque dit : "La Seule Règle est 'Fais Ce Que Tu Voudras.' Il semble qu'on ne se fait pas punir pour 'être méchant' à Hell High. En fait, chaque élève est encouragé à taquiner et punir les autres élèves autant que possible. Ça ressemble

un peu à ce dont tu parlais au pensionnat. Un peu de fagging inoffensif ! Exactement comme Katie le faisait aux élèves de première année qui ont tous fini à l'asile ! »

Papa secoua la tête. « Katie semble plus concentrée sur sa… carrière de gaming. Je ne suis pas sûr qu'elle serait intéressée. »

« Alors pourquoi a-t-elle signé l'Offre d'Acceptation ? »

« De quoi tu parles ? Elle ne peut pas l'avoir fait. Ça vient juste d'arriver avec le courrier ce matin ! »

Mais en effet, tout en bas de la lettre se trouvait la signature griffonnée, à l'encre rouge sang. « Katie "The Bulky" Bolker. » À côté, la date avait été imprimée dans l'écriture de poulet indéniable de Katie.

Papa et Maman passèrent le reste de la matinée à étudier les documents de Hell High. À leur grande surprise, la jeune femme costaude représentée dans

la plupart des illustrations du livret détaillé sur les châtiments corporels ressemblait étrangement à Katie.

Après avoir terminé l'installation de sa toute nouvelle caméra, qui mettait magnifiquement en valeur ses grands pieds et sa puissante silhouette amazonienne, Katie testa son logiciel de streaming et programma son prochain livestream : « Voilà à Quoi Ressemble une Gagnante !!! [#KatieTheBulky] ». Puis elle vérifia à nouveau l'angle de la caméra installée dans la salle de bain. Pour Katie, les règles de YouTube et Twitch concernant le contenu suggestif étaient absurdement puritaines, mais elle avait préparé une solution de contournement. Pour le livestream principal, elle entrerait de manière suggestive dans la baignoire tout en cachant soigneusement toute nudité. L'angle bas de la caméra montrerait ses épaules et un peu de décolleté, mais elle était sûre de

pouvoir éviter un ban des grandes plateformes. Ensuite, elle encouragerait ses plus grands fans à la suivre sur des plateformes de streaming alternatives, avec une modération de contenu moins stricte, pour le deuxième angle de caméra plus épicé.

Elle entendit ses parents discuter avec animation d'une école ou d'une autre, et ricana. « Probablement encore une école religieuse de ringards ! »

Après sa longue nuit de gaming, Katie fit une sieste éclair, sans prendre la peine de changer ses vêtements sales et en sueur de la veille. Elle fit de doux rêves de ses jours au secondaire. Katie ne s'était jamais donné la peine d'apprendre les noms de ses camarades, mais elle se souvenait de tous ses surnoms affectueux pour eux, comme « Dingus #2 », « Dweeb #8 », et comment oublier « Doofus #13 » ?

Katie sourit dans son sommeil, revivant le moment où elle avait fessé le cul nu de Doofus #13 devant

tout le club de débat, avant d'ordonner au reste des membres de se mettre en ligne et d'attendre leur tour. Après que Katie eut sifflé le club de débat lors d'un rallye scolaire, les baptisant à jamais « The Master Debaters », le directeur avait proposé que Katie participe au club de débat pendant un semestre, pour aider Katie à apprécier la valeur du débat !

Et bien sûr, Katie avait adoré le club de débat ! Le premier jour, elle avait suggéré que le club soit officiellement renommé « The Master Debaters ». Les nerds avaient protesté, mais après que Katie eut fessé chacun d'entre eux, la proposition fut adoptée à l'unanimité. Katie avait gagné le débat !

Dans le rêve de Katie, elle savourait le souvenir du visage boutonneux, à quatre yeux et à appareil dentaire de Doofus #13 tandis qu'elle rampait à genoux vers Katie la Costaude, suppliant d'être épargnée d'une deuxième fessée. « Tu aurais dû y penser avant de t'opposer au changement de nom !

» ricana Katie, tandis qu'elle tirait brutalement la nerd sur ses genoux et arrachait la jupe de Doofus #13, révélant un petit cul maigrichon qui ne demandait qu'à être fessé. Sur ordre de Katie, le reste du club de débat avait sorti leurs téléphones pour photographier et filmer le « débat », afin de le partager plus tard sur les comptes de médias sociaux du club.

« Dis, c'est quoi le nom de ce nerd du club de maths ? Celui que Doofus #13 aime tant ? Ah, peu importe, appelons-le Nerd #23. Je pense qu'il serait intéressé par ta récente "performance de débat". »

« Nooon ! S'il te plaît, ne lui montre pas ! Je ne veux pas qu'il me voie comme ça ! » gémit Doofus #13, avant que Katie ne tire la culotte SpongeBob SquarePants de Doofus #13 par la ceinture pour en faire un wedgie tendu, et continue la fessée avec une vigueur renouvelée. Habituellement, Doofus #13 portait un uniforme scolaire modeste avec des chaussettes hautes. Ce soir-là, Doofus #13 fut

forcée de rentrer chez elle en ne portant que ses chaussettes hautes.

En conséquence, Katie fut forcée de passer une journée entière en session de justice réparatrice, assise dans une pièce avec Doofus #13, afin qu'elles puissent toutes deux discuter de leurs sentiments avec un conseiller d'orientation scolaire. Le lendemain, une vidéo circula sur les réseaux sociaux montrant Doofus #13 suspendue par sa culotte dans le vestiaire des garçons, le cul bleui et contusionné, avec un panneau en papier autour du cou disant « Fessez la Balance ! » Personne au club de débat ne se plaignit plus jamais de Katie la Costaude, donc le directeur conclut que la session de justice réparatrice avait fait des merveilles !

Dans son sommeil, Katie se lécha les lèvres en revivant toutes les fois où elle avait fessé Doofus #13 cette année-là. Seule parmi tous les nerds de l'école de Katie, Doofus #13 avait mérité l'honneur d'un

deuxième surnom plus cool : « Lil' Miss Spanky Pants ! »

Mais quelque chose était différent dans ce rêve. En plus des scènes habituelles (baisser le pantalon et photographier les nerds en sous-vêtements, suspendre les nerds au mât par leurs sous-vêtements, faire manger leurs sous-vêtements aux nerds, etc.), Katie la Costaude découvrit qu'elle était devenue la Professeure Katie la Costaude. Vêtue de sa robe noire, elle administrait des paddlings, des strappings et des canings aux élèves dans son bureau. Devant son bureau, une file de garçons et de filles en pleurs attendaient leur tour, regardant chaque élève sortir du bureau de la Professeure Katie la Costaude en sanglotant et en pleurnichant, avec un cul nu, brûlant, cloqué, contusionné, battu noir et bleu !

Le beau rêve continua encore et encore, et quand Katie se réveilla, elle bâilla et s'étira. C'était la sieste la plus rafraîchissante qu'elle ait jamais faite ! Un

jour, après être devenue multimillionnaire grâce au streaming, elle devrait acheter une université, juste pour se nommer elle-même directrice et faire de ce rêve une réalité !

Katie roula hors du lit et regarda l'heure. « Oh, merde ! J'ai dormi trop longtemps ! » Avec seulement quelques minutes avant son livestream programmé, Katie démarra rapidement son jeu et fit une dernière vérification de son oreillette, de son micro et de son logiciel. Un spectateur anonyme avait déjà laissé un commentaire : « Allez, Bulkster, donne-nous un spectacle ! »

« Va te faire foutre ! » tapa Katie, son salut poli traditionnel à ses fans loyaux. « Je te donnerai un spectacle quand je serai prête. »

Elle cliqua sur un graphique pour annoncer la récompense « Bain Moussant Gamer Grrl » pour atteindre 1000 spectateurs simultanés. Remarquant qu'elle avait maintenant plus d'une minute de retard pour commencer le stream, Katie envisagea

de passer en direct immédiatement, mais en voyant d'autres commentaires impatients arriver, une idée diabolique lui vint. « Fais-les attendre ! Rien de tel que de créer de l'anticipation ! »

Juste pour s'amuser, elle répondit à chaque commentaire demandant quand le stream commencerait par une réponse grossière différente. Alors qu'elle terminait de taper une pique délicieusement humiliante à l'un de ses supporters les plus loyaux, Katie la Costaude entendit un toc-toc-toc à sa porte.

La douce voix de Maman appela de derrière la porte. « Katie, ma chérie, on a une bonne nouvelle pour toi ! »

Katie garda le doigt au-dessus de la souris, prête à cliquer et à passer en direct dès que ses parents arrêteraient de l'embêter. En se tournant vers la porte, le gros doigt de Katie appuya sur la souris un peu plus fort qu'elle ne le voulait. Silencieusement, les mots « You Are Live ! » apparurent sur son

écran tandis qu'elle tournait la tête et hurlait : « Je vous ai dit, pas de bruit quand je suis en livestream ! »

Papa intervint. « C'est très important, ma puce. On doit parler de ta nouvelle école. On a du travail à faire cet été ! »

Katie grogna. « Pas encore ça ! Je vous ai dit, je vais être créatrice de contenu à plein temps ! Maintenant, dégagez ! »

Katie se retourna vers son écran, mais elle rata la notification indiquant que son stream était maintenant en direct. Au lieu de cela, un commentaire attira son regard. « Tes parents sont là ? »

Drôle de question, pensa Katie. Mais elle tapa une réponse rapide : « Ouais ils sont là. Ils arrêtent pas de m'emmerder. Je vais leur dire d'aller se faire foutre puis commencer le livestream. »

Dehors, Papa s'éclaircit la gorge, comme pour se donner du courage. « Katie, on a besoin que tu mettes ton livestream en pause et que tu viennes nous voir. On est vraiment contents que tu aies trouvé une école qui te plaît, mais on doit discuter de quelques nouvelles règles de la maison, pour t'aider à réussir là-bas... »

Katie plissa les yeux et pivota sur sa chaise. Elle rata juste la réponse du commentateur : « Je les entends ! Ils ont l'air si gentils ! »

« Vous êtes encore sur cette Heaven High de ringards ? Je vous ai déjà dit, je préfère aller en Enfer ! »

« On sait ! » répondit Maman joyeusement.

Katie soupira. « Peu importe... Entrez, j'imagine ! »

Maman et Papa entrèrent, enjambant des sacs de chips vides et des canettes de boissons énergisantes à moitié finies. Katie ne prit pas la peine de se lever, mais même assise, elle était encore au niveau des

yeux de ses deux parents. Maman tenait un lourd sac de sport dans une main et une enveloppe rouge vif dans l'autre. Papa examina le bazar, puis s'éclaircit la gorge. « Katie, d'abord je veux te féliciter d'avoir été acceptée dans l'école de ton choix, avec une bourse complète ! »

Contenant à peine son excitation de petite fille, Maman sortit un document officiel de l'enveloppe rouge et le brandit. « On est si fiers de toi ! »

Katie cligna des yeux, puis examina la lettre. « Hein ? J'ai vraiment été acceptée quelque part ? Je ne m'y attendais pas. »

Elle regarda attentivement sa propre signature en bas de la page. « Bizarre, je ne me souviens pas d'avoir signé ça ? Ça a dû me sortir de l'esprit. »

Papa tendit la main pour serrer la sienne, mais Katie l'ignora, commençant à feuilleter le prospectus de l'école. À sa grande joie, elle trouva image après image d'élèves impitoyablement hazés. « Hmm,

cette école a l'air plutôt cool, j'imagine. Et puis merde ! Je vais tenter le coup ! Bref, j'ai un livestream à commencer, alors sortez de ma chambre. »

Papa finit par abandonner et laissa retomber sa main. « À ce propos, on va en fait avoir besoin que tu fasses une pause avec les jeux vidéo pendant un moment. On veut que tu partes du bon pied dans ta nouvelle école, donc il va y avoir quelques... changements de mode de vie ici. On veut que tu sois prête pour les rigueurs du cursus. »

Avec un grognement, Katie se laissa aller en arrière dans sa chaise de gamer et tourna sur elle-même. Elle aperçut rapidement plusieurs nouvelles questions dans la section des commentaires et tapa rapidement « Attendez un peu ! » sans les lire. Puis Katie se retourna pour finir de gérer cette interruption agaçante de son planning. « D'accord. Je dois faire des devoirs d'été ? J'ai tout l'été ! Je m'y

mettrai quelques semaines avant le début des cours ! »

« C'est plus une question d'état d'esprit. Tu vois, depuis que tu es petite, ta Maman et moi avons privilégié la parentalité douce. Mais maintenant que tu commences dans une école qui utilise la canne, on pense qu'on doit te fournir plus... de discipline et de structure, à partir de maintenant. »

À la mention de la canne, Katie examina le prospectus plus attentivement. « Ça dit qu'ils n'ont pas un tas de règles traditionnelles guindées. Je peux faire ce que je veux là-bas. »

D'un coup de coude de Maman, Papa insista. « Oui, mais les élèves et le personnel utilisent apparemment les châtiments corporels comme une sorte d'exercice de renforcement communautaire. Paddling, hazing, tests d'endurance, ce genre de choses. On veut s'assurer que tu es prête à affronter ce genre de traitement. »

Katie bâilla. « Je pense que je peux gérer tout ce que ces ringards peuvent me jeter. »

« Oui, mais on veut aussi t'encourager à avoir plus d'autodiscipline pour nous. Katie Bolker, on ne t'a jamais fessée auparavant, mais ta mère et moi avons décidé de commencer à te fesser. »

Katie ricana. « ... Quoi ? C'est une blague ? »

Maman secoua la tête, rayonnante. « Aujourd'hui est le début d'un nouveau chapitre dans ta vie, avec plus de responsabilités et de reddition de comptes. D'ici la fin de l'été, on prévoit de t'avoir assagie et prête pour l'université ! »

D'un air taquin, Katie souleva son gros cul et se donna quelques claques sur ses propres fesses. « Donc, vous allez me fesser pour m'assurer que je suis assez dure pour "encaisser la canne" à l'école ? Tch ! Je peux le faire moi-même, sans votre aide ! »

Papa hocha la tête à Maman, et elle sortit une autre enveloppe de son sac de sport. « Katie, on veut

commencer par parler de cette facture de carte de crédit. Tu as fait plusieurs achats sans notre permission, et tu as acheté cette caméra après qu'on t'ait explicitement demandé de ne plus utiliser notre carte. »

Katie renifla et pointa sa nouvelle caméra avec son gros orteil. « J'en ai acheté deux après ça, pas une, parce que j'en avais besoin ! Je fais ce que je veux ! »

La lèvre de Papa trembla. « Eh bien, Katie, parce que tu nous as désobéi, on a décidé de te donner ta première fessée aujourd'hui. Si tu es une bonne fille, on peut régler cette affaire désagréable rapidement. Mais si tu es une mauvaise fille, on est prêts à utiliser des méthodes de punition plus strictes, comme recommandé par le programme disciplinaire de ta nouvelle école. »

Enfin, Katie la Costaude se leva, dominant ses deux parents. Elle envisagea de les soulever tous les deux par la peau du cou et de les jeter dehors, mais une

idée perfide lui vint. « Vous savez quoi ? Allez-y ! Faites de votre pire ! »

Papa secoua la tête avec un mélange de soulagement et d'incrédulité. « Vraiment ? Tu vas obéir à mon autorité ? »

Il se traîna vers le lit de Katie, manquant trébucher sur le bazar éparpillé sur le sol, et s'assit sur le matelas.

Katie se gratta distraitement la fesse. « Bien sûr que oui. Je prendrai quelle que soit la fessée que tu décideras de me donner ! »

Puis, elle se jeta de tout son poids sur le lit, atterrissant en travers des genoux de Papa avec un lourd « Whumph ! »

Le visage de Papa devint violet tandis qu'il avait le souffle coupé. « Ouf ! ... Très bien. Je suis désolé d'avoir à faire ça, Katie, mais je vais te donner une fessée. Sois courageuse, reste tranquille, et tout sera bientôt fini ! »

Sur ce, M. Bolker passa un bras autour du dos musclé et épais de Katie, leva l'autre main haut et l'abattit sèchement sur le siège de son short serré et fin.

Katie sentit le claquement et contracta ses épaules. À sa grande joie, elle entendit son Papa haleter de protestation à cause de la brûlure sur sa propre paume. Katie sourit intérieurement. Elle allait attendre, et quand Papa n'en pourrait plus, elle se lèverait et retournerait à son jeu sans un mot de plus. Même un crétin comme Papa verrait que c'était un exercice inutile !

Maman s'installa dans la chaise de gamer de Katie et posa son sac de sport sur ses genoux. « Vas-y, chéri. C'est comme une poignée de main. Il faut faire une forte première impression ! »

Katie ricana, mais avant qu'elle puisse penser à une remarque cinglante, elle entendit un doux bourdonnement dans son oreillette. C'était la

notification indiquant qu'elle avait un nouvel abonné. « Sympa ! » pensa Katie.

La deuxième claque de Papa la prit par surprise. « Oop ! » souffla Katie. Deux alertes retentirent dans son oreillette. « Hmm, les gens doivent vraiment être impatients que ce livestream commence », songea-t-elle.

Pendant ce temps, sur internet, les commentateurs de Katie la Costaude se disputaient furieusement pour savoir si ce dernier livestream était une blague élaborée ou non. Quelques-uns de ses fans les plus loyaux postèrent des liens vers les autres plateformes de livestream de Katie, et l'utilisateur « #1BulkerStan » se vanta d'enregistrer chaque stream de Katie la Costaude, juste au cas où, et qu'il n'avait jamais vu un stream aussi incroyable !

Katie la Costaude avait au total 7 caméras HD dans sa chambre, dont 6 étaient maintenant actives et en

enregistrement. En plus de sa caméra visage, qui offrait aussi une belle vue sur son postérieur en short tandis que la fessée progressait, sa caméra « Send Feet Pics » capturait un angle bas de son lit. Katie avait deux autres caméras qu'elle utilisait principalement pour capturer des images quand elle jouait à des jeux sur console sur sa télé, ou quand elle avait simplement envie d'utiliser son lit plutôt que sa chaise de gamer élite. Ses spectateurs les plus loyaux avaient aidé les parents de Katie à payer ces caméras, et avaient même suggéré certains angles artistiques, afin que Katie soit toujours visible peu importe où elle était assise dans la pièce. Une autre caméra était située au plafond pour offrir une vue d'oiseau de la chambre (ainsi que du décolleté de Katie quand elle était à son bureau), et une sixième, surnommée la « Thigh Crusher », avait été orientée pour mettre en valeur ses jambes, qu'elle soit assise dans sa chaise de gamer ou sur son lit.
Habituellement, Katie utilisait son logiciel de streaming pour mettre en évidence l'angle préféré,

changeant au besoin pour célébrer une autre victoire ou récompenser ses donateurs. Les abonnés qui donnaient 10 $ ou plus pouvaient même choisir un nouvel angle de caméra, ce qui entraînait parfois des guerres d'enchères entre ceux qui préféraient que la caméra se concentre sur le cul de Katie ou sur ses seins (et à partir d'aujourd'hui, sur les pieds de Katie) !

La septième caméra (que Katie avait également achetée après que ses parents lui aient explicitement dit de ne pas le faire) était posée sur sa table de chevet, attendant le moment où Katie atteindrait son objectif de 1000 spectateurs simultanés. Elle avait déjà configuré une connexion Bluetooth afin que, au moment où l'objectif serait atteint, elle puisse activer la caméra et en faire la nouvelle caméra principale pour les streams Twitch et YouTube. Son plan avait été de marcher jusqu'à la salle de bain avec la caméra pour teaser le tout premier stream « Bain Moussant Gamer Girl » (qui avait bien sûr ses deux caméras dédiées). Elle avait

aussi vu des vidéos de pranks hilarantes impliquant d'accoster et de menacer des gens au hasard, pour ensuite annoncer « C'est juste une blague, mec ! » et elle mourait d'envie de filmer du contenu similaire avec la nouvelle caméra portable.

Puisque chacune de ses caméras avait été partiellement payée par les dons des spectateurs, en récompense d'objectifs d'étirement, Katie avait également utilisé la carte de crédit de ses parents pour s'inscrire à des services de sauvegarde automatique dans le cloud. Toutes les caméras streamaient directement vers des dossiers de sauvegarde dans le cloud, accessibles uniquement à Katie elle-même... et à quelques-uns de ses patrons sur Patreon. De plus, Katie simulcastait les divers angles de caméra sur plusieurs services de streaming, espérant élargir son audience à travers les plateformes.

Parmi ses fans loyaux, il était universellement reconnu que Katie la Costaude avait l'une des

installations les plus chères et les plus méticuleuses de l'histoire du gaming !

Ignorant tout cela, M. Bolker continuait à donner des claques molles au gigantesque derrière de sa fille gargantuesque.

Lentement, oh si lentement, il tentait d'augmenter le tempo et l'intensité des claques.

Et lentement, oh si lentement, les utilisateurs à travers le World Wide Web commencèrent à remarquer.

Un spectateur pour la première fois rejoignit le chat du livestream, avec le nom d'utilisateur « Lil' Miss Spanky Pants ».

« Katie la Costaude ? C'est toi ? C'est moi, Doofus #13 ! Tu te souviens de moi du secondaire ? »

Quelques commentateurs accueillirent la nouvelle spectatrice, lui demandant son étrange nom d'utilisateur et son époque avec Katie à l'école.

Doofus #13 tapa quelques réponses avant que le flux vidéo en direct n'attire son regard. « Hein ? Quel genre de stream de gaming c'est ça ? »

Katie la Costaude grimaça en sentant son Papa lui asséner une autre douzaine de claques. Initialement, son seul souci était que ça soit ennuyeux, mais elle devait admettre que Papa y mettait du cœur. Serrant les dents, Katie détermina à ne laisser aucun son s'échapper de ses lèvres.

« Essaie de mettre plus d'épaule, Papa », suggéra Maman.

Papa essaya de lever le bras haut, et après avoir atterri la claque, fut ravi de voir des ondulations traverser le derrière de sa fille. « Mais je pensais que l'expression était "C'est tout dans le poignet" ? »

Maman hocha la tête. « On dit ça, mais tu devrais quand même utiliser ton épaule. Puis utilise ton

poignet pour ajouter un peu plus de pep à la fin, comme quand on lance une balle de cricket ! »

Tandis que Katie la Costaude sentit son père mettre à la fois son épaule et son poignet dans la prochaine fessée, elle fredonna et croisa les pieds. Elle n'avait qu'à tenir encore un peu plus longtemps !

Papa remarqua Katie qui frottait ses pieds l'un contre l'autre. D'une manière ou d'une autre, la vue de sa fille allongée sur ses genoux lui rappelait les bandes dessinées de Minnie the Minx qu'il lisait quand il était garçon. Comme Katie, Minnie the Minx se fourrait toujours dans des ennuis, mais les bandes dessinées se terminaient généralement par Minnie sur les genoux d'un parent ou d'un professeur comme chute.

Depuis que Katie avait fait une crise de colère au supermarché à deux ans, et avait ainsi gagné une dispute avec lui, il n'avait jamais su quoi faire d'elle. Maintenant, pour la première fois de sa vie, il sentait qu'il comprenait ce que cela signifiait d'être

« le Père de Katie ». En atterrissant une autre claque avec tout son bras, il se demanda pourquoi il n'avait jamais pensé à essayer ça avant.

Katie serra et desserra les poings, enfonçant ses ongles dans la couverture de son lit en désordre non fait. Avec un effort, elle était sûre de pouvoir encore serrer les dents et endurer sa première fessée en silence, mais Katie s'impatientait. Bien sûr, ce serait amusant de frimer en laissant ça continuer, jusqu'à ce que Papa perde la bataille de volontés, comme toujours. Mais puisque Katie était sûre de gagner la bataille de volontés de toute façon, elle décida qu'elle pourrait aussi bien la gagner tout de suite !

« Aïe ! D'accord ! Très bien, tu as fait passer ton message ! » siffla Katie, tandis qu'elle se soulevait de force des genoux de Papa, coinçant facilement son poignet alors qu'il échouait à la maintenir. Ne se souciant plus de son plan initial d'agir cool, Katie massa furieusement son derrière chaud. À son soulagement, la brûlure commençait déjà à

s'estomper. Qui s'en souciait s'ils savaient que la fessée faisait un peu mal ? Ce n'était pas comme si elle allait les laisser recommencer un jour !

Pendant un moment, M. Bolker frotta son poignet endolori, tremblant sous le regard féroce de Katie la Costaude. Il se demanda si Katie allait le fesser ! Mais Maman secoua la tête. « Katie, cette fessée n'est pas terminée. Tu n'as pas le droit de te lever simplement et de dire que c'est fini quand tu en as envie. Papa t'a dit d'être une bonne fille, et que ça serait vite fini. Mais maintenant, j'ai bien peur que tu aies mérité une autre fessée, grâce à ta désobéissance ! »

Katie leva les yeux au ciel, puis se tourna pour se rasseoir dans sa chaise de gamer. Une fois qu'elle commencerait à jouer, elle pourrait monter le volume et noyer cette interruption inutile. « Bien sûr ! Vas-y et mets-moi sur tes genoux. J'aimerais bien te voir... essayer ? »

Sur son bureau, la lettre d'acceptation attira son regard. La lumière de son moniteur de bureau semblait illuminer la signature rouge sang en bas de la page d'une lueur étrange. « Je soussignée m'engage à suivre le Code de Conduite de Hell High. –Katie "The Bulky" Bolker. »

D'un mouvement vif, Maman détacha le bouton et la fermeture éclair du short de Katie, le descendit jusqu'à ses genoux, puis fit tourner Katie pour faire face à nouveau aux genoux de Papa, guidant sa fille en avant d'une légère poussée. Katie sentit les poils de ses jambes non rasées se dresser tandis qu'elle perdait prise sur le short. C'était comme si elle était trop faible pour résister ! Jetant un coup d'œil derrière elle, Katie remarqua qu'elle portait aujourd'hui l'une de ses paires de culottes porte-bonheur gamer girl. Sur sa culotte en coton vert et jaune étaient imprimés les mots « I'm the Boss ! » en grosses lettres colorées. Sous le slogan se trouvait une image de King Bowser, le méchant de

Super Mario Bros., et l'un des idoles d'enfance de Katie la Costaude.

Katie la Costaude commença à protester, seulement pour trébucher et s'affaler en avant, droit sur les genoux de Papa. Le tissu en coton s'étira dangereusement tandis que les fesses courbées de Katie étaient tendues sur la cuisse de son père. « Hé ! Qu'est-ce que vous faites ? On a fini avec les fessées aujourd'hui ! » hurla stupidement Katie.

Furieuse, Katie appuya ses mains sur le matelas, tendant ses biceps toniques pour se relever... mais quelque chose n'allait pas. C'était comme si Papa avait gagné la force de dix hommes, sans même s'en rendre compte.

Katie entendit le son d'une fermeture éclair, et se tordit pour voir Maman ouvrir le sac de sport et en sortir une brosse à cheveux en bois rouge. En guise de nouveauté, les mots « Keep Calm, and Carry On » étaient imprimés au dos en lettres blanches. Maman la tendit à Papa avec un hochement de tête

encourageant. « Si au début tu ne réussis pas, essaie, essaie encore, chéri ! »

« Non, non, non !!! » rugit Katie.

« Crack ! Crack !! Crack !!!! » répondit la brosse en bois.

« Aïe, aïe, aïe !!! » répondit Katie.

Bouillonnante, Katie se tordit et se débattit, mais en vain. Avant que Katie ne puisse assimiler l'absurdité de sa situation, elle entendit un bourdonnement furieux grandir dans son oreille, correspondant au bourdonnement furieux qu'elle sentait grandir dans son arrière-train.

« Encore des notifications d'abonnés ? Mais je n'en reçois jamais autant d'un coup ? » pensa-t-elle, avant qu'une autre fessée ne lui fasse oublier sa carrière de gaming.

« Tu penses que ça va faire la bonne impression ? Je me sens vraiment désolé pour la pauvre Katie »,

songea Papa, tout en continuant à paddler sa fille sans rater un coup.

« La brosse semble certainement fonctionner. Du moins, à en juger par la réaction de Katie. Avec un peu de chance, ça suffira, et on n'aura pas à utiliser l'une des techniques avancées de la liste recommandée par Hell High. Katie, es-tu prête à être une bonne fille ? »

« Allez vous faire foutre tous les deux ! » hurla Katie, sa voix devenant involontairement stridente. Elle leva ses deux majeurs, ce qui faisait toujours taire ses parents quand ils étaient odieux.

« ... Oh, ma chérie. Je suis vraiment désolé, Katie », répondit Papa timidement, en tapotant le dos de Katie et en la laissant se relever.

Katie siffla en sentant sa culotte gamer girl s'étirer et frotter contre son énorme postérieur picotant. « C'est quoi ce bordel ? Tu as plutôt intérêt à être désolé, enfoiré ! »

Tandis que Katie reprenait son souffle, elle sentit ses instincts de gamer compétitive s'activer. Son plan avait fonctionné ! Bien sûr, ses parents savaient qu'ils ne pouvaient pas la malmener. Elle était plus grande qu'eux deux réunis ! Se préparant à fesser Maman et Papa en vengeance, Katie retroussa ses manches et pointa autoritairement vers son lit. Elle n'arrêterait pas avant de leur montrer à tous les deux qui commandait ici ! « Très bien, ça suffit ! Maintenant c'est votre tour de recevoir une vraie raclée au cul ! Vous deux, déshabillez-vous et penchez-vous. Je vais fesser vous deux, les pédés, jusqu'à ce que vous soyez rouges et à vif. Maintenant, sortez vos culs ! »

Mais tandis que Katie se tournait vers Maman, la petite femme pinça légèrement le visage de sa fille d'une main, serrant les joues de Katie bien serrées entre son pouce et ses doigts. « Tut, tut, tut, Katie Bulke Bolker. On va devoir te guérir de cette bouche d'égout ! »

Sur ce, Maman sortit un pain de savon jaune du sac de sport et le brandit pour que Katie l'examine. Sachant à quoi s'attendre, Katie serra les lèvres bien fermées. Mais peu importe comment Katie tirait contre la prise de Maman, c'était comme si son visage était pris dans un étau. Avec un soupir, Maman relâcha sa prise et pinça Katie fermement par le nez. Katie retint son souffle, incapable de résister tandis que Maman soulevait doucement son nez vers le haut, forçant Katie à pencher la tête en arrière. Katie pouvait voir le savon jaune du coin de l'œil, et sentit son visage devenir bleu. Avec un halètement, Katie prit une inspiration, seulement pour que Maman presse le savon en place et relâche sa prise sur le nez de Katie. Katie avala pratiquement tout le pain !

Les yeux piquants, Katie essaya de cracher le savon, mais il était fermement fixé à sa langue. « Qu'est-ce qui m'arrive ? J'ai besoin de vomir, mais je ne peux pas le cracher ! » pensa Katie, des larmes de frustration brouillant sa vision.

Puis, elle entendit des cloches d'église sonner dehors. En se tournant pour regarder, elle vit la lettre de Hell High flotter doucement sur son bureau, bien que la fenêtre soit bien fermée et qu'il n'y ait pas de brise. Sa signature en bas de la page semblait briller d'une lumière intérieure ardente.

Enfin, Katie vit ce qui était sur son moniteur de bureau. Des dizaines de commentaires apparaissaient sur le flux de son livestream...

Non, pas des dizaines, des vingtaines de commentaires, défilant sur l'écran à chaque seconde ! Le bourdonnement dans son oreille commença à prendre un rythme régulier. De nouveaux abonnés arrivaient en masse !

Et il y avait son propre visage stupéfait qui la regardait depuis l'écran. Elle était en direct !

Katie vit ses jambes trembler, son short entortillé autour de ses genoux, ses boxers Bowser entièrement visibles dans le champ de la caméra.

Tandis que Katie se tournait pour expliquer la situation à sa mère, elle sentit de la mousse de savon couler sur sa langue et s'étouffa.

Tandis que Maman guidait Katie vers son lit par le coude, Papa ajusta son siège de sorte qu'il occupait un côté du lit à la gauche de Katie. Avec un élégant pivot sur ses talons, Maman plia sa géante de fille sur le lit avec aisance. Katie se retrouva piégée entre son Papa à sa gauche et sa Maman à sa droite.

C'était comme si Katie la Costaude n'était rien de plus qu'une poupée, et que Maman prévoyait de jouer à la maison avec Papa en fessant sa poupée. « Mmrrmph ! Mpheew caaampht ! » crachota Katie la Costaude, tandis que ses parents pinçaient chacun une de ses cuisses entre leurs propres jambes pour mettre Katie en position d'aigle écarté.

Tandis que leurs genoux soulevaient les hanches de Katie à un angle tendu, elle jeta un regard par-dessus son épaule gauche pour repérer la lumière rouge de la caméra au-dessus de sa télé, et

entendit une notification dans son oreillette alertant qu'un spectateur du livestream venait de faire un don. Tordant la tête à droite, elle vit la caméra principale passer à celle centrée sur le matelas du lit, ce qui signifiait que sa culotte « I'm the Boss ! » était maintenant au centre de l'attention, volant la vedette !

Maman plongea à nouveau dans le sac de sport et sortit l'une des pantoufles en cuir de Papa. « Papa ? Sois gentil et donne-moi un tour avec la brosse en bois. J'ai exactement l'arme qu'il te faut, mon chevalier en armure brillante ! »

Papa rayonna en acceptant la pantoufle. « Excellente suggestion. Je ne sais pas ce que je ferais sans toi, ma moitié ! »

Katie se tendit en apercevant du coin de l'œil ce qui se passait sur l'écran. Elle vit Papa et Maman tendre leurs bras, mais grâce au délai causé par la connexion internet, ils réussirent quand même à la prendre par surprise. À peine Katie les vit-elle lever

leurs instruments haut sur le stream que les vraies fessées atterrirent dans la réalité ! De la mousse de savon vola des lèvres de Katie tandis qu'elle hurlait, éclaboussant le mur devant son visage.

« Papa, explique la prochaine étape du programme de Hell High à ta fille, pendant que tu as son attention ! »

« Merci de me le rappeler ! Katie, on ne voulait pas avoir à faire ça, mais les directives sont claires : dans le cas où les formes ordinaires de châtiment corporel s'avèrent inefficaces, les techniques avancées du Programme Disciplinaire de Hell High doivent être mises en œuvre immédiatement. Puisque tu dis que tu veux aller en Enfer, ta Maman et moi ferons tout ce qu'on peut pour t'aider, peu importe ce qu'il faut ! On va te faire passer par l'Enfer, c'est promis ! »

Sa colère s'enflammant, Katie essaya de hurler un autre « fuck », seulement pour avaler par erreur

quelques bulles de savon. « Ffffuuuupph… kkguhg !!! »

Papa répondit comme si elle lui avait poliment demandé d'expliquer ces nouvelles règles. « Eh bien, Katie, je pense qu'on va commencer par te donner ce que le livre appelle une "fessée d'entretien programmée régulièrement" le premier jour de chaque mois. Selon Hell High, ça devrait t'aider à te rappeler ta place dans le foyer, et t'encourager à te soumettre à notre autorité. Tu penses que ça suffirait à te garder dans le droit chemin ? »

Katie se débattit et réussit à haleter ce qui était indéniablement censé être « Non, va te faire foutre ! » malgré le pain de savon.

« Oh, ma chérie. Alors je suppose qu'on va devoir te donner une fessée d'entretien une fois par semaine, le dimanche. Est-ce que ça suffira ? »

Katie frappa des poings sur le matelas, exactement comme elle l'avait fait à deux ans quand Papa ne

voulait pas lui acheter ce qu'elle voulait. Cette stratégie avait toujours fonctionné dans le passé ! Luttant contre le pain de savon, elle essaya de hurler « Non ! Je vais vous tuer, putain ! »

Papa distingua le mot « Non » et soupira de déception. Il détestait voir sa seule fille dans une telle détresse profonde, mais il semblait qu'il n'avait pas le choix. « Très bien. Dans ce cas, on va devoir te donner une fessée d'entretien programmée régulièrement une fois par jour, chaque jour. Si tu es une bonne petite fille, ce sera la seule fessée que tu recevras ce jour-là. Mais on va aussi devoir te donner des fessées pour être une vilaine petite fille. À partir de maintenant, désobéissance, irrespect et malhonnêteté égalent une fessée ! »

Le visage brûlant de rouge, Katie la Costaude oublia toute prétention de fierté. « Mmmooooooh, thhhtooooppffth !!! » Elle griffa les murs, cherchant une prise, et n'en trouva aucune. Puis elle tordit les hanches, cherchant un

appui, et n'en trouva aucun. Enfin, elle agita inutilement les bras contre le dos de ses parents, et leva les pieds pour protéger son cul, seulement pour trouver ses jambes bloquées aux genoux.

Papa et Maman atterrirent chacun leur deuxième série de fessées ensemble, puis une troisième, et une quatrième. La culotte « I'm the Boss ! » commença à remonter, donnant à Katie un wedgie qui exposait les courbes inférieures brillantes et roses de ses fesses. Après avoir délivré dix séries de fessées en parfaite synchronisation, Papa et Maman tombèrent dans un nouveau rythme, chacun prenant son tour dans un pattern régulier un-deux-un-deux. Ça leur rappelait leur première valse romantique ensemble !

Après deux minutes de paddling régulier, Katie avait été réduite à un tas sanglotant et haletant. L'image de Bowser avait disparu, complètement avalée par la raie des fesses de Katie tandis que le wedgie remontait de plus en plus haut. Les marques

roses sur son cul s'étaient approfondies à la même teinte rouge joyeuse que la brosse « Keep Calm and Carry On ».

Enfin, la fessée s'arrêta, et Katie se retrouva trop faible pour se relever. Le goût âcre du savon assaillait chacun de ses 10 000 papilles gustatives, et elle sentit de la morve épaisse et de la bave savonneuse couler sur le devant de son visage.

Puis, à sa surprise, elle sentit deux mains réconfortantes.

Papa tapota son épaule. « Là, là, Katie, ta première fessée est terminée. »

Maman frotta des cercles dans le bas du dos de sa fille. « On est désolés d'avoir eu à faire ça ! »

Désespérément désireuse de se lever, Katie sentit ses jambes se dérober sous elle, mais Papa la guida doucement pour la relever et l'asseoir sur ses genoux. Bien qu'elle le dominait de plusieurs pieds, Katie fut étrangement rappelée de ses heureux

souvenirs de s'asseoir sur ses genoux quand elle était toute petite, avant qu'elle ne commence à lui en vouloir de ne pas lui acheter de choses. « Katie, on veut que tu saches qu'on ne veut jamais te fesser sauf si on en a besoin. À Hell High, tu peux t'attendre à une fessée comme celle-ci à n'importe quel moment et pour n'importe quelle raison. Mais ici à la maison, on ne te punira jamais si tu es sage ! ... Eh bien, sauf pour tes fessées d'entretien quotidiennes. »

Le sens des mots ne s'enregistra pas tout à fait, mais Katie sentit la chaleur dans la voix de son père. Elle se sentait... en sécurité, et aimée ! Plus qu'elle ne pouvait se souvenir de l'avoir été depuis longtemps. Elle essaya de dire « Je serai sage ! » mais tout ce qu'elle réussit avec le pain de savon encore dans la bouche fut « Aw... bee... goo ! »

Maman embrassa légèrement Katie sur le front. « Bonne fille ! Aujourd'hui est un nouveau départ pour toi, Katie. On laisse tout le passé derrière nous.

On réalise maintenant qu'en te gâtant dans le passé, on t'a tous les deux laissé tomber. On ne refera plus jamais la même erreur. À partir de maintenant, on va t'élever correctement, Katie Bulke Bolker, en recommençant depuis le début ! »

Katie cligna des yeux. « M'élever correctement ? En recommençant depuis le début ? » pensa-t-elle.

Tandis que Papa la soulevait légèrement, Katie se sentit comme un bébé, en sécurité dans ses bras, mais quelque chose n'allait pas. Ça n'avait pas de sens. Papa ne pouvait pas la porter ! Elle n'était plus un bébé !

Puis, elle connecta enfin tous les points d'un coup. Le savon qu'elle ne pouvait pas cracher… la force inhabituelle de ses parents… la lettre d'acceptation ! Relevant brusquement la tête, Katie la Costaude tendit la main vers la lettre, seulement pour la voir s'éloigner davantage tandis que Papa la portait vers la porte de sa chambre.

Les mots en haut de la page s'estompèrent, et de nouvelles lettres ardentes prirent leur place : « À bientôt à Hell High le semestre prochain ! »

« Après ton bain, je te mets pour une sieste », roucoula Maman.

Fascinée par ce qu'elle regardait, Lil' Miss Spanky Pants, alias Doofus #13, appela son petit ami, Nerd #23. « Chéri ? Viens voir ça. Tu te souviens de Katie la Costaude ? »

« Cette psycho qui t'a torturée tout au long du secondaire ? Quoi à propos d'elle ? »

« Je pense qu'elle faisait un livestream et a oublié de l'éteindre. Maintenant ses parents lui donnent une fessée. »

« Elle l'a bien mérité. Pourquoi tu la regardes ? Elle a été horrible avec toi ! »

Doofus #13 rougit au souvenir de son humiliation. « Eh bien, oui, mais si elle ne t'avait pas envoyé cette vidéo de moi... perdant contre elle au club de débat, est-ce que tu aurais jamais su que je voulais que tu m'invites à sortir ? »

Nerd #23 haussa les épaules. « J'avais envie de t'inviter à sortir depuis des mois avant qu'elle m'envoie ces vidéos. En plus, c'est probablement juste un coup de pub. Je parie qu'elle a un cahier de composition fourré dans son pantalon ou quelque chose comme ça. »

« J'sais pas, ça avait l'air vraiment réel. »

« Eh bien, pourquoi tu ne me laisses pas t'emmener déjeuner pour te changer les idées ? Pas la peine de récompenser quelqu'un comme Katie la Costaude avec des clics et des vues ! »

Doofus #13 rayonna, heureuse d'avoir trouvé quelqu'un qui l'aimait pour ce qu'elle était. « D'accord, chéri ! Je te laisse m'emmener ! »

Mais avant de pouvoir fermer le stream, Doofus #13 vit la barre indiquant à quel point Katie la Costaude était proche d'atteindre 1000 spectateurs simultanés, et se souvint du groupe Facebook privé dédié à aider les victimes de harcèlement. La moitié des membres étaient d'anciennes victimes de Katie la Costaude. Après un regard furtif pour s'assurer qu'elle n'était pas observée, Doofus #13 copia le lien du stream et le partagea dans un post pour le groupe Facebook.

« Trigger warning : Katie la Costaude. Salut tout le monde, je sais que beaucoup d'entre nous ont eu du mal à l'école à cause de Katie la Costaude, mais je pensais que ça intéresserait la plupart d'entre vous. On dirait que Katie est enfin en train de tourner une nouvelle page ! »

Avec un profond soupir de contentement, Doofus #13 écrivit un dernier commentaire. « Hé, Katie ! Je voulais juste te dire que je t'ai pardonnée pour tout ce qui s'est passé au secondaire ! Nerd #23 et moi

sommes ensemble maintenant, et c'est grâce à toi ! Bonne chance pour tout ce qui t'attend dans la vie ! »

Après avoir entendu Nerd #23 l'appeler, Doofus #13 minimisa la fenêtre montrant le livestream et alla s'habiller pour une soirée dehors avec le garçon de ses rêves !

[Fin de la Partie 1]

Katie la Costaude Se Fait Fesser :

Partie 2 : L'Heure du Bain de la Gamer Grrrl

« Ding ! » fit une notification du livestream de Katie. Katie entendit un effet sonore stock de trompettes et d'enfants qui acclamaient tandis qu'elle atteignait les 1 000 spectateurs simultanés. Elle distingua un nouvel angle de caméra mis en avant sur le livestream : la caméra Bain Moussant Gamer Girl s'était activée !

« C'était quoi ce bruit ? » demanda Papa.

Maman regarda l'installation de gaming avec confusion, ne sachant pas trop ce qu'était quoi. « Je pense que c'était le truc Game Boy de Katie ? »

Les yeux de Papa s'écarquillèrent. « Oh ! Ça me rappelle que Katie a perdu ses privilèges de gaming. Ça va prendre au moins quelques semaines pour la

guider à travers le nouveau programme, mais en attendant, plus de temps d'écran ! »

Tandis que Papa passait doucement Katie à Maman, Katie essaya de plonger vers son ordinateur de bureau pour arrêter le livestream, mais Maman la fit rebondir dans ses bras et la cala contre son épaule comme si Katie était encore un bébé. Maman lui donna une petite claque joueuse sur le derrière. « Quelle capricieuse ! Je ne pense pas que Katie veuille que tu joues avec ses jouets, Papa. »

Papa hocha la tête tout en minimisant la fenêtre du livestream sans la fermer. Il n'était toujours pas sûr de ce qu'était un livestream de gaming, mais quoi que ce soit, il se dit que ça serait encore là pour Katie une fois qu'ils l'auraient aidée à terminer le programme de punition préparatoire pour Hell High. « Ne t'inquiète pas, Katie, je ne toucherai à aucun de tes jeux vidéo. Je vais juste installer des contrôles parentaux sur cet ordinateur, jusqu'à ce

que tu sois prête à avoir à nouveau du temps d'ordinateur. »

Maman embrassa Katie sur la joue, puis fronça le nez. « Et je vais t'habiller pour la sieste… après ton bain moussant ! Pouah ! Tu es un bébé qui sent mauvais ! Oui, c'est toi ! Papa, tu veux bien être gentil et monter l'ancien berceau de Katie pour la nursery ? Je pense qu'il est dans le garage. »

Avec un hurlement étouffé, Katie la Costaude se débattit pour se libérer de la prise de Maman, seulement pour sentir Maman lui asséner une claque sévère sur les fesses exposées en guise d'avertissement. « Plus de caprices ! Si tu te comportes mal pendant ton bain, je te sortirai de la baignoire et je te fesserai, et tu n'aimeras pas ça du tout ! Une fessée sur un petit cul mouillé et dégoulinant pique comme une folle ! »

Mais Katie n'écouta pas. Tandis que Maman faisait couler le bain et commençait à déshabiller Katie sans cérémonie, l'ancienne fière dommy-mommy

gamer-girl girlboss bredouilla, bafouilla et balbutia en vain. Ignorant les deux caméras cachées, Maman expliqua patiemment qu'il était inutile de repousser l'heure du bain. Katie la Costaude essaya de couvrir sa nudité avec ses énormes mains puissantes, mais chaque fois qu'elle couvrait une partie, elle se souvenait d'une autre qui restait découverte. La nudité pouvait entraîner un ban immédiat de YouTube et Twitch ! Tandis qu'elle sentait Maman lui baisser sa culotte, Katie saisit sa chance, sautant en l'air et hors du pantalon vers le comptoir de la salle de bain. Si elle pouvait juste mettre la main sur les caméras, elle pourrait les éteindre manuellement !

« Oh, ça suffit ! » grogna Maman, en attrapant Katie par la taille, avant de s'asseoir sur les toilettes et de guider la gamer girl hurlante en travers de ses genoux. Katie donna des coups de pied sauvages et envoya le distributeur de papier toilette voler en l'air en le faisant tomber. Le papier toilette lui-même revint en spirale vers le sol, rebondissant sur la fesse

droite de Katie un instant avant que la paume de Maman ne claque sur la fesse gauche de Katie. Katie se cabra et hurla de nouvelles larmes tandis que Maman lui donnait dix claques nettes. Enfonçant ses doigts dans ses cheveux, Katie se prépara à endurer une autre longue et dure fessée. Mais miséricordieusement, Maman s'arrêta. « Tu vas être une bonne fille pour l'heure du bain, ou tu as besoin d'une fessée avec la brosse de bain ? »

Jetant un coup d'œil à la longue brosse de bain, que Katie avait utilisée des milliers de fois sans y penser une seule fois, elle la vit soudain sous un nouveau jour. Maintenant, elle ressemblait à un instrument de fessée méchant et cruel. Secouant la tête, Katie bredouilla des excuses à travers son pain de savon, joignant les mains comme un chérubin angélique en prière. Maman hocha la tête, puis mit son doigt dans la baignoire pour s'assurer que la température était juste parfaite. « Bonne fille ! Maintenant, dans la baignoire avec toi ! J'ai des bulles roses et frottantes pour que ce soit amusant pour toi ! »

Katie cracha de la salive savonneuse, mourant d'envie de cracher le pain de savon et d'expliquer la situation à sa mère. Puis Katie se figea de peur. Voulait-elle vraiment admettre à Maman qu'elle avait installé des caméras dans la salle de bain ? Et si c'était une autre infraction punissable par une fessée ?

Sachant que les deux caméras HD étaient braquées sur elle, Katie se leva et fit face à la baignoire, tremblante.

Il n'y avait aucun moyen qu'une des caméras n'ait pas capturé un aperçu de quelque chose. Avec un éclair d'inspiration, elle réalisa que si elle s'exposait complètement, elle pourrait forcer YouTube et Twitch à arrêter les streams en direct immédiatement. Mais ce serait la fin de sa carrière de pro-gamer ! Et qui savait si ça marcherait même ? Et même si ça marchait, ça n'affecterait aucun des streams simultanés vers les plateformes non censurées !

Valait-il mieux attendre après son bain et arrêter le stream manuellement ? Son audience loyale croirait-elle que tout ça avait été une blague élaborée ? Terrifiée, Katie réalisa qu'elle ne savait pas ce qui était pire.

Maman claqua deux fois de la langue, tout en donnant à sa fille deux rapides petites claques affectueuses sur ses fesses rouge vif, en rythme. « Tut, tut, Katie. Dans la baignoire avec toi. »

Avec un coup d'œil à la brosse de bain, Katie prit sa décision. Pour le moment, la perspective d'une fessée à la brosse de bain chassa toutes les autres inquiétudes loin de son esprit.

Avec précaution, Katie la Costaude grimpa dans la baignoire et s'installa dans l'eau chaude. La température était parfaite, et Maman avait déjà mis des pastilles de bain moussant pétillantes roses qui teignaient l'eau d'une joyeuse teinte rose vif. Maman utilisa un loofa pour appliquer doucement de l'eau chaude sur le dos de Katie, puis examina la

baignoire. « Bonne fille ! Maintenant, où ai-je mis le pain de savon ? Oh, bien sûr, quelle idiote ! »

Avec un pop, Maman sortit le savon de la bouche de Katie. Suffoquant, Katie recracha autant de savon restant qu'elle put. Soudain, elle se souvint qu'elle pouvait à nouveau parler. « Les... les caméras ! »

Claquant de la langue, Maman appliqua du shampooing sur les cheveux de Katie. « Tsk, tsk ! Tu te sens encore coupable d'avoir acheté ces jouets sans demander la permission ? Ne t'inquiète pas, on t'a déjà fessée pour ça ! Maintenant, ferme les yeux, pour ne pas avoir de shampooing dedans ! »

Mais les yeux de Katie s'écarquillèrent tandis qu'elle pointait les deux caméras, l'une discrètement cachée dans l'armoire à pharmacie, l'autre directement au-dessus d'elle connectée à la douche. Puis Katie se souvint que ses parents n'avaient pas approuvé ça, et plongea les mains dans l'eau pour agripper son derrière, se demandant si cela serait considéré comme une infraction méritant une autre fessée. «

Non ! Il faut que tu éteignes — je veux dire, laisse-moi faire ! Je veux me laver moi-même ! Tu peux sortir maintenant ! »

Mais tandis que Katie rejetait la tête en arrière, deux gouttes de shampooing coulèrent et entrèrent dans ses yeux ouverts. Le monde disparut dans le noir et des lumières dansantes tandis que Katie serrait les paupières, bien trop tard. « Waaaah ! Ça pique ! »

Rapidement, Maman alluma la douche et abaissa le pommeau pour aider à rincer le shampooing. « Oh non ! Pauvre bébé ! Je t'avais prévenue de fermer les yeux, et maintenant tu sais pourquoi. Mais ne t'inquiète pas. On va le rincer tout de suite ! »

Secouant la tête, Katie cligna des yeux pour chasser les larmes et commença à éclabousser, frappant la surface de l'eau dans sa frustration. Si Katie avait été le roi Xerxès Ier, elle aurait probablement aussi ordonné aux troupes perses de fouetter les eaux de l'Hellespont pendant qu'elle y était.

Maman se protégea des torrents d'eau volants. « Katie Bulke Bolker ! Arrête immédiatement ces éclaboussures ! »

« Non ! Je veux pas ! » piailla Katie, en donnant un coup de pied qui créa une vague. Mais tandis que ses fesses endolories pressaient contre la surface en porcelaine de la baignoire, Katie poussa un petit cri, puis grimpa par-dessus le bord de la baignoire.

« Attention, Katie ! La baignoire est glissante ! » cria Maman.

« Non ! Écoute-moi ! » hurla Katie, refusant d'écouter sa mère. « Sors ! J'ai besoin de– » Katie sentit ses pieds glisser au fond de la baignoire et elle bascula en avant.

Heureusement pour Katie, Maman l'attrapa par la taille avant qu'elle ne se blesse.

Pas si heureusement pour Katie, Maman la plia ensuite sur le bord de la baignoire et commença à fesser ses fesses dégoulinantes avec sa main gauche

libre. « Mademoiselle Katie Bulke Bolker ! Ce comportement est inacceptable. Tu aurais pu te casser le cou. Je ne supporte pas l'idée que tu te blesses… donc je vais juste devoir te fesser à nouveau ! »

Grâce à la caméra principale, les spectateurs sur YouTube et Twitch avaient une vue parfaite du visage horrifié et du dos de Katie, ainsi qu'un aperçu du haut de ses fesses, levées haut en l'air. Quelques-uns de ses fidèles supporters Patreon ouvrirent un nouvel onglet et trouvèrent les liens vers les comptes « épicés » secrets de Katie, où la caméra de douche capturait un plan pleine lune. Des gouttelettes d'eau volaient esthétiquement à chaque claque ferme de Maman.

Tandis que sa rage de gamer montait, Katie la Costaude oublia tout ce qu'elle avait appris de sa précédente séance de fessée. « Aïe ! Tu veux bien fermer ta gueule et– Aïe ! Oh, putain ! …

Écoute-moi, toi– Ooo ! Ooouch ! Espèce de conne– »

Avant que Katie ne puisse finir de prononcer sa dernière obscénité, Maman remit le pain de savon en place. « Mords-le, Katie, si tu laisses tomber le savon, tu auras une autre fessée ! »

Katie sentit une force invisible commencer à presser le pain de savon contre sa langue, et le cracha rapidement. Suffoquant de rage, Katie se leva de toute sa hauteur, l'eau mousseuse cascadant en ruisseaux sur ses muscles toniques. Ses abdos en tablette de chocolat brillaient, ses mollets et cuisses luisaient, et ses yeux flamboyaient tandis qu'elle tendait ses grosses mains vers sa mère. « Non ! La seule qui va se faire fesser aujourd'hui, c'est toi ! On va voir si tu aimes ça ! Je vais te tanner le cuir ! »

Levant les yeux vers sa fille géante, Maman sourit : « Ne sois pas idiote, bébé. Tu ne peux pas me fesser ! Je suis ta Maman ! »

Les mains de Katie se figèrent, tremblant à un centimètre de la gorge de Maman. C'était comme si les mots de Maman étaient un sortilège magique. « Tu... tu ne peux pas me fesser ! » gémit Katie, espérant que prononcer les mots magiques rendrait cela réalité.

Maman secoua la tête. « Bien sûr que je peux te fesser, Katie. Après tout, je suis ta Maman ! Mais je ne vais pas me battre avec toi. Je n'ai pas peur de te mettre sur mes genoux si je dois le faire, mais j'attends de toi que tu écoutes et obéisses, surtout pendant l'heure du bain. Maintenant, je vais devoir te donner quelques fessées supplémentaires, mais si tu promets d'être une bonne fille, je promets que tout sera bientôt fini ! »

Consciemment, Katie reconnut qu'une force infernale devait être à l'œuvre. Elle ne voulait pas obéir ! Elle voulait fesser sa mère ! Mais elle ne voulait pas non plus une autre fessée, et ce que Katie voulait n'importait plus.

Les genoux tremblants, les mains de Katie volèrent pour couvrir son derrière. Ses yeux piquaient encore à cause du shampooing, et Katie la Costaude sentit deux larmes naissantes s'accrocher lourdement à ses paupières inférieures. « S'il te plaît, pas de fessées, Maman ! »

Maman saisit doucement les énormes mains de Katie et les tira en avant, guidant soigneusement Katie dans la position. « Mais tu as besoin d'une fessée, Katie Bulke Bolker. Maintenant, sois une bonne fille et allonge-toi sur le ventre sur le bord de la baignoire, comme avant. Cul en l'air ! »

Katie sentit son corps obéir, même si son esprit hurlait de désobéir. Les deux larmes cédèrent enfin à la gravité et coulèrent sur ses joues. Ses yeux piquaient encore.

Maman tapota expérimentalement les fesses de Katie quelques fois, puis attrapa la brosse de bain en bois.

Katie sentit un doux gémissement s'échapper de ses lèvres. « Nooon ! Pas la brosse de bain ! »

« Oui, Katie, la brosse de bain, mais ne t'inquiète pas, je ne vais pas l'utiliser tout de suite. Pas avant qu'on ait fini ta première fessée ! »

Katie sentit un frisson tandis que les dernières gouttes d'eau chaude coulaient sur son visage jusqu'à la serviette posée sur le sol en dessous d'elle. « ... Première fessée ? »

Sans attendre d'expliquer, Maman donna dix claques nettes sur le cul tremblant et mouillé de Katie avec sa main gauche. « Voilà ! Ça, c'est pour avoir éclaboussé dans la baignoire ! Et ça... » Maman donna dix autres claques, avant d'ajouter : « c'est pour avoir essayé de sortir de la baignoire avant la fin de l'heure du bain. Et ça, c'est pour t'être levée pendant ta première fessée... »

Dix autres claques. Désespérément désireuse de tenir bon, Katie miaula et agita les pieds dans l'eau

de la baignoire. Elle sentit une éclaboussure contre ses fesses, avant que Maman ne donne deux claques nettes en guise d'avertissement. « Pas de coups de pied dans la baignoire ! »

Katie se tendit et maintint ses pieds, terrifiée de mériter plus de punition pour d'autres éclaboussures. Effectivement, Maman donna huit claques supplémentaires pour compléter une autre série de dix. « Puutain ! » siffla Katie.

« Oh ! Ça me rappelle ! Ça, c'est pour avoir utilisé des gros mots vilains ! » Maman attrapa le pain de savon et le posa devant le visage de Katie, puis donna dix claques de plus. Katie contrôla son envie de se cabrer, mais sentit aussi l'eau du bain clapoter contre le bas de ses fesses, les vagues dangereusement proches de déborder du bord de la baignoire.

Baissant la tête vers la serviette sur le sol, Katie gémit. « Aïeouuuu ! »

Maman tapota encourageamment les fesses de Katie. « Voilà ! Maintenant que je t'ai punie pour tes petits méfaits, on peut discuter de ta deuxième fessée ! »

Katie haussa les épaules, se souvenant enfin de la brosse de bain devant son visage. « Mais tu as dit que je n'aurais pas d'autre fessée si j'étais une bonne fille ! Je suis sage ! »

Maman soupira, tapotant Katie dans le dos. « Non, Katie, j'ai dit que si tu obéissais, tout serait bientôt fini. Mais je dois te donner une deuxième fessée pour m'assurer que tu ne te comportes plus jamais mal pendant l'heure du bain. Tu t'es mise en grave danger à cause de ta désobéissance ! Ça seul mérite une bonne et dure paddling avec la brosse de bain. Mais d'abord... »

Maman passa par-dessus le dos de Katie pour attraper le pommeau de douche, ouvrit l'eau chaude et la fit couler soigneusement sur les fesses relevées de Katie. « Je vais m'assurer que ton cul est bien

imbibé et dégoulinant. C'est la seule façon d'avoir une vraie fessée d'heure du bain ! »

Katie ouvrit la bouche pour protester, mais s'interrompit en sentant l'eau chaude et apaisante. « Mais... mais ? »

Maman attendit jusqu'à ce qu'elle voie de la vapeur s'élever de la peau de Katie, puis ferma la douche. La tête de Katie s'affaissa sur la serviette douce et pelucheuse sur le sol, et elle pressa sa lèvre contre elle, appréciant la sensation. « Mmmm ! »

Puis Maman asséna le premier coup avec la brosse de bain sur la fesse gauche de Katie, faisant apparaître une marque rouge-violet sur la chair déjà rouge brûlée. Katie la Costaude n'apprécia pas du tout cette sensation !

« Yeeeoooowww !! » hurla-t-elle, pressant réflexivement ses jambes et son ventre contre le bord de la baignoire, ce qui ne fit que relever encore plus sa hanche, avant que le deuxième coup

n'atterrisse sur sa fesse droite, faisant apparaître une marque ovale correspondante.

« Hoooowah !!! » Se sentant étourdie, Katie lutta pour respirer, la sensation persistante de la première marque se battant avec la douleur fraîche du deuxième coup.

Satisfaite que Katie soit prête à être une bonne petite fille, ou du moins à faire un effort, Maman leva silencieusement la brosse de bain, sachant que c'était son devoir maternel solennel, et déterminée à rendre cette leçon finale pire que toutes les fessées précédentes réunies. Elle aimait tellement Katie !

L'intensité des deux premiers coups tenta Katie à fuir à nouveau, tandis que la peur de mériter encore une autre fessée la maintenait en place. L'eau clapota dans la baignoire, et quelques gouttes débordèrent. « S'il te plaît, Maman ! Ça suffit ! Je ne le ferai plus ! Je p-promets ! »

Mais Maman se contenta de plonger dans la baignoire et de retirer le bouchon. Katie sentit de l'eau tiède lui chatouiller la peau tandis qu'elle s'écoulait lentement. Le doux son de la vidange contrastait avec le prochain craquement explosif de la brosse de bain, et le hurlement tout aussi explosif de Katie.

Après deux coups supplémentaires, la voix de Katie se brisa, et ses cris ressemblèrent moins au cri de guerre d'une brave guerrière amazone et plus aux hurlements brisés d'une petite fille effrayée.

Katie sentit de nouvelles larmes monter dans ses yeux et fit un dernier effort pour cacher ses cris, pressant ses lèvres ensemble. Maman donna cinq coups de plus, portant le total à dix, juste au moment où le niveau d'eau descendait jusqu'aux mollets de Katie. Katie essaya d'avaler son dernier piaillement, mais en pressant les lèvres elle ne le fit que légèrement étouffer.

Se souvenant que sa Maman fessait toujours par séries de dix, Katie s'autorisa enfin à prendre une respiration tremblante. Puis Maman asséna une onzième claque. Katie jappa comme un chiot. « Awah ? »

Juste au moment où Katie commençait à comprendre rationnellement que la fessée n'était pas terminée, la douzième claque atterrit, et sa supplique de pitié se perdit dans un hurlement et un halètement. « Plus, Mamanaaaaa ! Waaaahaaaaw ! Hii ! Hoo ! »

Après la treizième claque, Maman augmenta lentement le tempo des claques, de sorte qu'à la fin Katie fut réduite à un tas sanglotant et tremblant. La 20e claque atterrit juste au moment où la dernière goutte d'eau du bain tourbillonnait dans le drain avec un gargouillis et un sifflement, s'accordant joliment avec les reniflements et gémissements de Katie.

Tremblante, Katie resta allongée vaincue, incapable de traiter mentalement autre chose que le fait qu'elle était en train de se faire fesser. Toutes les pensées du livestream étaient loin. Maman souleva doucement la tête de Katie du sol. Vaguement, Katie sentit le pain de savon presser contre ses lèvres, et ouvrit docilement la bouche pour l'accepter, grimaçant et gémissant tandis que le goût amer assaillait sa langue. Maman l'aida à se rasseoir dans la baignoire, et Katie tressaillit lorsque son postérieur maintenant pratiquement violet toucha la surface froide de la baignoire, et mit son poids sur ses mains et ses pieds.

Maman ralluma le pommeau de douche et commença à rincer les cheveux de Katie. « Là, là, bébé. On va rincer le reste du shampooing. »

Tandis que la sensation de picotement continu dans ses yeux lui faisait oublier la sensation de picotement continu dans ses fesses, Katie fut tentée

de s'écarter et de plonger la tête sous le robinet pour rincer le shampooing elle-même.

Tandis qu'elle essayait prudemment de s'asseoir, Katie était sûre que le bas de son derrière était contusionné. La brûlure s'estompa en une douleur sourde, mais chaque fois qu'elle essayait d'appuyer tout son poids sur son siège, elle sentait une piqûre comme une aiguille profonde dans ses fessiers. Mais le souvenir de la fessée la maintenait assise. Tant que son cul était pressé contre la surface de la baignoire, Maman ne pouvait pas le fesser après tout.

Et tandis que l'eau chaude coulait sur elle, Katie rejeta la tête en arrière et laissa sa Maman l'apaiser. Avec la baignoire vidée, Katie avait froid, sauf aux quelques endroits où l'eau chaude l'éclaboussait joyeusement. Katie remarqua à peine lorsque Maman retira le pain de savon et lui releva le menton. « Crache », ordonna Maman. Katie obéit, toussant sur le film épais de savon qui recouvrait toute sa bouche. Même après avoir gargarisé avec

l'eau chaude, le goût persistait. Mais Katie se sentit enfin soulagée.

Maman éteignit le pommeau de douche et s'assit sur les toilettes, tapotant joyeusement ses genoux. « Voilà, ce n'est pas beaucoup mieux ? Maintenant, je dois juste te donner ta fessée de rappel. Ensuite ton heure du bain sera terminée ! »

Tout le corps de Katie se tendit, son sang se glaçant. « Fessée de r-rappel ? C'est pour quoi ? »

Maman soupira, comme si sa fille précoce avait posé une question adorablement simple. « Pour te rappeler de ne pas te comporter mal la prochaine fois que je te donnerai un bain, bien sûr ! À quoi d'autre servirait une fessée de rappel ? »

Katie toussa encore plus de mucus savonneux épais. « Mais... Gahg-hfft ... Mais tu m'as déjà fessée pour ça ! »

« Bien sûr. C'était ta fessée de punition. C'était pour te punir d'avoir été vilaine. Mais une fessée de

rappel est tout à fait différente. C'est pour te rappeler de mieux faire la prochaine fois. »

Son esprit s'éclaircissant, Katie sentit sa colère monter, la chaleur ardente qui saisissait son derrière contrant le froid glacial qui saisissait son cœur. « Mais tu as dit que tout serait bientôt fini ! Tu es une put– » Katie toussa sur le savon juste avant de pouvoir traiter sa Maman de « putain de menteuse ! » À la réflexion, Katie décida d'éviter les gros mots pour argumenter. « Kaff ! Je veux dire, tu as expliqué que si j'étais sage, je n'aurais pas d'autre fessée, non ? Ce n'est pas toute la raison pour laquelle je suis censée obéir ? »

Maman secoua la tête. « Non, Katie, ma chérie. Tu as mal compris. D'abord, ce n'est pas suffisant d'obéir juste pour éviter une fessée. Tu devrais obéir parce que tu veux être une bonne fille. Et je sais que tu le veux, n'est-ce pas ? »

Katie sentit ses poings se serrer, mais avant qu'elle puisse faire un doigt d'honneur à sa mère avec les

deux mains, le picotement dans ses fesses contusionnées s'intensifia, correspondant à la morsure de sa conscience. Bien qu'elle n'aimait jamais l'admettre, même à elle-même, une partie de Katie avait toujours espéré que quelqu'un lui tiendrait tête, tôt ou tard. Katie manquait de la conscience de soi pour mettre ses espoirs privés en mots, mais pour une raison quelconque, harceler des solitaires et des simps pathétiques sur internet n'était pas toujours aussi amusant qu'elle l'avait imaginé.

Prenant le silence de Katie pour un oui, Maman tapota Katie sur la tête. « Bien sûr que oui ! Je le vois écrit sur tout ton visage, aussi clair que le jour ! Tu n'es pas une mauvaise fille. Tu as juste besoin d'un petit rappel pour t'aider à reprendre le bon chemin. Ensuite, en second lieu, si tu relis le Code de Conduite pour les élèves de Hell High et le Manuel Disciplinaire, tu verras qu'une "fessée de punition" et une "fessée de rappel" sont des outils d'instruction complètement différents. Je suis sûre

que tu te souviens des chapitres six à neuf, résumant les divers types et applications de fessée. Juste parce qu'elles impliquent toutes les deux du "paddy whacking", ça ne veut pas dire qu'elles sont même vaguement la même chose ! »

Katie pâlit à la mention du Manuel Disciplinaire, qu'elle supposa être le livre qu'elle avait feuilleté. Maman était sous l'impression qu'elle l'avait lu attentivement avant de signer la lettre d'acceptation. Mais avec horreur, Katie réalisa que non seulement elle n'avait pas lu un tel document, mais qu'elle n'était même pas sûre d'avoir signé cette lettre. « Ça doit être parce que j'ai dit que je préférais aller en Enfer ! Non, ça ne peut pas être si simple, si ? » pensa-t-elle. Elle essaya d'ouvrir la bouche pour supplier à l'aide, mais c'était comme si un feu infernal la chatouillait déjà par en dessous.

Si ses fesses pouvaient parler, Katie était sûre qu'elles auraient dit : « Ne laisse jamais ta bouche

signer un chèque que ton cul ne peut pas encaisser, ma belle. »

Maman tapota à nouveau ses genoux, encore plus insistante, ignorant le tumulte intérieur de sa fille sur l'état de son âme immortelle (et de son cul mortel). « Eh bien, Katie. Tu as signé le formulaire du Code de Conduite pour Hell High, donc tu sais ce qui suit. Es-tu prête pour ta fessée de rappel ? »

La lèvre de Katie trembla. « Est-ce... est-ce ma dernière fessée ? »

Maman gloussa. « Bien sûr que non, idiote. Mais c'est ta dernière fessée pour ton heure du bain... pour aujourd'hui. » Avant que Katie ne puisse protester, Maman commença à compter sur ses doigts. « Voyons, il y aura aussi tes fessées du coucher, que Papa te donnera avant qu'on te borde ce soir. Et une autre fessée de rappel à chaque bain, pour une semaine. »

Les yeux de Katie s'écarquillèrent de terreur, mais Maman supposa que cela signifiait seulement que sa fille était attentive. Heureuse de voir Katie écouter, Maman fredonna en essayant de se rappeler tout de son étude initiale du manuel de discipline. « Hmm, je ne me souviens plus si je suis censée te donner ta fessée de rappel avant ou après l'heure du bain. Peut-être les deux ? Je vérifierai. Mais de toute façon, tant que tu es une bonne fille et que tu ne te comportes pas mal pendant l'heure du bain pendant une semaine entière, ce sera la fin ! »

La bouche de Katie resta ouverte, avant qu'elle ne retrouve sa langue. « Qu-qu'est-ce qui se passe si je désobéis ? »

Le sourire de Maman disparut. « Alors je devrais te donner une autre fessée de punition pour désobéissance, ainsi qu'une autre fessée de rappel pour t'apprendre à ne pas désobéir. Puis je devrais dire à ton Papa de te donner une autre fessée du coucher ce soir. Bien sûr, je devrais répéter les

fessées de rappel pour te rappeler d'obéir chaque fois que je te donne tes fessées de rappel pour te rappeler de ne pas éclabousser dans la baignoire. Mais je n'ai vraiment pas envie de faire ça. Je déteste devoir te fesser, Katie. Ça me fait plus mal qu'à toi. Donc si tu ne veux pas ça, viens t'asseoir sur les genoux de Maman. Arrête de traîner. »

Katie sentit ses fesses se contracter et son anus se serrer. Cela signifiait que tout acte mineur de mauvaise conduite lui vaudrait au moins trois fessées, et elle ne savait même pas ce qui était sur la liste des infractions punissables du Code de Conduite. Pire, chaque acte de défi et de désobéissance augmenterait exponentiellement le nombre de fessées. Katie avait été mauvaise en maths, mais même elle pouvait calculer que cela pourrait rapidement signer l'arrêt de mort de sa capacité à jamais s'asseoir confortablement à nouveau. « Oui, Maman, j'obéirai ! »

Katie se leva d'un bond, avant de se souvenir des caméras et de se couvrir furtivement, avant de se souvenir que si elle sortait de la baignoire trop vite, elle pourrait être fessée pour imprudence dans la baignoire, avant de se souvenir que si elle sortait de la baignoire trop lentement, elle pourrait être fessée pour lenteur à obéir. À la fin, elle oublia complètement les caméras.

Juste au moment où Katie soulevait son dernier pied hors de la baignoire, sa Maman leva la main. « Attends, où ai-je posé cette brosse de bain ? »

Les cheveux de Katie se dressèrent sur sa tête tandis qu'elle repérait la brosse de bain sur le crochet près de la baignoire, exactement là où Maman l'avait laissée. Avant que Katie n'ait été initiée au merveilleux monde des fessées, elle avait souvent dit que Maman « oublierait sa putain de tête » si elle n'était pas attachée à ses épaules. Une partie d'elle espérait que Maman ne trouverait jamais la terrible

brosse, mais Katie vit son doigt tremblant bouger de son propre chef. « Elle est juste là, Maman. »

Maman rayonna. « Oh, mon Dieu, bien sûr que je l'ai laissée là. Quelle idiote ! Parfois je pense que j'oublierais ma propre tête si elle n'était pas attachée à mes épaules. Merci de me l'avoir rappelé, Katie. Ça a dû être dur, sachant pertinemment que je vais utiliser cette brosse de bain pour cloquer ton derrière, encore, surtout quand il est déjà si rouge et à vif ! Tu vois ? Une bonne fessée était tout ce dont tu avais besoin pour t'encourager à être une gentille petite fille docile. J'ai toujours su que tu étais une bonne fille... au fond ! »

Le derrière de Katie la Costaude se sentait certainement bien fessé pour le moment, mais Katie n'était pas encore intéressée à être une bonne fille. Pour le moment, Katie imaginait vivement comment elle voulait attraper sa mère par le bras, la mettre sur ses genoux et la fesser jusqu'à ce qu'elle soit noire et bleue, là tout de suite. Mais les lettres

infernales du code de conduite semblaient brûler dans l'esprit de Katie. Craignant de maudire sa Maman si elle ouvrait la bouche, Katie choisit de grogner et de hocher la tête à la place. « Mmm-hmm. »

Maman pencha la tête comme un chiot. « Quelle fille courageuse ! Sois gentille, et va me chercher la brosse de bain. »

Bouillonnante, Katie arracha la brosse de bain du crochet et la tendit brutalement. « Finis-en juste ! »

Mais Maman se contenta de lever une main et de refermer les mains de sa fille autour du long manche. « Non non, idiote ! Tout le but d'une fessée de rappel est qu'on discute de ton comportement et qu'on t'aide à réfléchir à ce que tu as mal fait dans le passé, et comment tu feras mieux dans le futur. À moins que tu ne veuilles une fessée de punition supplémentaire, avant ta fessée de rappel ? »

Katie agrippa la brosse, se raidissant comme une recrue de l'armée. « Non ! Plus de fessée… s'il te plaît ? »

Maman gloussa. « Eh bien, j'ai bien peur qu'il y ait plus de fessées, et plein, dans ton avenir, mais je peux épargner à ton cul une fessée supplémentaire aujourd'hui, plus ou moins. Maintenant, voyons si je me souviens des astuces pratiques pour administrer une fessée de rappel… Ah, oui ! Avant qu'on commence, Katie, je veux que tu tiennes la brosse devant toi. »

Perplexe, Katie leva la brosse, la tenant comme une massue de femme des cavernes, mais Maman secoua la tête. « Pas comme ça. Plus comme une dame. Comme ça. »

Maman tendit ses mains paumes vers le haut pour démontrer, et Katie imita le geste en hésitant. La brosse de bain semblait légère dans ses mains. Le derrière de Katie tressaillit au souvenir de sa fessée la plus récente.

Maman hocha la tête, comme si elle était d'accord avec la pensée silencieuse de Katie. « C'est ça ! C'est la façon polie d'offrir un instrument de fessée à ta disciplinatrice. Pense à toi comme à une princesse, offrant une épée magique à ton Prince Charmant. Sauf qu'au lieu de lui demander de frapper un terrible dragon, il va frapper ton popotin. Ensuite, regarde bien cette brosse de bain. Sens son poids dans tes mains... Vas-y ! »

Tandis que Katie baissait les yeux sur la brosse, elle sembla soudain plus lourde dans ses mains, et elle la relia aux coups aveuglants et lourds qu'elle avait ressentis seulement quelques instants plus tôt.

Maman agita la main, comme si elle invitait seulement Katie à donner son avis sur la fabrication de la brosse en bois. « Te souviens-tu de la sensation du même poids de cette brosse, quand elle s'est abattue sur ton petit cul vilain ? »

Dans sa fureur, Katie voulait rugir « Bien sûr que je m'en souviens, putain ! Qu'est-ce que tu attends

d'autre ? » mais elle choisit plutôt de dire : « Ouais ? »

Maman sourit comme un chat. « Je parie que oui ! Ensuite, discutons de ce que tu as mal fait. »

Katie leva les yeux au ciel. Quelle question stupide. « J'ai éclaboussé dans la baignoire, puis j'ai essayé de sortir de la baignoire, puis je me suis levée pendant ma première fessée. »

Maman hocha la tête. « Et tu aimes te faire fesser, jeune fille ? »

Katie trembla tandis que la brosse semblait devenir insupportablement lourde dans ses mains. Elle savait exactement ce qui allait arriver, et savait qu'elle ne pouvait rien faire pour l'arrêter. Elle savait que son cul hurlait de protestation après la dernière fessée, et elle savait que cette chose horrible et affreuse dans ses mains allait lui faire encore plus mal. Elle savait qu'elle pouvait casser cette maudite brosse de bain en deux avec ses mains nues, mais elle

savait aussi que le faire ne ferait qu'empirer les choses. Katie ne le savait pas, mais pour la première fois de sa vie, elle ressentait exactement ce que ses victimes avaient ressenti pendant sa carrière de bully. Des larmes jaillirent dans ses yeux. Katie n'était pas désolée d'avoir été une bully toutes ces années, mais pour le moment elle était certainement désolée pour elle-même. « ... Non ? »

Maman croisa les bras. « Alors pourquoi tu l'as fait, Katie ? »

Katie baissa la tête. « J'sais pas... »

« Réfléchis, Katie. Te souviens-tu de ce que tu m'as dit, quand tu t'es levée dans la baignoire ? »

Katie stabilisa ses mains tremblantes, ne voulant pas découvrir ce qui arriverait si elle laissait tomber la brosse. Elle se souvenait très certainement de sa menace de fesser Maman, parce que Katie voulait encore fesser sa Maman même maintenant. « Je... je ne... »

Fronçant les sourcils, Maman pencha la tête. « Pas de mensonges, petite demoiselle ! À moins que tu ne veuilles une autre fessée, avant qu'on recommence toute cette conversation depuis le début, dis la vérité. »

Katie plissa le visage, deux larmes coulant sur ses joues. « J'ai dit... j'ai dit que je voulais te donner une fessée, Maman ! »

Maman secoua la tête. « C'est ça. Mais tu vois, Katie, tu ne peux pas me fesser, peu importe à quel point tu veux me fesser. Je suis ta Maman. Et parce que je suis ta Maman, peu importe à quel point je ne veux pas te fesser, j'ai bien peur de devoir te fesser. »

Les larmes de Katie coulèrent librement, son nez commençant à couler tandis qu'elle luttait pour respirer. « Oh, s'il te plaît ne me fesse pas, Maman ! Pitié ! »

De sa main gauche, Maman passa derrière sa fille et planta une rapide petite claque affectueuse sur la fesse droite de Katie, juste assez ferme pour la faire trembler et rebondir. « Pas de ça. Je te donnerai bientôt de bonnes raisons de pleurer. Maintenant, Katie, j'ai peur que cette attitude soit la raison pour laquelle tu as tant d'ennuis en ce moment. Oui, tu t'es mal comportée dans la baignoire, c'est ce que tu as fait pour mériter une fessée. Mais pourquoi tu l'as fait est une affaire bien plus sérieuse. Quand je te fesse, je veux que tu te souviennes de ta petite menace idiote de me fesser. Je veux que tu te souviennes que la raison pour laquelle tu voulais me fesser est précisément la raison pour laquelle je dois te fesser. Pour te rappeler qui commande ici. »

Reniflant à travers son nez bouché, Katie hocha alternativement la tête et la secoua. « Je sais qui est le boss ! Tu es le boss ! Tu n'as pas besoin de me fesser– »

« Non. Ne m'interromps pas. »

Katie ferma la bouche d'un coup sec. Son seul espoir était d'obéir. Si seulement elle était parfaitement obéissante, Maman verrait qu'elle était maintenant une bonne fille, et peut-être, juste peut-être, Maman déciderait qu'elle n'avait pas besoin d'une autre fessée après tout. Maman laissa le silence planer, et quand elle fut sûre que sa fille écoutait, continua joyeusement. « Enfin, Katie, on doit discuter de ce qui serait une punition juste pour tes actions. Comme je suis sûre que tu te souviens, contrairement à une fessée de punition, qui implique généralement un nombre fixe de coups selon la gravité du crime, une fessée de rappel peut être beaucoup plus courte, ou beaucoup plus longue, à la discrétion de la disciplinatrice. »

Katie hocha la tête, comme si elle savait exactement de quoi parlait Maman.

Maman commença à compter sur ses doigts. « Par exemple, je pourrais te donner une fessée plus longue, juste avec ma main, et t'épargner la brosse

de bain. Ou, je pourrais t'épargner la fessée à la main, et te donner une fessée plus courte juste avec la brosse de bain. »

L'esprit de Katie chercha une issue de secours. « Il n'y a pas d'autres options ? »

Les yeux de Maman s'écarquillèrent, puis elle recompta sur ses doigts. « Bien sûr ! J'ai oublié la troisième option. Pour une fessée de rappel, les trois choix sont juste la main, ou juste l'instrument, ou tu peux choisir ni l'un ni l'autre. Au lieu de ça– »

« Ni l'un ni l'autre ! » hurla Katie. Elle était sûre que c'était quelque chose comme écrire des lignes, ou faire des corvées supplémentaires. Katie se fichait de ce que c'était, tant qu'elle pouvait échapper à ce bain moussant terrible, horrible, nul, très mauvais.

Maman reprit son souffle. « Katie ? Tu es sûre ? Si j'étais toi, je choisirais la fessée à la main, mais– »

Katie rebondit sur ses talons. La vapeur du bain avait embué le miroir, et elle se sentait piégée dans

un sauna, mais tandis qu'elle transpirait froidement, elle vit son échappatoire. « Option trois ! »

Maman sourit. « Je suis si fière de toi, Katie. Tu aurais pu choisir une fessée rapide comme la solution de facilité, mais clairement tu es prête à accepter la responsabilité de tes actions. »

Katie hocha la tête, mais juste au moment où elle allait jeter la terrible brosse, elle découvrit qu'elle ne pouvait pas. Même si ses bras lui faisaient mal à force de tenir la brosse stable, c'était comme si ses paumes étaient collées au manche de la brosse, et que la brosse était suspendue immobiles en l'air. Elle crut voir des langues de flammes infernales engloutir la brosse, et était sûre qu'elles lui brûlaient les mains. Tandis que l'instinct de s'éloigner du feu la traversait, Katie essaya d'aspirer une respiration, seulement pour trouver son nez bouché complètement obstrué.

Ignorant le dilemme de sa fille, Maman tendit la main pour accepter la brosse. « Dans ce cas, je te

donnerai une longue fessée à la main, et une paddling encore plus longue avec la brosse de bain, à chaque bain. Ça agira comme ton rappel pour bien te comporter pendant que tu es assise dans la baignoire. Maintenant, Katie, donne-moi la brosse. »

Tandis que Katie comprenait ce qui lui arrivait, elle s'attendait à ce que le pouvoir infernal de la brosse de bain s'active, la forçant à tendre la brosse et à accepter sa fessée docilement. Mais tandis que les flammes entourant la brosse semblaient faire fondre la peau de ses paumes, Katie réalisa que ça ne marchait pas comme ça. La brosse n'allait pas la forcer à faire quoi que ce soit. Il n'y avait pas d'autre choix à faire, mais elle devait encore choisir, librement, d'accepter la fessée. Tandis qu'elle hurlait silencieusement « Non ! » dans son esprit, Katie plaça doucement la brosse dans la paume ouverte de sa Maman.

Maman fit rebondir joyeusement la brosse de bain dans sa paume, regardant Katie avec attente. Tandis que le silence devenait gênant, Maman leva un sourcil et posa la brosse de bain de côté, à portée de main sur le lavabo. « Katie, souviens-toi de tes manières. Qu'est-ce qu'on dit, quand c'est l'heure d'une fessée de rappel ? »

« Euh... quoi ? »

« Tu ne te souviens pas ? Le chapitre sur les fessées de rappel discute de la façon polie de demander ta punition. Tu l'as lu, n'est-ce pas ? »

« Uh huh ! » mentit Katie par réflexe. Au moment où elle mentit, elle sentit la douleur sourde dans ses fesses contusionnées disparaître, remplacée par un picotement anormalement chaud. « Ooh ! Mais... tu pourrais me rafraîchir la mémoire ? »

Maman joignit les mains, avec un sérieux feint. « Très bien, mais assure-toi de t'entraîner. Ne pas montrer une gratitude appropriée pendant une

fessée de rappel mérite un autre tour de fessée. Puisque tu apprends encore, je ne te donnerai pas la fessée de punition cette fois. »

Avec un sourire, Maman abandonna l'acte sérieux et tapota joyeusement les fesses de Katie trois fois. « Mais plus de rappels... ou tu auras plus de fessées de rappel ! Répète après moi : Merci, Maman. S'il te plaît donne-moi une bonne fessée de rappel, pour m'aider à me souvenir d'être sage ! »

Katie se raidit, réalisant que chacune des petites claques affectueuses légères ressemblait à une fessée à pleine force tandis que les flammes infernales crépitaient sur son arrière-train. Mais tandis que Maman atterrissait la dernière claque, c'était comme si elle étouffait le feu invisible consumant le derrière voué à l'Enfer de Katie. Tandis que les flammes se dissipaient, elle sentit ses larmes revenir, et elle hoqueta en essayant de répéter les mots qui scelleraient son destin. « M-merci, Maman. S'il te plaît hic donne-moi une bonne fessée de rap–

Hiccup ! R-rappe l de rappel, pour– Hic ! Pour m'aider à me souv'nir d'être... sage ! »

« Oui, Kitty, je le ferai. Et je veux que tu saches : Maman t'aime ! »

Katie poussa un petit cri tandis que sa Maman la soulevait dans les airs, comme un bébé. Maman la posa pour la reposer sur sa cuisse droite, tenant Katie serrée contre sa poitrine dans une chaude étreinte, de sorte que le derrière de Katie faisait face vers l'extérieur, ses jambes pendant de chaque côté du genou maternel. Katie se serait sentie très en sécurité et réconfortée, si elle n'avait pas été douloureusement consciente de ce qui l'attendait. Katie essaya d'ouvrir la bouche pour supplier « Oh, non, Maman. S'il te plaît, non ! » Mais Maman ne perdit pas de temps et fit taire les caprices de sa fille avec la première claque nette de sa main gauche. Tandis que Katie piailla, ses hoquets disparurent.

Katie perdit rapidement le compte du nombre de claques. La « longue fessée à la main » dura environ

une minute, suivie de deux minutes de paddling avec la brosse de bain. À la fin, Katie s'était à nouveau effondrée en larmes, mais juste au moment où elle se leva et commença à exécuter la danse de guerre de la fessée, Maman l'attrapa par le poignet. « Attends, idiote ! Je dois changer de côté. On ne veut pas un travail de peinture inégal, si ? Le manuel était très clair sur la nécessité de produire une teinte rouge uniforme ! »

Katie secoua furieusement la tête, mais avant qu'elle ne puisse argumenter, elle se retrouva déposée sur le genou gauche de Maman, en miroir de sa position précédente, et Maman commença à la fesser avec sa main droite. « Je suis naturellement gauchère. Donc quand je te fesse avec ton Papa, je peux compter sur lui pour équilibrer l'autre fesse. Mais je suppose que je vais devoir m'habituer à utiliser ma main droite quand c'est juste toi et moi ! »

Après une minute de fessée à la main droite, suivie de deux minutes de paddling à la brosse de bain

droite, Maman annonça que la fessée de rappel était officiellement terminée. Katie s'effondra sur le linoléum du sol de la salle de bain, haletant pour respirer, soulevant son derrière palpitant haut. « Pu– Hic ! Puuutain ! » siffla Katie. Vaguement, elle se demanda si les caméras candides avaient capturé assez pour la faire bannir de YouTube et Twitch maintenant.

Katie cligna des yeux en regardant par-dessus son épaule pour essayer de trouver celle cachée au-dessus de la douche. Mais Maman claqua des doigts. « Ooh ! Ça me rappelle, je devais te rappeler de ne pas utiliser de gros mots ! »

Le grognement de confusion de Katie, et son halètement de terreur, furent tous deux interrompus par de nouveaux hoquets. « Uh ? Hic ! Hein ? Hiccup ! »

Mais avant que Katie ne puisse articuler son désespoir plus en détail, Maman attrapa le pain de savon jaune et le remit dans la bouche de Katie,

souleva Katie et la reposa directement sur son genou pour la deuxième fessée de rappel. Katie hurla et grogna, mais en vain.

« J'ai un pain de savon dans la bouche, et je dois hurler ! » pensa Katie la Costaude.

[Fin de la Partie 2]

Katie la Costaude Se Fait Fesser :

Partie 3 : Lisez les Petits Caractères

Le temps que Katie endure son deuxième round de « gentil rappel » de fessée, elle était complètement et totalement épuisée. Katie posa son front contre le dos des toilettes, tressaillant tandis qu'elle sentait le barrage apparemment interminable de claques de la brosse de bain en bois. Elles ne faisaient pas moins mal qu'avant, mais elle était simplement trop fatiguée pour donner des coups de pied et se tortiller davantage.

Maman soupira de soulagement en posant la brosse de bain. « Bon, ça devrait suffire pour ta fessée d'heure du bain, à moins que tu ne trouves encore plus de façons de faire des bêtises avant l'heure de la sieste. »

Katie répondit par un sanglot étouffé, envoyant de la mousse de savon et de la salive voler tandis qu'elle bredouillait autour du pain de savon.

Maman se tapa le front. « Quelle idiote. On ne peut pas vraiment s'attendre à ce que tu aies une conversation polie avec un pain de savon fourré dans la bouche ! »

Tandis que Maman sortait le pain de savon mousseux avec un pop, Katie s'étouffa et tira la langue savonneuse. « Bleah ! »

Maman claqua joyeusement les fesses de Katie. « Pas de langue tirée à Maman, hi hi ! Maintenant, on va te sécher. »

Maman attrapa une serviette et commença à la frotter dans les cheveux de Katie avant qu'elle ne puisse protester. Maman fredonnait doucement pour elle-même en ramassant les vêtements sales de Katie. « Mon Dieu, j'ai oublié de te prendre des vêtements de rechange ! Enroule-toi juste dans une

serviette pour l'instant, je suis sûre que Papa a déjà préparé tes nouvelles tenues. Tu pourras te changer après notre discussion familiale. »

Katie toussa quelques bulles de savon en tendant la main vers la serviette. Maman la retira avec un gloussement. « Oh non, j'ai des serviettes spéciales pour toi ! Tu ne te souviens pas à quel point tu les adorais quand tu étais petite ? »

Tandis que Maman sortait deux vieilles serviettes usées de sous le lavabo, Katie blêmit en les reconnaissant. « Sp-Sp-SpongeBob SquarePants ? »

Maman hocha la tête, son sourire devenant soudain mystérieux. « Tes préférées ! »

Katie gémit en acceptant les serviettes, mais en se rappelant l'état pitoyable de son derrière, elle s'enroula rapidement le torse et la tête dans les serviettes enfantines sans discuter.

À son agacement, Katie aperçut le bas de son derrière dans le miroir. La serviette était à peine

assez large pour couvrir ses seins et pendait sur ses hanches comme une minijupe scandaleusement courte. Mais c'était mieux que rien.

Boudeuse, Katie souleva la serviette pour examiner ses fesses endolories. Elles étaient encore d'une teinte diabolique de rouge, avec quelques contusions violettes tachetées le long du bas de ses fesses. Soudain, Maman souleva Katie comme une enfant, la posant sur son avant-bras. « Maintenant, allons trouver Papa. Il doit t'expliquer toutes les nouvelles règles à suivre, et pourquoi tu dois recevoir des fessées maintenant. »

Katie poussa un petit cri en sentant tout son poids pressé contre le bas de ses fesses. « Eep ! M-Maman... je suis une grande fille, non ? On ne peut pas discuter de ça en privé ? »

« Qu'est-ce que tu veux dire, Katie ? On est déjà en privé ! »

Katie déglutit en repérant la caméra qu'elle avait glissée derrière le pommeau de douche. « Euh... »

Puis Maman ouvrit la porte, et tandis que Katie se tordait, elle vit Papa pointer une caméra portable droit sur ses fesses. Papa gloussa.

« Oups ! Désolé, Katie, je pense avoir capté un aperçu de ton petit cul sur l'enregistrement. Regarde, chérie, cette caméra est entièrement sans fil. On pourra enregistrer notre petite chérie quand on la sortira. Tu te souviens comme on voulait toujours filmer des vidéos de bébé quand Katie était petite, mais qu'on n'avait jamais les moyens d'avoir une caméra ? C'est comme si on avait une deuxième chance maintenant ! »

Maman pencha la tête pour examiner la caméra. « N'est-ce pas l'une des caméras que notre vilaine fille a achetée sans demander la permission ? »

Avec horreur, Katie remarqua la lumière rouge d'enregistrement sur la caméra portable et la

reconnut comme celle qu'elle avait configurée pour démarrer automatiquement le livestream annonçant sa session Bain Moussant Gamer Grrrl. La lumière bleue indiquant la connexion Wi-Fi était allumée. Cela signifiait qu'elle était encore en direct sur internet !

Ignorant l'expression mortifiée de Katie, Papa brandit la caméra. « En effet ! Mais je pense qu'elle servira bien à enregistrer des souvenirs familiaux. J'ai peur d'appuyer sur les boutons mais je crois que j'ai réussi à l'enregistrer. Pourquoi ne pas enregistrer notre petite "réunion familiale" avec Katie ? Je suis sûr qu'elle la trouvera instructive plus tard dans la vie. Après tout, Katie, aujourd'hui est le jour où tu apprends enfin ce que ça signifie d'être une grande fille, et de prendre tes responsabilités ! »

Secouant la tête, Katie serra les dents. « Nooon ! »

Maman claqua les fesses de Katie. « Oh là là. J'ai le pressentiment qu'on ne pourra pas passer notre petite discussion avec notre vilaine petite Kate...

sans avoir une autre petite discussion avec le vilain petit popotin de Katie ! »

Katie aspira une bouffée d'air en sentant la petite claque affectueuse raviver le feu infernal sur son siège. « Vous ne comprenez pas ! Cette caméra est... »

Katie s'interrompit. Si ses parents découvraient ce qu'elle avait prévu de faire avec la caméra... elle était sûre de recevoir une autre fessée !

Papa cligna des yeux, tenant toujours la caméra stable. « Oui, Katie, ma chérie ? »

Katie afficha un sourire forcé. « Cette caméra est... parfaite pour faire des films maison ! Tu devrais l'éteindre, pour économiser la batterie pour plus tard ! »

Papa rayonna. « Ne t'inquiète pas ! J'ai trouvé le mode d'emploi. Je n'y comprenais rien, mais apparemment la batterie peut durer des jours sans

recharge. Maintenant, Maman, amène la prisonnière au salon ! C'est l'heure de son procès. »

« P-Prisonnière ? P-Procès ? »

Maman roucoula. « Ooh, ne t'inquiète pas, Kitty. C'est juste Papa qui joue au juge pour te taquiner… bien sûr, si tu es vilaine et que tu n'écoutes pas, je serai ravie de jouer le bourreau. »

Maman donna une claque à Katie sur le derrière, juste assez ferme pour que l'avertissement soit clair. Katie se tendit et serra fermement les lèvres. Tout ce qu'elle avait à faire était de rester calme jusqu'à ce que Maman et Papa soient distraits… puis elle pourrait arrêter le livestream depuis sa chambre. Ils n'auraient jamais besoin de savoir.

Après que Maman eut posé Katie dans le salon, Katie ajusta rapidement sa serviette avant que Papa ne s'éclaircisse la gorge. « Je vais juste poser cette caméra sur la cheminée… voilà ! Maintenant on peut tout capturer… Ahem ! Très bien, Katie ma

chérie, écoute très attentivement. Il va y avoir de nouvelles règles à la maison... et des conséquences strictes en cas de violation. À partir de maintenant, chaque fois que tu fais quelque chose de vilain, tu reçois des fessées. Mais les fessées ne sont pas seulement une punition pour être vilaine. Elles servent à t'apprendre à être une bonne fille. Donc ça veut dire qu'à partir de maintenant, tu reçois aussi des fessées au moins une fois par jour, et une avant dodo ! »

Katie grimaça. « Quoi ?!? »

Maman brandit un épais livre à la couverture rouge et noire vive. « Selon le Manuel Disciplinaire de Hell High, ce sont deux types spéciaux de fessées. On les appelle "Fessées d'Entretien" et "Fessées du Coucher". Tu ne les reçois pas pour être vilaine. Ces fessées servent juste à te rappeler d'être sage ! »

Katie agrippa ses fesses, tordant le motif SpongeBob SquarePants de sa serviette d'enfance dans ses

grosses mains. « Mais–mais–mais vous m'avez déjà donné des fessées de rappel ! »

Papa fronça les sourcils. « Oh, ma chérie. Katie a été vilaine pendant son bain moussant ? Je suppose que c'était tout ce remue-ménage que j'ai entendu. »

Maman soupira. « J'en ai bien peur. Katie a mérité trois fessées de punition distinctes pendant son heure du bain. Mais ne t'inquiète pas, je me suis souvenue de lui donner les trois fessées de rappel supplémentaires aussi ! »

« C'est bien. Malheureusement, ça veut quand même dire qu'elle a mérité trois fessées du coucher supplémentaires ce soir. Elle en est à combien ? »

Katie serra les dents. « Mais... j'ai déjà été fessée, genre, douze fois aujourd'hui ! »

Maman soupira. « Oui, tu devrais vraiment faire un effort pour améliorer ton comportement, Katie. Et tu devrais relire ton manuel. Tu devrais déjà savoir que les fessées de rappel sont différentes des fessées

d'entretien et des fessées du coucher. Il est vrai que les trois servent un but similaire : elles agissent toutes comme un renforcement. Mais chaque type de fessée a son propre objectif unique. »

Sentant des larmes monter dans ses yeux, Katie secoua la tête. « Je n'ai pas été punie plus qu'assez ? »

Papa lui tapota l'épaule nue. « Bien sûr que si... pour les vilaines choses que tu as faites aujourd'hui. Bien sûr, tu feras probablement plus d'erreurs et auras besoin de plus de fessées de punition à l'avenir, et on s'assurera que tu les reçoives. Mais même si tu te comportes parfaitement pour le reste de la journée, tu as encore une fessée d'entretien après la sieste. »

Maman leva six doigts. « Plus six fessées de rappel et six fessées du coucher. »

Papa secoua la tête. « Oh non, chérie, ça devra être sept fessées du coucher. Elle en reçoit toujours au

moins une, plus une fessée du coucher supplémentaire pour chaque méfait. »

Katie sentit sa tête tourner. « Quels méfaits ? »

Maman compta sur ses doigts. « Un pour avoir dépensé ton argent de poche sans demander la permission, un pour désobéissance pendant une fessée, un pour avoir utilisé des gros mots, un pour avoir éclaboussé dans la baignoire, un pour comportement dangereux et avoir failli te blesser... et un autre pour avoir utilisé des gros mots ! »

Papa hocha la tête. « Oh là là, une récidive ? Ça voudra dire une huitième fessée du coucher alors. »

Katie sentit sa respiration se bloquer dans sa gorge. « Huit fessées ? »

Maman gloussa. « Bien sûr ! Si tu te fais fesser plus d'une fois pour une même infraction en une seule journée, ça veut dire que c'est un problème de comportement plus grave, et ça mérite une fessée supplémentaire. »

Katie sentit ses genoux s'entrechoquer. « Tu veux dire... je reçois des fessées... pour avoir reçu des fessées ? »

Papa soupira et attrapa un bloc-notes sur la table du salon. « On va devoir garder une trace de ses fessées de rappel. Tu t'es souvenue de lui donner une fessée de rappel pour lui rappeler d'obéir avant chacune de ses fessées de punition ? »

Maman gémit. « Oh, mon chéri ! Je pense que j'ai oublié celles-là ! »

Papa commença à griffonner furieusement sur le bloc-notes. « Zut ! Celles-là sont non négociables. Pas étonnant que tu aies eu tant de mal avec Katie pendant l'heure du bain. Ah bon, je vais juste ajouter trois fessées supplémentaires à sa fessée d'entretien de l'après-midi. »

Maman tapota le bloc-notes. « Non chéri, ça devrait être six fessées supplémentaires. Elle aurait

dû recevoir une fessée de rappel supplémentaire avant ses trois fessées de rappel aussi. »

Papa hocha la tête. « Ah oui ! Attends, est-ce qu'on est censés donner à Katie une fessée de rappel pour lui rappeler de bien se comporter avant de lui donner une fessée de rappel pour lui rappeler de bien se comporter ? »

Maman gloussa. « Ne sois pas absurde, chéri ! Si on faisait ça, on ne pourrait jamais arrêter de la fesser ! »

Papa ricana. « Oh, bien sûr ! Ce serait une boucle récursive, n'est-ce pas ? Bref, Katie, tu as des questions pour nous ? »

La voix de Katie se brisa. « P-pourquoi vous me faites ça ? »

Maman et Papa sourirent gentiment et répondirent ensemble. « Parce qu'on t'aime ! »

Papa cligna des yeux. « Attends, est-ce que les fessées supplémentaires qu'elle reçoit pour récidive déclenchent aussi une série de fessées de rappel ? »

Maman feuilleta le manuel en secouant la tête. « Hmm, je ne suis pas sûre, chéri. Tu penses que c'est dans le prospectus ? »

Papa ramassa une liasse de papiers cousus portant l'emblème de l'école. « Le prospectus ne contient que le Code de Conduite de Katie et les documents préparatoires pour le prochain semestre. Je suis sûr que le manuel disciplinaire a la réponse. »

Tandis que Papa brandissait le prospectus, Katie reconnut sa signature en bas de la première page et l'arracha brutalement des mains de son père. « Ce truc ! Ça a quelque chose à voir avec Hell High ! »

Papa ricana. « Eh bien, bien sûr, Katie. C'est ta nouvelle école après tout ! »

Maman soupira en refermant le manuel dense avec un claquement. « Et ne t'inquiète pas, on va

continuer à examiner les détails du programme disciplinaire pour te préparer à l'école d'ici septembre... peu importe combien on devra te fesser ! »

Katie agrippa le prospectus, le tordant dans ses mains en reconnaissant sa propre signature griffonnée à l'encre rouge sang. « M-mais... je ne veux pas aller dans cette école ! Je ne veux pas me faire fesser ! »

Papa soupira et tapota du doigt la signature accablante. « Bien sûr que si, ma chérie. Tu l'as signée, après tout. Regarde ? Voici ta signature qui scelle le contrat. »

Tandis que le visage de Katie devenait rouge betterave, elle déchira l'épaisse liasse de papiers proprement en deux, puis encore en quarts. « Non ! Je veux pas ! Va te faire foutre ce prospectus ! Va te faire foutre cette école de merde ! C'est moi qui commande ! »

Katie prit de profondes respirations haletantes. Elle l'avait fait ! Maintenant qu'elle avait détruit ce stupide contrat, son cauchemar était enfin terminé !

Puis Maman agita un doigt. « Oh, Katie, on t'avait déjà prévenue pour ce genre de langage ! »

Papa croisa les bras. « En effet. Retourne sur les genoux de Papa ! »

Katie craqua ses articulations. « Oh non, pas question ! Vous m'avez assez tapé le cul, bande de crétins ! Maintenant c'est mon tour de… »

À cet instant, un bout de papier voletant attira son regard. Bien qu'elle ait déchiré le prospectus proprement en quarts, Katie repéra un bout de papier avec sa signature, qui restait entièrement intact.

Puis Papa attrapa Katie par le poignet et la traîna vers le canapé.

Maman claqua de la langue et marcha d'un pas guindé vers la cuisine. « Tsk, tsk ! Je vais chercher un nouveau pain de savon pour lui laver la bouche dès que tu auras fini avec elle. »

Katie piailla et tira de toutes ses forces contre la petite main délicate de son père, en vain. Tandis que Papa s'asseyait, il tira Katie en avant et en travers de ses genoux. « Oh oui ! Et je dois lui donner la fessée de rappel pour lui rappeler de bien se comporter pendant sa fessée de punition ! »

La voix de Maman résonna depuis la cuisine. « Et n'oublie pas sa fessée de rappel pour lui rappeler de ne pas désobéir avant sa fessée de rappel pour lui rappeler de ne pas utiliser de gros mots ! »

Papa souleva les coins de la serviette SpongeBob SquarePants pour révéler le gros derrière rouge vif de Katie. « Ah oui ! Maintenant, Katie, j'attends de toi que tu sois une bonne fille et que tu restes tranquille chaque fois que c'est l'heure de la fessée. Parce que si tu ne le fais pas... »

Papa asséna une claque nette au centre des fesses de Katie, puis commença à donner une fessée ferme et régulière. Katie se débattit sauvagement, mais la petite main gauche de Papa contre le bas de son dos semblait comme une enclume la maintenant en place, tandis que sa main droite semblait comme le marteau d'un forgeron battant son derrière enflammé et rouge brûlant.

Tandis que Maman posait un nouveau pain de savon, elle ramassa les morceaux du prospectus déchiré de Katie. « Merde. J'espérais le faire encadrer. Espérons que Hell High puisse en fournir un remplacement. Je vais essayer de sauver cette copie pour l'instant. »

Papa grogna en ajoutant du poids à chaque claque sur le tuchus déjà tendre de Katie. « Hmph ! Bonne idée. Ça va me prendre un moment... Très bien Katie, maintenant que tu as eu un rappel, es-tu prête à être une bonne fille et à accepter ta fessée de punition ? »

Enfonçant ses doigts dans le coussin du canapé, Katie reprit enfin son second souffle. « Argh ! C'est de la folie ! Je suis trop vieille pour les fessées ! C'est moi qui commande ! Moi ! Moi, moi, moi, moi, moiiiiiiii ! »

Mais même Katie entendait le désespoir dans sa propre voix, avant que Papa ne la coupe avec un autre coup. « Non, ma chérie. Je suis désolé, mais tu dois laisser un adulte commander. »

Tandis que Katie hurlait de protestation, Papa haussa la voix pour se faire entendre par-dessus le vacarme. « Qu'est-ce que dit le manuel sur les fessées supplémentaires déjà ? C'est la deuxième fois aujourd'hui que Katie doit être disciplinée pour avoir protesté, non ? »

Maman ouvrit le manuel, suivant les lignes du doigt. « Je pense que protester contre une fessée tombe dans la même catégorie que résister à une fessée : défi général, irrespect et désobéissance. Mais c'est une instance séparée, donc ça va déclencher

une fessée de punition supplémentaire maintenant, suivie d'une fessée de rappel, plus une fessée du coucher supplémentaire et une fessée de rappel au coucher. »

Papa grogna en martelant le derrière de sa fille. « Plus les fessées de rappel supplémentaires pour désobéissance pendant une fessée. Ça fait neuf fessées du coucher que la pauvre Katie va recevoir ce soir. »

« Non, dix fessées du coucher ce soir. Elle en a mérité une autre pour avoir utilisé le mot en F. »

« Est-ce qu'elle en reçoit une onzième pour l'avoir utilisé deux fois ? »

« Je pense que c'est laissé à la discrétion de la disciplinatrice. »

« Eh bien, pourquoi ne pas s'en tenir à une fessée supplémentaire alors ? Je me sens déjà désolé pour son pauvre petit cul. »

« Oh mon Dieu, tu es si doux avec elle. Tu entends ça, Katie ? Ton Papa te laisse t'en tirer à bon compte. »

« Yeeeeeeaaaaaaarrrgh ! » répondit Katie.

Papa arrêta sa fessée. « Oh, je pense que ça suffit pour la première fessée de rappel. Katie, es-tu prête pour ta première fessée de punition ? »

« Aaaah-ha-haaaaaooow ! »

Papa rayonna, levant la main haut. « Je prends ça pour un oui ! »

Après avoir donné à Katie sa fessée de punition pour défiance pendant une fessée, suivie d'une autre fessée de rappel, suivie d'une autre fessée de punition pour avoir juré, Maman rappela utilement à Papa que Katie avait besoin d'une dernière fessée de rappel pour les deux infractions, y compris des fessées de rappel pour servir de renforcement à l'obéissance pendant chaque fessée de rappel. Après avoir donné pas moins de 1 000 claques, Papa

grimaça et fléchit les doigts. « Zut ! On va avoir besoin d'instruments de fessée solides. Distribuer toutes ces fessées tous les jours va être très dur pour ma pauvre main. »

Tandis que la fessée s'arrêtait enfin, Katie haleta pour respirer, entre des cris geignards.

À cet instant précis, la sonnette retentit joyeusement : « Ding-a-ling ! Dong ! »

Une femme au visage ordinaire passa la tête par la vitre de la porte. « Service de Livraison Valkyrie ? Besoin d'une signature pour un gros colis. »

Maman ouvrit la porte et roucoula en signant le formulaire. « Mon Dieu ! Je n'attendais pas de colis. Qu'est-ce que ça peut bien… être ? »

Mais la livreuse Valkyrie était déjà loin. Maman renifla et ferma la porte. « Hmph ! Qu'est-il arrivé aux bons vieux jours où on discutait gentiment avec le laitier ? »

Tandis que Katie clignait des yeux pour chasser de nouvelles larmes, elle vit une épaisse enveloppe rouge être glissée par la fente du courrier. Maman rayonna en ramassant l'enveloppe et ouvrit grand la porte. « Ooh ? Tu es revenue ? Peut-être voudrais-tu entrer pour une tasse de... thé ? »

Maman fixa le porche vide, puis regarda dans toutes les directions, mais ne trouva aucune livreuse. Elle ne vit ni n'entendit rien, sauf le chant d'un oiseau hululant dans les arbres proches. « ... Comme c'est curieux ? »

Papa tapota les fesses de Katie. « Bon, voyons ce qu'il y a dans notre courrier mystère ! Katie, marche ton vilain petit cul droit dans le coin. Mains sur la tête, et le nez contre le mur. »

Tandis que Katie enregistrait lentement ses instructions absurdes, elle serra les poings. « Non ! Je suis pas obligée ! »

Papa soupira et donna un coup de pied pour enlever une de ses pantoufles. « Zut alors... je vois qu'on a encore du chemin à faire. »

Sur ce, Papa asséna un coup féroce avec la semelle en cuir de sa pantoufle, couvrant facilement les deux fesses de Katie. Malheureusement pour Katie, son père avait des pieds énormes.

Instantanément, Katie sentit la différence entre la lourde pantoufle et la petite main délicate de son père. « Aïe ! Aïe, aïe, aïe ! Je vais te le faire payer ! Je vais me venger ! Attends un peu–waaaaaaiiiiiiiiiiiiiiittt ! »

Papa coupa l'argument de Katie avec un coup terrible, avant d'augmenter le tempo de la fessée. « Maintenant Katie, on ne peut pas tolérer cette attitude menaçante. Et voilà une autre fessée de punition pour défiance. »

Maman marqua un point sur le bloc-notes. « Je pense qu'elle en est à douze fessées du coucher

maintenant... Oh, regarde ce qui est arrivé ! N'est-ce pas adorable ? »

Papa s'arrêta, tendant le cou pour jeter un coup d'œil dans la boîte, avant de se souvenir soudain des fesses nues, abondantes et brobdingnagiennes devant lui. « Qu'est-ce que c'est, chérie ? Oh, c'était juste ta fessée de rappel, Katie. Maintenant commençons la vraie punition. »

Tandis que Papa reprenait la fessée sérieusement, Maman sortit une paddle en bois, une ceinture en cuir et une fine canne en bois, ainsi qu'un livret avec une illustration ancienne d'une écolière fouettée. « Ce sont les trois principaux instruments de fessée du programme traditionnel de Hell High. Tu vois les gravures de leur blason ? En plus, ils ont ajouté ce charmant petit catalogue d'instruments spéciaux qu'on peut commander. Il y a même une section sur la préparation d'un faisceau de verges. On devrait faire couper et préparer sa propre verge à Katie. Apparemment c'est très cathartique. »

Tandis que Katie luttait pour distinguer les mots de sa mère, elle sentit sa tête tourner. « Quoi ? Non, non, non ! On n'a pas besoin de tout ça ! Vous n'avez pas… vous n'avez pas besoin… s'il vous plaît ne me fessez pas ! »

Papa tapota la semelle de sa pantoufle sur le siège brûlant et grésillant de Katie. « Katie, ton incapacité à suivre les ordres t'a valu cette fessée. »

Maman leva un doigt. « Sans parler de la fessée de rappel. »

Papa frotta des cercles doux sur sa cible, et à l'horreur de Katie, elle sentit le feu infernal invisible revenir, brûlant la douleur sourde. Elle ressentit chaque petite tape aussi vivement que la toute première claque qu'elle avait reçue plus tôt dans la journée, bien que cela semble maintenant remonter à des millénaires. Papa tapota les fesses de Katie et leva la pantoufle haut. « Et, bien sûr, tu as mérité une fessée supplémentaire pour avoir eu besoin de

deux fessées de punition en une journée pour la même infraction. »

Maman lécha son stylo et fit une coche sur son bloc-notes. « Ça fait treize ! »

« Maintenant reste tranquille, ma chérie, je dois finir cette fessée à la pantoufle. »

Tandis que Katie secouait violemment la tête en hurlant, la serviette SpongeBob SquarePants enroulée autour de ses cheveux se défit et ses longues mèches mouillées volèrent sauvagement. « Nuuuu-hooooo ! Uuuuaaa-ha-haaaaaaaw ! »

Papa donna une autre série de vingt claques à pleine force, avant de s'arrêter. « Chérie, est-ce que je dois vraiment donner à Katie toutes les fessées de rappel, chaque fois ? J'ai peur de ne jamais pouvoir suivre. »

Maman soupira et parcourut le manuel. « On devrait vraiment être minutieux si on veut préparer Katie correctement… mais je suppose que les fessées

de rappel sont considérées comme discrétionnaires. Seules les fessées de punition ont un minimum requis pour le nombre de coups. »

« Oh, Dieu merci. Dans ce cas, Katie... »

Papa asséna le coup le plus ferme jusqu'à présent, visant le bas de la fesse gauche de Katie. « ... Souviens-toi de rester tranquille pendant les fessées... »

Un deuxième coup, visant le bas de sa fesse droite. « ... Souviens-toi de ne pas répondre pendant les fessées... »

Un troisième claque, exactement au même endroit sur sa fesse droite inférieure. « ... Souviens-toi de ne pas menacer Maman ou Papa... »

Un quatrième coup, cette fois sur la fesse gauche inférieure de Katie. « ... Souviens-toi de ne pas utiliser de gros mots... »

Le cinquième et dernier coup atterrit au centre des fesses de Katie avec un splat épais. « ... Et souviens-toi d'être une bonne fille et d'aller au coin quand on te le dit. Maintenant, Kitty-kat, vas-tu aller te mettre au coin comme une bonne fille ? »

Katie souleva sa poitrine, haletant entre les sanglots. « Ouuuuuiii ! Oui-he-hesssss ! »

Le dernier son qu'elle réussit à émettre fut un petit cri de surprise avant que Maman ne presse le pain de savon dans la bouche de Katie. Instantanément, il appuya contre sa langue et se colla fermement.

Papa tapota les fesses de Katie et la mit debout. « Voilà une bonne fille. Au coin tu vas. »

Tandis qu'elle sentait la petite serviette autour de son torse commencer à se défaire, Katie essaya rapidement de la fixer avant que sa Maman ne la pince et ne la retire, comme un magicien faisant le tour de la nappe. « Ah, ah ! Je dirais que tu es bien sèche maintenant. On va laisser ce vilain popotin

bien exposé. Si tu te sens idiote avec ton petit cul rouge fessé qui pend, souviens-toi juste à quel point ton comportement a été idiot aujourd'hui. »

Katie se raidit en sentant l'air frais, mais avec la douleur de la dernière fessée encore fraîche dans son esprit, elle essaya de courir vers le coin, seulement pour découvrir qu'il lui était impossible de bouger normalement sans réveiller la douleur persistante. Ses fessiers étaient si endoloris et sensibles qu'elle fut forcée d'exécuter une sorte de mouvement bondissant, sautillant et traînant à chaque pas.

Juste au moment où Katie pressa son nez contre le mur, elle entendit une enveloppe être déchirée, suivie du cri de joie de Maman. « Regarde ça ! Une nouvelle copie du prospectus... avec la signature de Katie ! »

« Hmm ? Quand Katie aurait-elle pu avoir le temps de signer celle-ci ? »

Katie se raidit, puis se tordit pour regarder par-dessus son épaule, en faisant attention à ne pas retirer son nez du mur. Intérieurement elle hurla. « Non, c'est tout simplement impossible ! »

Maman gloussa. « Je suppose qu'ils doivent avoir plusieurs copies en archive. Dieu merci ! Je vais aller l'accrocher sur le frigo, au cas où Katie déciderait d'avoir encore une de ses adorables petites crises de colère. »

« Bonne idée. Ensuite on pourra examiner le catalogue. On devrait commander au moins un de chaque instrument ! »

Haussant les épaules, Katie fixa le mur, ne voulant pas découvrir si jeter un coup d'œil était considéré comme de la désobéissance. Tandis qu'elle se tenait là, elle essaya de garder sa mâchoire stable et de respirer profondément par le nez pour éviter de mouiller le pain de savon avec sa salive... mais c'était comme si un doigt invisible appuyait sur le savon, le frottant doucement d'avant en arrière, puis en

cercles. Rapidement, de la bave savonneuse commença à couler du bout du pain. Katie faillit s'étouffer avant de commencer à réfléchir clairement.

Bien sûr, le contrat de Hell High devait avoir quelque chose à voir avec ça. Elle ne se souvenait pas de l'avoir signé, mais elle avait détruit la première copie. Maintenant que les imbéciles lui avaient envoyé la seule copie restante, il lui suffisait de la déchirer, et elle serait libre de son pouvoir.

Katie sourit, avant de presque vomir sur le film épais de savon. Katie pressa son front contre le mur, laissant sa bave couler librement sur la moquette. Bien sûr, elle était une élite gamer girl. Une femme forte et puissante. Et c'était un puzzle simple. Il lui suffisait de le résoudre, et elle serait libre à nouveau... et alors... ce serait le tour de Maman et Papa de recevoir une fessée. Katie mordit le pain de savon, bouillonnante. « Oh, ho, oui... la fessée d'une vie ! »

Jetant un coup d'œil par-dessus son épaule, Katie vit ses parents entièrement absorbés par le catalogue. Elle était dans leur angle mort. Prudemment, Katie sortit du coin en rampant et marcha doucement sur la pointe des pieds vers la cuisine, ignorant les cris de protestation de ses fesses à chaque mouvement forcé.

Elle vit le prospectus accroché au frigo, comme s'il attendait de l'accueillir. Grâce aux bulles de savon, Katie semblait écumer de la bouche tandis qu'elle s'approchait du document, avant d'entendre un bruit strident de hululement. Katie se figea, puis pivota sur ses talons, couvrant ses seins et son devant avec ses grosses mains. Mais il n'y avait personne. Elle distinguait encore ses parents discutant aimablement dans la pièce voisine. Du coin de l'œil, Katie vit quelque chose voler devant la fenêtre et siffla de soulagement. « Juste un stupide oiseau », pensa-t-elle.

Arrachant le prospectus du frigo, Katie essaya de le déchirer en deux d'un coup sec, seulement pour que l'épaisse liasse de papiers résiste. Katie força deux fois, avant de prendre une profonde inspiration et de tordre avec les deux mains pour le déchirer lentement en deux. Avec précaution, Katie s'assura absolument que le nom de sa propre signature, « Katie "The Bulky" Bolker », soit déchiré en plein milieu. Ricanant et s'étouffant de joie, Katie ouvrit le tiroir de la poubelle et jeta les restes déchirés du prospectus. Puis elle remarqua une enveloppe blanche scellée et l'examina. « Heaven High : Apporter la Paix sur Terre et la Bonne Volonté Envers les Hommes ! »

Avec un reniflement moqueur, Katie laissa l'enveloppe retomber dans la poubelle, mais en la fermant, un bout de papier voleta sur le sol. Katie se baissa pour le ramasser... et découvrit que c'était un bout de papier avec sa signature entière, encore intacte. Katie ne cligna pas des yeux.

Puis, avec des mains tremblantes, elle déchira rapidement le bout de papier en deux et le jeta. Bien sûr, ce n'était qu'un des morceaux de la première copie du prospectus. Maintenant, ils étaient tous les deux partis ! Mais en ouvrant le tiroir, elle vit le prospectus qui l'accueillait. Il était froissé et déchiré sur les bords, mais complètement intact… y compris sa signature.

Arrachant le prospectus, Katie libéra la première page du reste du document et la déchira facilement en deux. Mais en tenant les morceaux, elle vit que la déchirure avait dévié sauvagement hors centre, manquant sa signature. Laissant tomber l'autre moitié de la page, Katie tordit pour déchirer à nouveau sa signature, mais le papier ne céda pas. Katie enfonça les dents profondément dans le pain de savon, forçant de toutes ses forces, mais elle ne put même pas l'entamer. Sifflant de rage, Katie attrapa une paire de ciseaux, tout son corps tremblant tandis qu'elle essayait de découper le dernier bout de papier avec sa signature intacte.

Deux fois, le papier sembla glisser de la prise des ciseaux, avant qu'ils ne saisissent enfin le bord et commencent à couper. La sueur coulait du front de Katie tandis qu'elle serrait les ciseaux avec une telle force que les lames métalliques commençaient à gémir sous la tension.

La voix de Maman claqua comme un fouet derrière elle. « Katie Bulke Bolker ! Qu'est-ce que tu fabriques avec– »

Tandis qu'elle sursautait, Katie mordit le pain de savon proprement en deux, avalant presque la moitié, et l'une des lames des ciseaux se brisa et vola en l'air.

Maman hurla. « –mes ciseaux ? Oh, Katie, honte à toi ! Honte, honte, honte. Tu aurais pu te crever un œil ! Ça vaut définitivement une autre fessée. Tu ne dois pas jouer avec les ciseaux de Maman– »

Tandis que Maman attrapait Katie par le poignet, elle repéra les restes déchirés du prospectus. « Tu as encore déchiré le code de conduite… ? »

Papa apparut à la porte de la cuisine. « Elle a fait quoi encore ? Katie ! Et si le directeur de ton école l'apprenait ? Il pourrait penser que tu ne veux pas être une Hellion ! »

Katie bredouilla, pointant désespérément les restes déchirés du prospectus. « Buhb–maii domf whahmma beemah Hewweahff ! » [« Mais–je veux pas être une Hellion ! »]

Papa retroussa sa manche. « Ça suffit, Katie. Maintenant, j'ai bien peur de devoir être sévère avec toi. »

Maman leva une main en faisant sortir Katie de la cuisine. « Pas si vite ! Souviens-toi de ta tension. En plus, je pense que c'est mon tour de m'occuper de Katie. »

Papa essuya son front. « Très bien. J'attendrai jusqu'à l'heure du coucher de Katie. Avec un peu de chance, je me serai calmé d'ici là. Souviens-toi, Maman, on ne doit pas punir notre bien-aimée Katie en colère. »

« Oui, oui, je m'assurerai d'avoir déchargé toute ma colère sur le vilain petit cul de Katie avant de la punir pour les ciseaux. »

Papa rayonna en retroussant son autre manche. « Tout à fait. Puis il y a la punition pour avoir déchiré son prospectus, encore... ce qui veut dire une autre fessée pour avoir répété le même comportement offensant. Elle en est à combien de fessées du coucher ? »

Maman ricana en s'asseyant sur le canapé et en tirant facilement sa fille hurlante et protestataire en travers de ses genoux maternels. « Je pense qu'à un certain point, on peut juste régler un minuteur pour quelques heures et la fesser en continu. Il y a

une section sur “Alternatives Créatives aux Fessées Traditionnelles” à la fin du manuel. »

« Mon Dieu ! Comme c’est progressiste ! »

Tandis que Maman commençait à fesser Katie sérieusement, Papa ramassa le manuel disciplinaire et s’assit pour le lire. En sortant sa pipe, il avait un air content sur le visage. « Tu sais, c’est le moment où je me suis senti le plus détendu depuis des années. Il doit y avoir quelque chose dans toute cette théorie de la fessée comme forme de catharsis. »

Katie hurla, tirant la langue tandis qu’elle s’étouffait sur la mousse, mais à ce stade, les restes du pain de savon s’étaient dissous en une flaque de mousse blanche dans sa bouche, ce qui lui permettait enfin de parler de manière semi-cohérente à nouveau. « Noooooooo... Pah-puh-leeeeeze ! Hah... huh... Nah-hooooooooo ! »

Papa feuilleta une page du manuel. « Attends, il est dit ici que préparer Katie à la discipline scolaire tombe dans une catégorie différente… fessée disciplinaire. »

Maman pinça les lèvres. « Tu veux dire fessées de punition ? »

« Non, non, fessée disciplinaire. Il y a bien sûr un chevauchement, mais il y a une subtile distinction entre les deux. »

« Et c'est ? »

« Tandis que les fessées de punition sont liées à une instance spécifique de comportement impropre, les fessées disciplinaires concernent l'imposition d'une structure appropriée pour encourager un bon comportement. Par exemple, toutes les fessées d'entretien tombent sous la catégorie des fessées disciplinaires. Ce qui me rappelle… Katie, ma chérie. Si tu veux, au lieu de te donner tes fessées

d'entretien avec ma main, je peux utiliser l'un de ces instruments. Tu aimerais ça ? »

Katie cracha, bouillonnante. « Pwah ! Non ! Bien sûr que je n'aimerais pas ça ! Tu es stupide ? »

Maman asséna un coup féroce avec la brosse à cheveux. « Réessaie, Katie, et plus poliment. »

« Argh ! D'accord, d'accord ! Fais juste pas ça, s'il te plaît ! »

Papa secoua la tête. « Tu es sûre, Katie ? Tu vas devoir t'habituer à la paddle, à la ceinture et à la canne tôt ou tard, sinon tu ne seras jamais prête à les subir à l'école. Je pense vraiment qu'on devrait remplacer tes fessées d'entretien régulières par une séance d'entraînement avec chacun de ces instruments. Ce sera plus dur au début, mais tu me remercieras plus tard. »

Katie tapa son front contre le coussin du canapé. « J'ai déjà dit non ! Quand je dis non, je veux dire non ! »

Papa soupira. « Très bien... Dans ce cas, je te donnerai juste ta fessée d'entretien régulière avec ma main... suivie d'une séance d'entraînement avec les trois instruments. Chaque... jour... Tu es très courageuse de demander une discipline supplémentaire, Katie. Je suis si fier de toi ! »

Les yeux de Katie s'écarquillèrent et elle rebondit sur les genoux de sa Maman. « Quoi ? Non, non, non ! Ce n'est pas ce que je veux ! Je voulais dire– »

Maman coupa Katie avec un autre coup féroce de la brosse. « N'importe quoi, Katie. Bien sûr que tu veux rendre ton Papa fier de toi. Pourquoi d'autre nous demanderais-tu toutes ces fessées ? Parce qu'au fond, tu sais que c'est ce dont tu as besoin ! »

Avec un long hurlement frissonnant, Katie rejeta la tête en arrière, arqua le dos et leva les pieds pour protéger son derrière, avant de rapidement les retirer. « Désolée ! Je suis désolée ! »

Maman tapota les fesses de Katie avec la brosse. « Ah, ah, ah ! C'était trop juste ! Je suis contente d'avoir pris le temps d'insister sur l'importance de ne pas protéger ton derrière cette fois. Je vois que cette fessée a déjà un effet positif et modérateur sur ton comportement. Tu redeviens une bonne petite fille. »

Papa ramassa le sac de sport et en sortit une tétine. « Ce qui me rappelle... Regarde, Katie, c'est ta vieille sucette préférée, quand tu étais juste un bébé ! »

Tandis que Katie essayait de supplier, Papa lui mit la tétine dans la bouche, et tandis qu'elle essayait de la cracher, elle sentit le même pouvoir infernal qu'avant la maintenir en place.

Papa tapota Katie sur le haut de la tête, ébouriffant ses cheveux en désordre. « Maintenant que tu as été correctement punie, on peut enfin recommencer à zéro avec une ardoise propre, comme on l'avait promis. Tiens, on va t'habiller. »

Katie contracta ses fessiers en apercevant le contenu du sac : un bavoir en caoutchouc, un bonnet rose à volants, et une paire de moufles et chaussettes tricotées à la main en laine rose. Katie essaya de dire « Oh, putain ! » mais le plus heureusement pour son derrière, tout ce qu'elle réussit fut de sucer bruyamment la tétine.

Jetant un coup d'œil à la caméra portable sur la cheminée, Katie couvrit rapidement son devant tandis que sa Maman la soulevait de ses genoux. Katie essaya de se tordre, mais sa Maman la rassit sur ses genoux et lui attacha le bonnet sur la tête, tandis que Papa fixait le bavoir. Le devant était décoré de mots cartoonesques : « Oups ! J'ai fait des saletés ! »

Katie secoua la tête tandis qu'on la posait sur le sol, avant d'être allongée sur le dos, et que les chaussettes et moufles lui soient forcées aussi. Papa fronça les sourcils en regardant dans le sac de sport. « Maman... on ne va pas vraiment remettre Katie

dans des couches, si ? J'en ai trouvé quelques-unes de quand elle était bébé, mais... eh bien, je ne pense pas qu'elles soient assez grandes pour elle maintenant. »

Maman ricana. « Je suppose que tu as raison. Mais tout le but de cet exercice est d'agir comme un reset symbolique. Dommage qu'on n'ait pas de couches assez grandes pour... eh bien, un si gros bébé. »

Soudain, la sonnette retentit. Papa répondit et trouva exactement la même livreuse Valkyrie, poussant un chariot de six cartons décorés d'une girafe en couches. « Euh... livraison d'une année de couches pour adultes pour une... Katie la Costaude 1337 Gamer Grrrl ? Signez ici s'il vous plaît ? »

Papa examina le porte-bloc. « Quoi ? De qui ? »

La livreuse haussa les épaules. « Euh, ça dit juste, de vos fans adorateurs. Plus un petit colis ici. Celui-ci est signé... de ton ancienne copine, Lil' Miss Spanky Pants ? »

Papa se tourna vers Maman. « Des colis étranges d'inconnus ? Pourquoi quelqu'un enverrait-il des couches pour adultes à Katie ? »

Katie se tendit et jeta un coup d'œil à la caméra portable sur la cheminée. Effectivement, la lumière rouge d'enregistrement était encore allumée, ainsi que la lumière bleue indiquant que la connexion Wi-Fi fonctionnait parfaitement.

Maman gloussa. « Pourquoi, ce n'est pas évident ? Les fans de Katie doivent lui envoyer des cadeaux comme une sorte de blague. J'imagine que ça a quelque chose à voir avec des mèmes internet. Les meilleurs sont toujours si aléatoires ! N'est-ce pas, Katie ? »

Katie déglutit, puis hocha la tête, marmonnant autour de la tétine. « Mm-hmmph ! »

La livreuse finit par repérer Katie. « Hein. Des trucs internet. Bon… je vous laisse. »

Tandis que la femme se tournait, une chouette descendit d'un arbre proche et atterrit sur sa tête. La femme lâcha son porte-bloc en se débattant. « Agh ! C'est quoi ? Dégage ! »

Katie vit la chouette lâcher une enveloppe rouge, avant qu'elle ne s'envole. La livreuse gémit. « Ugh... je ne suis pas assez payée pour ça... »

Puis la femme jeta un coup d'œil à Katie, toujours accroupie sur le sol. « Katie... la Costaude, hein ? Je vais voir si je peux chercher ton profil. »

Papa ricana. « Ah chérie, tu es aussi une gamer ? Juste pour te prévenir, Katie a été une très vilaine fille, donc elle a perdu tous ses privilèges de gaming. Ça pourrait prendre quelques mois avant qu'elle soit autorisée à utiliser internet à nouveau. »

Maman fit un clin d'œil, puis roula Katie sur le ventre pour exposer son derrière rouge vif, que Maman tapota joyeusement. « On pourrait dire...

qu'elle va avoir du mal à s'asseoir pour jouer aux jeux vidéo pendant un bon moment. »

Katie mordit la tétine et regarda par-dessus son épaule, rougissant. « Pwweeeeath ! »

La livreuse cligna des yeux. « Vous savez quoi… peut-être que mon boulot n'est pas si mal après tout. À plus, les gens ! »

Après que Papa eut fermé la porte, il repéra l'enveloppe rouge par terre. « Hmm ? La livreuse a dû laisser tomber ça… Oh ho ! Je pense savoir ce que c'est… »

Papa ouvrit l'enveloppe rouge et en sortit une autre copie du prospectus. « Maman ! Je pense que Katie nous a fait une petite blague ! »

Les pupilles de Katie se réduisirent à la taille d'épingles tandis qu'elle reconnaissait sa signature en bas, à l'encre rouge sang.

Maman renifla. « Eh bien, ce n'était pas une très gentille blague, si tu me demandes. Mais je suppose qu'on a déjà fessé Katie pour ça, donc il ne reste plus qu'à la mettre en couche et à la coucher pour la sieste. »

Papa sortit un paquet de couches et le tapota.

Katie se tendit à la mention du mot couches. Accroupie à quatre pattes, elle se prépara à bondir comme un chat et à se battre. Mais en repérant l'horrible contrat, le monde entier sembla disparaître autour d'elle, sauf l'image brûlante de sa signature rouge ardente.

Puis, avec des larmes montant dans ses yeux, Katie bascula par-dessus tout le canapé, avant de s'affaler sur le ventre, donnant des coups de pied et martelant des poings. « Noooph ! Nommwanna ! Mahm'ah digh'goooh ! » [« Non ! Je veux pas ! Je suis une grande fille ! »]

D'un puissant coup de pied, Katie envoya la table du salon voler à travers la pièce, avant de se tordre pour s'allonger sur le dos, agitant sauvagement les jambes et les bras.

Maman secoua la tête en attrapant la cheville de Katie et en soulevant les jambes de sa fille en position de couche. « Nah, ah ah ! Pas de ça ! Faire des crises de colère ? À ton âge ? »

Papa grimaça en commençant à mettre la couche à Katie. « Euh... chérie, on ne va pas vraiment faire utiliser ces trucs à Katie, si ? »

Maman ricana. « Oh, grands dieux, non ! ... En supposant qu'elle se comporte bien. J'ai déjà appris à Katie la propreté une fois. Jamais plus ! ... Donc tu ferais mieux d'espérer que ta fille apprenne à bien se comporter, ou ce sera ton tour. »

Papa finit de fixer la couche et tapota les fesses de Katie, avant de la soulever dans ses bras. « Je ne pense pas qu'il y aura besoin de ça. Une fois que

Katie apprendra à accepter une fessée, on pourra la faire passer à des vêtements de tout-petit. Le livre recommande qu'on la réévalue une fois par semaine, en lui permettant d'avancer vers des vêtements plus matures si elle progresse. »

« Espérons qu'elle ne régresse pas. Je détesterais l'envoyer à l'école habillée comme ça... Merci de m'avoir aidée à mettre la couche à notre doux petit bébé ! »

« Attrape la caméra, tu veux bien, mon amour ? On met Katie pour sa toute première sieste. Je veux chérir ce moment. »

Tandis que Maman récupérait la caméra, elle repéra le petit colis de Lil' Miss Spanky Pants. « ... Au fait, qu'est-ce qu'il y a dans la petite boîte ? »

« Vois par toi-même ! Qui que soit Lil' Miss Spanky Pants, elle doit être une grande fan de Katie la Costaude ! »

Maman l'ouvrit. « Un baby monitor ? ... Ce qui me rappelle, on va devoir engager une baby-sitter pour surveiller Katie si toi et moi voulons un jour sortir à nouveau en rendez-vous. »

Le visage de Katie s'affaissa en voyant le contenu de la boîte. Le baby monitor ressemblait à un petit robot avec un visage cartoonesque, pointant un petit doigt vers elle dans une adorable imitation d'autorité sévère.

Papa fredonna. « N'y avait-il pas une gentille fille dans la classe de Katie qui faisait du baby-sitting ? La fille que Katie disait aimer tant ? »

« Celle du club de débat ? La fille boutonneuse avec un appareil dentaire ? »

« Oui ! C'est celle-là ! Je pense que j'ai encore le numéro de ses parents. » Papa posa Katie dans son berceau, qui avait été installé juste devant son lit taille adulte. Le berceau était si serré que Katie fut

forcée de rentrer les genoux contre sa poitrine tandis qu'il l'allongeait.

Tandis qu'elle portait sa fille dans sa chambre, Maman embrassa Katie sur le nez. « Maintenant, Katie, ma chérie, tu as eu une rude première journée. Mais tu as encore plein de leçons à apprendre sur le respect de notre autorité. Donc repose-toi. »

Papa posa le baby monitor cartoonesque sur la commode de Katie, avant d'agiter son doigt dans un geste similaire d'autorité feinte. « Et pas de sortie en douce pendant l'heure de la sieste ! »

Agrippant le bord de son berceau, Katie essuya les larmes accrochées à ses cils et devint vaguement consciente de son environnement. Papa avait oublié d'activer le baby monitor. Jetant un coup d'œil à son installation gamer, Katie réalisa que tout avait été laissé intact. Tandis que Katie essayait de se lever, elle faillit glisser. Les chaussettes roses étaient

glissantes, et les moufles rendaient difficile de saisir quoi que ce soit.

Ignorant la sensation palpitante et pulsatile de ses fesses contusionnées et cloquées, Katie sortit de son berceau en rampant et rampa vers son ordinateur. Puis elle se souvint soudain qu'elle n'avait pas besoin de ramper et se leva, tripotant les moufles. Mais elles étaient attachées bien trop serrées.

Enfin, elle siffla de frustration et attrapa la souris. Lentement, Katie commença à taper son mot de passe, avant de s'arrêter pour arracher un Post-it de l'écran. Il disait : « Souviens-toi, Katie : Pas de jeux vidéo ! –Avec amour, Papa. »

Grâce à ses gants sans doigts, il fallut trois essais à Katie avant de déverrouiller son bureau. Dès qu'elle afficha le livestream… Katie vit son propre visage à l'écran. C'était encore en direct, et des centaines de commentaires défilaient dans la boîte de chat. Katie chercha le logiciel de streaming pour arrêter la

diffusion, avant qu'un commentaire n'attire son regard.

« On a réussi, Katie ! On t'a sauvée du ban ! »

Katie cligna des yeux. Puis elle remarqua son nombre d'abonnés et de spectateurs simultanés. Ce matin-là, elle avait lutté pour atteindre 1 000 spectateurs simultanés. Se frottant les yeux, Katie vit qu'elle avait maintenant bien plus de 100 000 personnes listées sous « En train de regarder maintenant ».

D'autres commentaires attirèrent son regard. « On changeait l'angle de caméra chaque fois que ça devenait trop proche de montrer quelque chose ! »

« Patron ici ! On a tout archivé avant que Patreon te ferme ! »

Puis Katie repéra un nom d'utilisateur étrange. LilMissSpankyPants écrivit : « Katie Bulke Bolker ! Qu'est-ce que tu fais hors du lit, jeune fille ? »

Bouillonnante de rage, Katie cliqua sur le chat, prévoyant de taper une menace obscène. Mais au moment où elle cliqua sur la fenêtre, une pop-up apparut. « Contrôles Parentaux : Cette Action n'est Pas Autorisée ! Entrez le Mot de Passe pour Déverrouiller. »

Les yeux de Katie s'écarquillèrent, avant qu'elle ne se précipite pour ouvrir les fonctions de tâches de l'ordinateur. Tout était verrouillé. Bien sûr ! Si son père avait installé des contrôles parentaux sans toucher à rien d'autre, ça voulait dire que tout continuerait à fonctionner exactement comme elle l'avait laissé. Katie regarda autour de sa chambre et vit toutes les caméras qu'elle avait installées elle-même. Elles étaient comme des yeux maléfiques, la regardant de tous les angles. Un panoptique, et tout de sa propre conception. Katie griffa le bureau avec ses moufles roses. Si elle pouvait juste débrancher l'ordinateur...

Puis sa porte de chambre s'ouvrit lentement et Papa apparut, avec Maman juste derrière lui. « Chut ! Quelle idiote. J'ai oublié de configurer le baby monitor. Je vais juste faire silence pour ne pas réveiller... Katie ? »

Puis les yeux de Maman se plissèrent. « Katie Bulke Bolker ! Qu'est-ce que tu fais hors du lit, jeune fille ? »

Katie agita ses moufles roses devant elle, avant que tout ne commence à arriver, sans rien qu'elle puisse faire pour l'arrêter.

Avant que Katie ne s'en rende compte, elle était allongée sur le ventre en travers des genoux de Maman et Papa, avant de sentir sa couche être arrachée pour révéler son cul nu aux caméras derrière elle.

Dehors, à la fenêtre de Katie, une chouette cornue était perchée sur une branche d'arbre, ébouriffant

ses plumes en observant la scène. « Hmm... Je ne me souviens pas avoir jamais vu ça quand je livrais des lettres pour cette autre école magique », pensa la chouette.

Tandis que la chouette plissait ses yeux jaunes, elle eut une vue complète de la jeune femme allongée sur le dos. Puis ses chevilles furent soulevées haut dans les airs, tandis que les deux parents donnaient le deuxième round de sa fessée en cours, utilisant à la fois une pantoufle et une brosse à cheveux.

La chouette claqua du bec. « Bien que si vous me demandez... c'est définitivement une amélioration ! »

[Fin de la Partie 3]

Katie la Costaude Se Fait Scolariser :

Partie 1 : Premières Impressions

Les étudiants bondés de Hell High s'écartèrent avec crainte tandis que Katie la Costaude arrivait sur le campus, élégamment en retard. Elle laissa une traînée de fumée de cigarette dans son sillage en descendant le hall d'entrée d'un pas lourd, ses lourdes bottes militaires contrastant vivement avec ses bas cuissards. Ses cheveux noirs ébouriffés étaient en bataille, tandis que son short en jean rouge usé contenait à peine ses fesses musclées. Tous les regards dans la pièce furent instantanément attirés par son t-shirt ample de style punk-rock qui proclamait fièrement : « Yuck Fou ! »

Une fille à lunettes se figea comme un chevreuil, avant que Katie ne la renverse nonchalamment comme un train arrivant à pleine vitesse. « Hé, regarde où tu vas, écureuil. »

Katie cligna des yeux en examinant de plus près l'élève plus petite. Pour une raison quelconque, sa jupe était relevée à l'arrière, révélant un petit aperçu de sa culotte blanche. D'un geste désinvolte, Katie lui tapota le nez. « C'est quoi ça ? Une sorte de déclaration de mode ? Mieux vaut ne pas laisser les profs te voir comme ça. »

L'élève à lunettes jeta un coup d'œil à l'arrière de sa jupe, rougissant. « Mais... mais c'est le professeur qui m'a forcée à le faire. »

Tous les étudiants se figèrent lorsque l'interphone s'alluma, et un visage masculin sévère apparut sur l'un des écrans de télévision qui surveillaient chaque coin du plafond. « Étudiants, sachez que la traditionnelle Cérémonie de Tri des Maisons aura lieu immédiatement après la dernière période. La présence est obligatoire. Aussi, Katie Bulke Bolker, numéro d'étudiante 1-6-1-8, veuillez vous présenter immédiatement au bureau du Chef Tourmenteur au 9B ! »

Katie sentit un nœud à l'estomac. « Ugh. Même ici il y a des collets montés », pensa-t-elle.

Mais avec tant de regards sur elle, Katie décida de rester cool. Après tout, c'était sa première chance de se forger une réputation. « Sympa, on dirait que j'ai droit à l'accueil royal. À plus tard, bande de ringards ! »

Katie passa sous une double porte en bois richement sculptée, portant une sorte de devise latine que Katie ne prit pas la peine de lire.

Une petite vieille femme avec des lunettes triangulaires était assise devant une machine à écrire antique. Au-dessus de sa tête pendait une affiche typographique : « En effet, le chemin le plus sûr vers l'enfer est le chemin progressif. – Screwtape. »

Un écriteau sur son bureau indiquait : « Mme Minos, Secrétaire en Chef. »

Katie s'assit sur le bureau de la secrétaire. « Quelle direction pour le Chef Mentor ? Il veut me voir. »

Mme Minos cligna des yeux, comme un gros crapaud observant une mouche tout aussi grosse, puis pointa un long ongle pointu vers la porte solitaire de l'autre côté de la pièce. « Si vous voulez parler du Chef Tourmenteur, vous cherchez M. Belial. C'est la porte avec "Chef Tourmenteur" écrit dessus. Vous ne pouvez pas la rater... peu importe à quel point vous pourriez le vouloir. »

Katie essaya de trouver une réplique intelligente, et comme aucune ne lui vint, elle grogna et s'éloigna. Katie poussa brutalement la porte du Chef Tourmenteur. « Eh bien ? Qu'est-ce que tu veux ? »

Elle trouva M. Belial assis derrière son bureau. Tout chez lui était tranchant, de son costume à sa barbe pointue bien taillée, en passant par la pointe de veuve dans ses cheveux noirs brillants. Mais le plus tranchant de tout étaient ses yeux. « Mlle Bolker, je présume. Entrez. Fermez la porte. Doucement. »

Katie claqua la porte derrière elle.

Sans ciller, M. Belial appuya sur un bouton de son bureau, et la lumière rouge de l'interphone s'alluma. « ... Ce n'était pas doucement. Voulez-vous déranger vos camarades et professeurs ? »

Katie croisa les bras, affichant son sourire le plus suffisant et détendu. « Je m'en fiche qui entend. J'aime l'idée que les gens sachent que Katie la Costaude a eu droit à un voyage au bureau dès son premier jour. Je vais devenir une légende ici. »

« Mlle Katie Bulke Bolker, vous avez été convoquée dans mon bureau pour une audience disciplinaire. Claquer les portes n'est pas acceptable à Hell High, mais nous aborderons cette affaire bien assez tôt... »

Sans attendre d'invitation, Katie s'assit sur une chaise de bureau bon marché en face de lui. « Oooh, qu'est-ce que tu vas faire ? Fesser mon pauvre petit popotin jusqu'à ce que je pleure ? »

Tandis que les voix de M. Belial et de Katie la Costaude résonnaient sur le système d'interphone de l'école, tout le corps enseignant de Hell High s'interrompit au milieu de ses cours, et les étudiants rassemblés levèrent les yeux pour suivre la conversation en cours.

Puis, les vieux téléviseurs commencèrent à s'animer en crépitant, leurs écrans se chargeant des vues des caméras cachées du bureau de M. Belial. Un bandeau à l'écran indiquait la date et l'heure actuelles, ainsi que les mots « Images de Sécurité. Archive disponible sur demande à des fins légales et historiques. »

Avec un rapide coup d'œil aux caméras cachées réparties dans son bureau couvrant tous les angles possibles, M. Belial sortit un petit carnet noir de sa poche. « Avez-vous eu le temps de lire le règlement de l'école, par hasard ? Je sais que vos parents en ont reçu une copie. Ils m'ont appelé pour me dire qu'ils

étaient tout à fait ravis du régime disciplinaire de Hell High. »

Katie sentit sa gorge se serrer. Après des semaines de fessées d'entretien quotidiennes et d'être traitée comme un bébé par ses parents, Katie avait enfin été jugée « apte » à être laissée en public à nouveau, et même autorisée à choisir sa propre garde-robe. Katie savait que Hell High utilisait les châtiments corporels, et en était même venue à redouter la menace imminente. Mais une petite partie d'elle avait espéré, contre tout espoir, qu'une fois sortie de chez ses parents et de retour dans un cadre scolaire, elle pourrait encaisser. « Hmm ? Oh ouais, j'ai parcouru. Mais je me suis dit, comme c'est l'Enfer, c'est moi qui devrais distribuer les punitions. »

M. Belial sourit et secoua la tête. « Non, Mlle Bolker, ce n'est pas comme ça que ça marche à Hell High. Seuls ceux au sommet de la hiérarchie ont le droit de distribuer les punitions. Et on ne monte dans la hiérarchie qu'en respectant les règles. »

« Mais je pensais que vous détestiez les règles et tout ça ? C'est ce que disait votre brochure. »

« Je vois que vous n'avez pas lu très attentivement la section Philosophie Éducative. Nous ne détestons pas les règles. Nous détestons les règles irrationnelles. Nous détestons l'illusion de la loi morale. Vous voyez, la plupart des écoles favorisent l'idée qu'il existe une distinction simple et nette entre un supposé "bien" et "mal". Nous rejetons de telles notions de contes de fées. Nos règles à Hell High sont simplement rationnelles. Notre système de règles est ce qui permet aux puissants de s'élever au sommet et de maintenir les faibles fermement sous le talon. Nous appelons un Roi ou une Reine un "ruler" précisément parce qu'ils endurent et font respecter ce système de pouvoir. Monter dans la hiérarchie est-il quelque chose que vous souhaitez faire ? »

Katie rumina cette nouvelle information. Elle n'était pas une grande philosophe morale, mais la

partie sur être une Reine et écraser les faibles sous son talon avait un attrait certain. « Hmm, respecter les règles veut dire que je peux fesser certains des nerds ici ? Parce que si c'est le cas, ouais, je peux le faire. »

« Bien. Donc nous sommes d'accord ? Vous respecterez les règles, à la lettre. »

Katie posa les pieds sur le bureau, ses bottes militaires dégoulinant de boue. « Ouais, sûr. Si ça me fait monter dans l'échelle, je peux encaisser tout ce que tu me balanceras, Sergent Poivre. »

La barbe de M. Belial sembla gonfler comme de la fumée noire, avant qu'il ne prenne une profonde inspiration. « ... Ce qui nous amène à ma question suivante. Pourquoi n'êtes-vous pas en uniforme ? »

Katie renifla. « ... Euh, parce que je veux pas ressembler à un twerp ? »

« Porter un uniforme complet est obligatoire. C'est dans les règles, les règles que vous venez d'accepter

de respecter. Et ne pas respecter ces règles vous rend sujet à une action disciplinaire. Une fessée. Spécifiquement, une fessée pour chaque pièce de vêtement incorrecte que vous portez. »

Katie baissa les yeux sur sa tenue. À bien y réfléchir, ses parents avaient mentionné quelque chose à propos du besoin d'aller faire les courses pour un uniforme scolaire. Katie grogna. « Soupir, d'accord, sûr. Finissons-en. »

M. Belial jeta un coup d'œil à la boue dégoulinant des bottes militaires de Katie. « Donc, vous portez une chemise, un short et des chaussures qui ne font pas partie de l'uniforme requis. Vos bas seraient acceptables s'ils étaient combinés à une jupe de la bonne longueur. Votre soutien-gorge et votre culotte correspondent-ils au moins aux normes scolaires ? »

Katie regarda le petit carnet en cuir sur le bureau près de ses pieds. « Euh... »

Posant les pieds par terre, Katie feuilleta le livre et trouva une illustration montrant une jeune femme portant des sous-vêtements simples, entièrement comme les siens. « ... Maintenant, disons qu'ils ne correspondent pas, est-ce vraiment juste d'inclure quelque chose que personne ne peut voir comme faisant partie de l'uniforme ? »

« C'est dans les règles de Hell High. Nous les avons écrites pour une raison. Sans règles il y aurait l'anarchie. En plus, votre blouse scolaire officielle est assez fine, la plupart des gens pourront voir votre soutien-gorge à travers. Et quand votre jupe sera relevée à l'arrière, les gens verront probablement votre culotte. »

« Mais ça ne défait-il pas un peu le but ? Le but d'un uniforme scolaire n'est-il pas d'être modeste et tout ça ? Vous savez, ne pas distraire trop les mecs ? »

« On se fiche de la modestie. On se fiche de l'uniformité. Maintenant, vos sous-vêtements correspondent-ils aux règles de l'école, ou non ? »

Katie jeta un coup d'œil furtif au règlement. « J'ai bien peur que non, Votre Tourmenteur. »

M. Belial sourit et se leva. Il parut étrangement grand derrière son bureau. « Très bien. Donc chemise, short, chaussures, soutien-gorge et culotte. Six articles. Six fessées distinctes. »

M. Belial se leva et se dirigea vers une armoire murale avec une façade en verre plombé.

Katie cligna des yeux en essayant de compter mentalement avec le Tourmenteur. « Six... attends, ce n'est pas seulement– »

Katie fut coupée lorsque Belial ouvrit grand les portes de l'armoire. « Six fessées... Chacune administrée avec un instrument différent. »

Katie fut accueillie par une collection éblouissante de brosses à cheveux, pantoufles, paddles, cannes, courroies, ceintures, tawses et plusieurs outils de châtiment corporel que Katie ne pouvait même pas nommer.

Tandis que Katie avalait une boule dans sa gorge, M. Belial la toisa. « Comme je suis sûr que vous le savez, vous pouvez avoir une seule fessée de ma main également. Certains élèves semblent penser qu'une fessée à la main est moins sévère que les autres instruments. Je n'ai aucune idée sur le sujet. Vous pouvez choisir le premier instrument. »

Tandis que Katie repérait la canne, elle eut soudain une brillante idée. Elle semblait fine, bien plus légère qu'une vraie canne de marche. « Canne d'abord. »

« Après tout », pensa-t-elle, « mieux vaut en finir avec celle-là sur un cul vêtu, pour que ça fasse moins mal. »

M. Belial leva un sourcil en se procurant la fine canne en saule. « Un choix intrigant… Très bien. Penchez-vous sur cette chaise. Posez vos paumes à plat sur le siège. »

Katie leva les yeux au ciel, puis prit la position. Elle sentit son short rouge se tendre tandis qu'elle se penchait assez pour atteindre le siège. « Chaises stupides et minuscules », pensa-t-elle.

Katie entendit quelques sifflements aigus tandis que M. Belial s'entraînait à faire tourner la canne dans l'air, avant de prendre position juste derrière et à côté de Katie. Puis il tapota doucement la canne contre ses fesses. « Six coups. »

Tandis que Katie entendait la canne fendre l'air, elle tressaillit… et ne sentit rien. Elle sentit quelques autres petites tapes légères, et en ouvrant les yeux et regardant autour d'elle, elle aperçut M. Belial arquer tout son corps en arrière, la canne haut au-dessus de sa tête.

THWACK !

Katie sentit la canne voyager en une seule ligne droite, en plein centre de ses fesses, comme un cutter sur du carton. Katie avait été initiée à une canne de nursery à la maison, donc elle s'était préparée à sentir le « contrecoup » tandis qu'une fine marque s'élevait. Mais quelque chose d'étrange arriva. Elle crut sentir une douleur fantôme, comme une démangeaison, sur tout son derrière.

De derrière, les fesses de Katie semblaient parfaitement normales aux yeux ordinaires. Mais du point de vue du Chef Tourmenteur, il pouvait distinguer la chaleur montante du coup de canne, et une lueur rouge fantomatique tandis qu'un feu infernal traçait six marques supplémentaires en séries de trois, au-dessus et en dessous de la seule marque « réelle ».

Katie grogna en sentant le premier impact, puis renifla en remarquant ce qui était indéniablement sept marques fraîches distinctes s'élevant en même

temps. Avec horreur, Katie se souvint du contrat infernal qu'elle avait signé par accident cet été. Avec un effort, Katie résista à l'envie de hurler. Puis la terreur saisit son cœur. Il lui avait fallu chaque once de sa volonté pour ne pas s'effondrer en pleurant après un seul coup.

Katie resta bouche bée en remarquant que la chaleur montante des six marques commençait déjà à presser contre son short, comme un four. « Quoi ? Qu'est-ce que c'est que ça, en Enfer ? »

« Oui. »

Puis Katie sentit M. Belial tapoter à nouveau la canne contre son cul, avec un doux « Pat, pat, pat ».

M. Belial claqua de la langue. « Je dois dire que j'ai été impressionné par votre choix de la canne pour votre première punition. Hmm... peut-être "impressionné" n'est pas le mot juste. Surpris,

plutôt. La canne prépare certainement bien le derrière pour le reste du châtiment. »

Swish... THWACK !

Le deuxième coup magique de la canne traça une ligne brûlante de douleur juste en dessous de la première, suivie d'une autre série de sept marques.

Katie rugit, puis serra les lèvres et fredonna.

Sans se presser particulièrement, M. Belial tapota à nouveau les fesses de Katie avec la canne. « Elle va craquer », pensa-t-il. « Faire semblant que ça ne fait pas mal ? Quel est exactement le but d'entretenir une fiction polie, quand nous savons tous les deux que c'en est une ? »

M. Belial asséna trois coups précis de la canne en succession rapide, sans sacrifier une once de sa force féroce. Il visa chaque fois légèrement plus bas que le coup précédent, de sorte que la cinquième marque s'étendit juste en travers du bas des fesses de Katie, touchant à peine ses cuisses supérieures.

« Maintenant, Mlle Bolker, combien était-ce ? »

Katie siffla pour reprendre son souffle, ne pensant qu'à la sensation de son cul comme si elle venait de s'asseoir sur les barres en fer d'un four antique. En enregistrant enfin la question, elle réalisa qu'elle n'avait pas compté. « Aïe ! ... Euh... quatre ? »

Belial révéla ses dents blanches dans un large sourire. « Si vous le dites. »

Il administra un autre coup, puis un autre, chacun atterrissant parfaitement sur l'une des marques précédentes.

Le moment après le sixième coup, Katie hurla, puis grogna en se levant, agrippant ses fesses des deux mains. « Six ! »

Belial tapa joyeusement la canne contre les cuisses de Katie. « Maintenant, Katie, vous vous souvenez sûrement de la règle qui vous interdit de vous lever pendant une fessée. Je sais que nous avions fini la série de six, mais je ne l'ai pas annoncé. Donc,

penchez-vous à nouveau. Nous allons répéter ce dernier coup. »

Katie fronça les sourcils en se tournant vers Belial. « Hein ? Bon Dieu ! Tu ne peux pas me laisser avec un avertissement, espèce de fuuuh... »

Tandis que Katie remarquait que Belial était au niveau de ses yeux, elle se figea. Ne l'avait-elle pas dominé de toute sa hauteur quand elle était entrée dans la pièce ? Katie décida qu'un changement de tactique s'imposait. « Toi... fellow Hellion ! Après tout, tu ne veux pas passer toute la journée à me fesser, si ? »

Katie battit des cils, espérant que M. Belial avait un faible pour le type timide et efféminé. Mais Belial se contenta de ricaner. « Arrêtez de faire des grimaces, ma chère. Je suis le Chef Tourmenteur. Fesser les vilaines gamines est littéralement tout ce que je fais, toute la journée, tous les jours. Cependant, je suppose qu'une trop grande caning peut avoir un effet anesthésiant. Vu le nombre considérable de

fessées qui vous attendent encore, je vais passer outre cette affaire, pour l'instant. »

Katie soupira de soulagement. « Heh. Merci de me laisser m'en tirer à bon compte, mauviette. Maintenant je sais que tu ne vas pas jusqu'au bout de tes menaces... » pensa-t-elle.

Belial raccrocha la canne à son crochet. « Maintenant, c'était la fessée pour avoir porté un soutien-gorge inapproprié. Ensuite nous allons exécuter la punition pour avoir porté les mauvaises chaussures. Et je pense que cette pantoufle est l'outil le plus approprié. »

Katie tressaillit en sentant les marques de canne picoter, puis souffla ses cheveux hors de ses yeux. « Kay. »

La pantoufle avait un motif écossais rouge délavé et semblait au moins faire une pointure 48 (ou pour nos lecteurs yankees, une pointure homme 50). Katie remarqua que la semelle était couverte de

petits picots en caoutchouc et devina qu'ils avaient quelque chose à voir avec une meilleure adhérence.

La semelle semblait douce et moelleuse. « Après tout, les pantoufles sont censées être confortables, non ? » pensa Katie.

Belial s'assit sur la même chaise que Katie avait utilisée plus tôt, agrippant la lourde pantoufle dans son poing droit, qui était présumément sa main dominante. « En travers de mon genou, Mlle Bolker. Vu votre taille considérable, vous risquez de finir avec le menton sur le sol pour avoir le bon angle. Je vous suggère donc de le reposer sur vos mains. »

Katie bouda en s'affalant en travers de la cuisse gauche de son tourmenteur. « Hmmph. »

Katie constata en effet que son visage atteindrait le sol, mais opta plutôt pour reposer son poids sur ses coudes, déterminée à avoir l'air cool. « Après tout, ça ne peut pas être pire que la canne », pensa-t-elle.

Tandis que Belial tapotait ses fesses avec la pantoufle, Katie réalisa que malgré sa taille, la semelle pouvait presque couvrir les deux fesses.

Puis il y eut un whoosh d'air tandis qu'elle s'abattait sur son large derrière.

Elle envoya une onde de choc à travers tout l'arrière-train de Katie, l'ondulation traversant chacune des contusions palpitantes laissées par la canne, comme si elles étaient toutes frappées à nouveau, et en même temps.

Tandis que Katie se cabrait en avant, elle serra les dents, son visage se crispant en une expression comiquement délicieuse de confusion mêlée de consternation. « Ffffuuuuuck ! »

« Quelque chose à dire, Mlle Bolker ? »

Katie siffla. « Non monsieur… Juste en train d'admirer la vue de la moquette shaggy. »

« Vous savez, je suis surpris que vous n'ayez pas choisi de retirer vos chaussures et d'éviter cette fessée en premier lieu. »

Katie renifla, essayant de masquer la douleur évidente dans sa voix derrière du sarcasme. « Oh, c'est une option ? »

« C'est clairement indiqué dans les règles, Mlle Bolker. Vous pouvez éviter toute fessée pour une violation du code vestimentaire en choisissant de retirer un article offensant. Malheureusement nous avons déjà commencé la fessée pour vos mauvaises chaussures, donc nous devons continuer. »

« Quoi ? Attends, je vais enlever mes chaussures ! Laisse-moi juste– »

Mais les protestations de Katie furent coupées tandis que Belial tirait brusquement sur la ceinture de son short, le transformant en wedgie qui exposait le bas de ses fesses, suivi de cinq claques dures de la pantoufle.

Bien qu'il donnât la fessée à un rythme furieux, Belial atterrit chaque coup de la pantoufle sur une région différente des fesses de Katie, juste pour s'assurer qu'elle ressentait chacune vivement.

Effectivement, Katie eut l'impression que la pantoufle de M. Belial aurait pu appartenir au géant de Jack et le Haricot Magique, et que M. Belial aurait pu être un géant lui-même.

Chaque coup était un peu décentré : frappant le haut-gauche, puis le bas-droit, puis le bas-gauche, puis le haut-droit en succession rapide. Le sixième coup visait droit au centre à nouveau. Les petits picots en caoutchouc s'enfonçaient profondément dans le short et la chair exposée de Katie, et elle réalisa leur vrai but. Malgré le matériau doux et caoutchouteux, ils agissaient comme des points d'impact, faisant que chaque coup ressemblait à dix petits coups.

Katie rugit comme une lionne, avant que le dernier coup ne la coupe, et elle miaula comme un chaton.

Belial fit glisser la pantoufle sur le bas du derrière de Katie. « Combien était-ce, Mlle Bolker ? »

Katie déglutit. « Six, je suppose ? »

« Correct. Cependant, comme une paire de chaussures est comptée comme deux articles de vêtement distincts, cela vaut le double du nombre de coups. »

Les yeux de Katie s'écarquillèrent et elle se tordit pour toiser son adversaire, ses yeux flamboyants. « Hein ? Où était-ce dans les règles ? On appelle ça une paire de chaussures. Parce que c'est juste une paire ! »

« Page 184, point 7. Un élève surpris à porter un article de vêtement interdit, appelé une paire, recevra une paire de fessées. »

Tandis que Belial tenait la pantoufle haut, elle sembla bloquer toute la lumière dans la pièce. Katie s'étouffa en sentant son ombre planer sur elle. La

pantoufle semblait maintenant dix fois plus large que dans son souvenir un instant plus tôt.

Une fois de plus, Belial commença à marteler les fesses de Katie avec la pantoufle, chaque claque se connectant à la fois à de la chair fraîche et non marquée, et aux marques violettes élevées laissées par la canne.

Katie grogna en sentant le premier coup, puis s'étouffa tandis que le deuxième la prenait par surprise. Peu importe comment elle essayait de se concentrer, elle ne semblait pas pouvoir se préparer mentalement à cette horrible pantoufle en caoutchouc. Pire, il semblait marteler les marques de canne profondément dans ses fesses, aidant la brûlure à s'enfoncer de plus en plus, jusqu'à devenir une douleur sourde.

Même après avoir essayé de serrer les dents, Katie hurlait au sixième coup. Mais avec un effort, elle se força à ne pas s'effondrer en pleurant comme un bébé. Prenant de profondes respirations lourdes,

Katie attendit le moment où elle serait libérée. « D'accord... donc je peux juste enlever quelque chose si je ne veux pas la fessée, non ? Donc... »

Katie remua son large derrière, espérant que ce serait séduisant, et essaya de rendre sa voix sensuelle. « Qu'est-ce que tu veux que j'enlève en premier ? »

Belial grimaça. En tant qu'employé de Hell High, il avait un respect réticent pour l'art de la séduction, mais la tentative absurde de Katie était comme un dessin au crayon criard d'un bonhomme bâton accroché à côté d'un portrait classique de la Renaissance peint à l'huile sur toile.

Ignorant les fesses qui se tortillaient, Belial examina son armoire d'instruments de punition. « Eh bien, vous avez été fessée pour vos chaussures inappropriées. Vous n'avez pas été punie pour votre chemise, votre short ou votre culotte. Vous avez au moins trois fessées à venir, à moins que vous ne choisissiez de retirer ces articles avant que la punition ne commence. Souhaitez-vous en retirer

maintenant ? Vous pouvez les retirer dans n'importe quel ordre, ou tous en même temps, à votre préférence. »

Luttant pour bloquer la douleur, Katie sourit en repérant une échappatoire à sa torture. « D'accord… donc je n'aurai pas les trois fessées tant que je les enlève d'abord ? Donc… laisse-moi juste les enlever toutes, et ensuite les fessées sont toutes finies, non ? »

Belial tendit la main pour sortir une paddle de son armoire, l'examina délicatement, puis la raccrocha. « Et passer le reste de la journée en ne portant que votre chemise et vos chaussures, Mlle Bolker ? Vous ne récupérez pas les articles retirés. »

Katie fronça les sourcils. « Hein ? Tu me laisserais me promener sur le campus à moitié nue ? »

« Ou entièrement nue. L'humiliation est une autre forme de discipline ici à Hell High. »

Katie jeta un coup d'œil à la porte, essayant de se former mentalement une image de sa tenue finale. Tant qu'elle gardait son short et sa chemise... elle pouvait toujours aller sans culotte. « D'accord... alors disons... soutien-gorge et culotte. Je les enlèverai. »

« Je vous ai déjà fessée pour votre soutien-gorge inapproprié. »

Katie faillit s'étouffer de rage. « Eh bien, tu ne peux pas faire compter celle-là comme la fessée pour l'un des autres, et me laisser enlever le soutien-gorge pour éviter l'une des fessées quand même ? »

« Non. Les règles stipulent qu'une fois une punition pour une infraction terminée, elle ne peut pas être ajustée rétroactivement. Je vous ai déjà punie pour refus de retirer votre soutien-gorge. Étant donné qu'il est considéré comme inapproprié selon les règles de l'école, vous êtes bien sûr libre de le retirer, mais ça n'impactera rien. »

Katie leva les yeux au ciel. « Très bien ! Peu importe, je vais juste enlever ma culotte et sauter celle-là. Mais je garde mon short. »

Belial tapota les fesses de Katie, juste assez fort pour réveiller la brûlure des deux premières fessées. « Intrigant. Vous pouvez vous lever, Mlle Bolker. »

Katie tendit la main vers sa culotte, avant de se souvenir que son short était dans le chemin. Tandis qu'elle tripotait le bouton de son short, il lui vint soudain à l'esprit que Belial pourrait la tromper sur les règles. Typique d'un homme de faire déshabiller une pauvre jeune femme sans défense, comme une petite blague. « Donc, juste pour être clair… je vais enlever ma culotte, mais après ça, je peux garder mon short, non ? »

Katie fronça les sourcils en jetant un coup d'œil à Belial, avant qu'une deuxième pensée ne lui vienne. Peut-être que le regard masculin était une arme… en sa faveur. Lentement, Katie fit glisser son short rouge, permettant un aperçu partiel de sa culotte

non réglementaire. Elle était décorée d'un crâne enflammé, avec les mots « Bad Ass » inscrits en haut.

Katie remua les hanches, comme si elle luttait pour enlever son short. « ... tu sais, pour que tu puisses encore me fesser pour porter ces shorts impropres ? »

Katie battit des cils en insistant sur le mot « fesser ».

Ayant l'air ennuyé, Belial remit une courroie en cuir dans l'armoire, avant de claquer des mains et de s'approcher pour regarder Katie droit dans les yeux. « Pas besoin d'enlever votre short, Mlle Bolker. Vous souhaitez simplement sauter la fessée pour une culotte impropre, c'est ça ? »

Se sentant confuse, Katie baissa les yeux sur ses propres fesses, se demandant pourquoi M. Belial semblait si peu intéressé à l'examiner. « Eh bien, ouais, mais comment je suis censée enlever ma

culotte impropre si je n'enlève pas mon short rapidement ? »

« Comme ça. » Avec la vitesse d'un cobra, Belial plongea les mains dans le short de Katie. Katie hurla de protestation, se demandant si son acte de séduction avait trop bien fonctionné, mais en saisissant les poignets de Belial, elle les trouva comme de la fumée. Utilisant ses deux mains, Belial pinça la ceinture de la culotte de Katie par-devant et par-derrière. Puis il tira les sous-vêtements de Katie droit vers le haut, d'un seul mouvement net.

Katie aspira une bouffée d'air en sentant sa culotte remonter contre son entrejambe et sa raie des fesses, puis réalisa qu'elle était suspendue en l'air. Instantanément, Katie reconnut l'une de ses techniques préférées de ses années en tant que bully : le wedgie hamac !

Le mouvement de balancement fit trembler la voix de Katie tandis qu'elle hurlait un cri de guerre sauvage de berserker. Elle essaya de traiter Belial de

« Mother fucker », mais ce qui sortit à la place fut : « Fuuuuuuuck ! Mooommmaaaaa ! »

Rien ne donne autant envie de sa maman que d'être sciée par ses propres sous-vêtements.

Katie piailla comme une souris tandis que M. Belial commençait à la faire facilement rebondir sur place, de haut en bas et de côté en côté.

La culotte se tendit dangereusement près de craquer. Katie se mordit la lèvre, haletante. « Aïe, aïe ! Va te faire foutre ça ! J'ai changé d'avis ! Je vais juste prendre la fessée ! »

Belial balança ses bras d'avant en arrière pour prendre de l'élan. « Désolé, on ne peut pas changer d'avis pendant le retrait d'un article de vêtement. Maintenant reste tranquille. »

Tournant comme un athlète olympique, Belial commença à faire tourner Katie autour de son bureau en un large cercle. Katie hurla, jusqu'à ce qu'elle sente le tissu de sa culotte s'étirer jusqu'à

couvrir sa bouche et l'arrière de son crâne. Tandis que Katie aspirait une bouffée d'air, elle sentit le tissu de sa culotte s'accrocher contre ses lèvres, et se sentit tournoyer comme une toupie. Tandis que Katie donnait des coups de pied, son short rouge se coinça juste en dessous de ses hanches, exposant la majeure partie du haut de ses fesses tandis que la culotte était tirée aussi tendue que du fil dentaire.

Tandis que Belial épinglait la ceinture de la culotte de Katie au-dessus de sa tête d'une main, il claqua les fesses de Katie pour la faire tourner, comme s'il attachait un sac poubelle. « Ne t'inquiète pas, Mlle Bolker, on va vous débarrasser de ces sous-vêtements offensants dans un instant... »

Avec un dernier rebond ferme, la culotte de Katie craqua sous le poids total de son corps.

Katie s'affala face contre terre, puis tira sur son short rouge pour soulager le reste du wedgie. « Aaagh... Merde ! »

Belial l'ignora en se rasseyant. « Maintenant, vous avez encore une fessée à venir pour avoir choisi de garder votre short. Vous pouvez choisir n'importe quel instrument, ou ma main. Ensuite levez-vous et mettez-vous en travers de mon genou. »

Katie siffla de malaise en se soulevant sur ses mains et ses genoux. « Hein ? Ta main ? »

Avec un rapide coup d'œil à son short, Katie sourit joyeusement. Ses fessées à la maison n'étaient pas une partie de plaisir, mais Katie savait par expérience qu'elle pouvait généralement encaisser une fessée à la main sur son pantalon... généralement. « Main alors ! »

Elle plongea pratiquement sur les genoux de son tourmenteur. Tandis qu'il laissait Katie s'installer, Belial caressa sa barbe. « Dois-je présumer que vous n'êtes pas familière avec la Règle 18 : Toute fessée à la main doit être administrée sur un cul nu ? »

Pour empêcher Katie de se débattre, Belial pressa une main puissante contre le bas de son dos, puis accrocha la ceinture de son short rouge de l'autre main.

Tendant ses muscles toniques, Katie appuya contre sa cuisse, mais les bras minces du Tourmenteur étaient bien plus forts qu'elle ne l'aurait jamais imaginé. « Quoi ? Où était-ce écrit ? Lâche-moi ! »

D'un coup sec rapide, Belial tira le short rouge de Katie juste en dessous de ses fesses, avant qu'il ne se coince serré. « La Règle 18 est à la page 4. Si vous n'êtes pas allée aussi loin, je pourrais devoir vous prescrire des cours d'anglais de rattrapage. »

Dans un accès de panique, Katie se débattit pour se libérer, mais sa main pesait sur elle comme une ancre de mer. Elle se cabra et se dressa comme un mustang sauvage, mais tout ce qu'elle réussit fut de se soulever de quelques centimètres de ses genoux avant d'être forcée à redescendre.

À la troisième tentative de Katie pour se libérer, Belial saisit l'occasion pour tirer son short libre, le faisant glisser le long de ses cuisses charnues, jusqu'à ses genoux.

Katie tendit les jambes et les sentit se coincer serrées contre son short froissé. « Merde ! J'ai changé d'avis ! »

« Désolé, mais la Règle 3 stipule que vous ne pouvez pas changer d'avis pendant une punition. »

Dans sa rage, Katie commença à bredouiller et bafouiller.

Ignorant les protestations incohérentes de sa victime, Belial pressa sa main à plat contre les fesses nues, cloquées et contusionnées de Katie, et commença à dessiner de doux cercles sur la chair marbrée. « Beaucoup d'élèves supposent qu'une fessée à la main ne fait pas aussi mal que, disons, une paddle. Mais lorsqu'elle est administrée sur un cul

nu, par un disciplinarian expérimenté, elle permet de cibler avec précision les points de stress. »

Avec un dernier effort, Katie s'effondra, puis haleta en sentant le doux frottement. « Hé ! Tu me pelotes ? Arrête ça ! »

Belial souleva légèrement chacune des fesses de Katie, considérant les sit spots pâles cachés en dessous, qui avaient été protégés de la canne et de la pantoufle. Puis il inclina son genou vers le haut, forçant les hanches de Katie à s'angle fortement vers le haut et à exposer la chair sensible. « Non, Mlle Bolker, je sélectionne simplement une cible. »

SMACK !

Katie sursauta en sentant l'impact, puis arqua le dos en sentant son effet réverbérant. Sa paume couvrait facilement tout son bas de fesse, ainsi que plusieurs marques circulaires laissées par la pantoufle et des contusions laissées par la canne, là où elles se chevauchaient.

Le nexus des marques sembla toutes s'allumer, comme un feu d'artifice le jour de Guy Fawkes. (Pour vous les Yankees, les Britanniques n'ont pas de feux d'artifice le 4 juillet, pour des raisons évidentes.)

La bouche de Katie resta ouverte dans un cri silencieux tandis qu'elle assimilait la sensation. C'était comme si elle revivait la canne et la pantoufle à nouveau, avec en plus la claque fraîche de la paume rugueuse et cuirassée de Belial.

« C'est un. »

Katie s'étouffa, voulant hurler, mais elle fut forcée d'aspirer une bouffée d'air à la place. Enfin elle ne réussit qu'à émettre un grognement confus. « Ggeh ? »

« Non, Mlle Bolker. Ce serait "Un, monsieur". Je vois que des cours de maths de rattrapage seront également nécessaires. Maintenant, savez-vous ce qui vient après un ? »

SMACK !

Il y eut un autre coup attrapant un autre réseau de marques et de contusions, allumant une nouvelle vague de douleur dans les fesses de Katie. Incapable de compter, Katie piailla comme un porcelet.

Heureux de laisser Katie prendre son temps pour assimiler sa situation, M. Belial joua avec le cadran de l'interphone pour s'assurer qu'il était toujours actif. Repérant sa caméra de sécurité cachée dans le coin supérieur de son bureau, Belial ajusta légèrement son siège pour que les fesses de Katie soient au centre du champ de la caméra. Bien sûr, il avait tous les angles possibles de son bureau couverts pour dissuader les voleurs et les farceurs, mais il aimait l'idée de donner aux étudiants qui regardaient un plus grand spectacle. Lentement, il frotta les fesses de Katie, presque doucement, mais pas tout à fait si doucement, jusqu'à ce qu'il soit sûr qu'elle pouvait l'entendre. « Alors Katie "The

Bulky" Bolker, comment trouvez-vous votre première journée à Hell High ? »

« Tu peux t'asseoir sur une fourche à foin– »

Au moment où Katie essaya de répondre, Belial abattit sa paume vers le bas, atterrissant la claque la plus forte jusqu'à présent, en travers de toutes les six marques de canne à la fois.

Belial laissa Katie hurler, puis attendit qu'elle s'arrête. « Eh bien ? J'attends une réponse appropriée à ma question, Mlle Bolker. »

Ne se souciant pas de ce qu'il disait, Katie se tordit pour regarder son tourmenteur droit dans les yeux. « Tu peux embrasser mon cul, vieux branleur ! »

Belial atterrit deux claques sur les sit spots de Katie, revenant à une main ferme et fermée pour un effet plus profond. « Non, mais je vais fesser ton cul. Tandis que la règle des six coups s'applique généralement aux punitions administrées avec un instrument, la Règle 3, Point 2 stipule que tout

Professeur ou Tourmenteur peut étendre la durée de toute fessée à la main, à sa discrétion. »

Tandis que Katie fermait les yeux bien serrés, elle sentit deux larmes monter dans ses yeux et les chassa de force. Ne voulant pas que Belial voie des signes révélateurs de ses larmes, elle baissa la tête et leva deux majeurs. « Tu peux embrasser mon cul, ya vieux wanker ! »

Belial atterrit deux claques sur les sit spots de Katie, revenant à une main ferme et fermée pour un effet plus profond. « Non, mais je vais fesser ton cul. Tandis que la règle des six coups s'applique généralement aux punitions administrées avec un instrument, la Règle 3, Point 2 stipule que tout Professeur ou Tourmenteur peut étendre la durée de toute fessée à la main, à sa discrétion. »

Tandis que Katie fermait les yeux bien serrés, elle sentit deux larmes monter dans ses yeux et les chassa de force. Ne voulant pas que Belial voie des signes révélateurs de ses larmes, elle baissa la tête et leva

deux majeurs. « Tu peux embrasser mon cul, ya vieux wanker ! »

Belial atterrit deux claques sur les sit spots de Katie, revenant à une main ferme et fermée pour un effet plus profond. « Non, mais je vais fesser ton cul. Tandis que la règle des six coups s'applique généralement aux punitions administrées avec un instrument, la Règle 3, Point 2 stipule que tout Professeur ou Tourmenteur peut étendre la durée de toute fessée à la main, à sa discrétion. »

Avec ça, Belial commença à fesser à un rythme régulier et impitoyable, couvrant tout le cul nu de Katie d'une pluie de claques.

Tandis que Katie sentait enfin la brûlure fraîche des premiers coups commencer à s'estomper, elle fut rapidement remplacée par la sensation d'un feu grandissant, chaque claque ajoutant du petit bois frais à l'enfer. « Aïe ! Aïe ! Aïeou ! WOW-ow ! »

Les cris initiaux de Katie ressemblaient plus aux cris d'un artiste martial au combat. Mais ses cris devinrent rapidement plus aigus et désespérés. « Aaagh ! D'accord ! D'accord ! J'arrête de jurer ! »

Belial ne s'arrêta pas à la pluie régulière de claques, chacune comme un coup de tonnerre en soi. « Je sais que tu le feras, Katie. Une fois que j'aurai fini. On n'a même pas commencé ta fessée pour langage obscène, au fait. Celle-ci est juste pour m'avoir répondu. »

Après ce qui dut être 100 claques, Belial s'arrêta enfin, laissant Katie trembler en travers de ses genoux. « Il y a une bonne nouvelle. C'est la fessée terminée pour avoir porté des shorts impropres. Maintenant il ne reste plus qu'à administrer une autre fessée pour votre langage obscène. Voulez-vous choisir l'instrument ? »

Tandis que les yeux de Katie s'ouvrirent en papillonnant, elle sembla sortir d'une transe. La première chose dont elle fut consciente fut que son

derrière lui faisait mal partout. Puis elle jeta un coup d'œil pour repérer l'horrible ligne d'instruments de fessée. Déjà bien au-delà de sa limite, la lèvre de Katie trembla tandis qu'elle embrassait la moquette, se demandant quel instrument de fessée ferait le moins mal.

Heureusement, les nombreuses fessées qu'elle avait récemment endurées de la part de sa mère et de son père avaient appris à Katie à garder la tête froide au milieu d'une punition. Tandis qu'elle clignait des yeux pour chasser ses larmes, elle décida que les règles semblaient petites et peu intimidantes. « Je... je prendrai la règle... Monsieur ! »

Tournant dans son siège, Belial passa les doigts sur une série de règles. « Hmm, quelle règle, Katie ? Les en plastique, en bois ou en métal ? »

Katie devina que le plastique semblait le plus léger et le moins sévère. « P-plastique ! »

Belial prit calmement la règle en plastique et tapota les fesses de Katie. « Un choix audacieux. Savez-vous combien vous en avez à venir ? »

Katie secoua la tête. « Quelle différence ? C'est ce que dit le règlement, non ? »

« Généralement correct. Pour les infractions mineures, les règles stipulent une série standard de six... pour les premières infractions, du moins. Donc, c'est exactement ce que vous allez recevoir ! »

THWAK !

Katie avait deviné que la légère règle en plastique piquerait le moins. Bien que chaque matériau ait ses propres avantages et inconvénients, la surface lisse d'une règle en plastique offre un avantage principal aux disciplinarians expérimentés (ou un inconvénient principal, si vous demandez à la victime vilaine) : une règle en plastique pique comme une guêpe.

La brûlure persistante était si prononcée qu'elle surpassait même la douleur plus profonde laissée par la canne et la paddle, avant de se répandre sur le derrière de Katie comme un feu de forêt étroitement contrôlé sur la terre déjà brûlée de son fondement.

Katie le remarqua immédiatement. « Yowl ! »

Belial atterrit six coups avec expertise, en lignes nettes qui se chevauchaient légèrement sur les bords. « Oh, mon Dieu, vous avez presque fait tomber vos chaussettes. Voulez-vous prendre un moment pour les enlever ? »

Katie grimaça et tendit faiblement la main derrière elle pour attraper le haut de son bas cuissard lâche. « Non ! Je veux ça ! »

« Dommage. C'est une autre fessée pour ne pas porter des chaussettes réglementaires. »

« Hein ? Mais tu as dit qu'elles étaient dans les règles scolaires ! »

« Si portées avec des chaussures. Mais toutes chaussettes portées sans chaussures sont considérées comme une violation du code vestimentaire scolaire. »

« Mais j'avais des chaussures ! »

« Jusqu'à ce que vous les enleviez d'un coup de pied. »

« Alors laisse-moi les remettre ! Alors mes chaussettes sont bien, non ? »

« Ne soyez pas absurde, ces bottes de combat ne sont pas dans le code vestimentaire scolaire. Pourquoi vous autoriserais-je à les remettre ? »

« Mais… tu m'as déjà fessée, deux fois, pour avoir refusé de les enlever ! »

« Bien sûr. Parce que c'était une paire de chaussures. Ce qui me rappelle, puisque vous portez une paire de chaussettes sans chaussures, vous aurez besoin de deux séries de fessées. Puisque

le langage obscène est considéré comme une infraction séparée de la violation du code vestimentaire, je peux juste utiliser à nouveau la règle. »

Tandis que Katie donnait des coups de pied, l'une des chaussettes faillit glisser de son pied, mais pas tout à fait. « Pas juste ! Non– »

Belial donna six coups de règle dans une autre série de lignes nettes. « C'est une série pour une chaussette. Maintenant pour l'autre. »

Tandis que Katie reprenait son second souffle, elle essaya à nouveau de donner des coups de pied. Elle avait clairement eu la plupart de la combativité fessée hors d'elle, mais c'était juste assez pour que l'une des chaussettes vole libre de son pied.

Belial la regarda s'affaler sur le sol. « Ah, quel dommage. Vous étiez si proche, mais pas tout à fait à temps... Voici la fessée pour l'autre chaussette. »

« S'il vous plaît– »

Belial coupa Katie en donnant les six derniers coups, puis s'arrêta pour examiner son travail, sondant ses fesses avec sa main libre. « N'est-ce pas une jolie couleur tomate ! Une fois qu'on vous aura mise dans une culotte réglementaire bleue et blanche à volants, votre derrière correspondra à l'Union Jack. »

Après avoir pincé doucement chacune des fesses de Katie, il atterrit une dernière claque ferme au centre inférieur de ses fesses, avec un pop sec.

Ce coup d'adieu fit prendre conscience à Katie des cloques palpitantes qui s'étaient formées sur ses sit spots, grâce à la paddling précédente.

Pressant ses pieds contre le sol, Katie essaya de se lever, seulement pour rebondir de haut en bas sur les genoux de son tourmenteur, sa main la maintenant en place.

Tandis que Katie reprenait son souffle, elle retrouva sa voix. « Aïe aïe aïe aïe ! Tssshaw ! »

Le moment où elle fut autorisée à se lever, Katie dansa sur place, agrippant ses fesses endolories, avant de piailler en réalisant que ça faisait trop mal pour les masser. Puis elle remarqua qu'elle ne portait rien d'autre qu'un seul bas en dessous de la taille, et tira sur le devant de sa chemise pour couvrir sa toison. « Argh ! J'ai besoin de mon short ! »

Tandis que Katie se tordait, elle repéra son short, mais en tendant la main, Belial la pinça par l'oreille et la remit en travers de ses genoux. « Pas tout à fait fini, j'ai peur. Retournez-y ! Et ne soyez pas absurde, vous ne pouvez pas remettre ce short. Il est contre le code vestimentaire. »

« Mais… mais je t'ai laissé me fesser juste pour pouvoir le garder ! »

Belial fredonna en caressant le derrière nu de Katie, comme s'il se réchauffait les mains près d'une cheminée bien chaude. « Un choix ironique, avec le

recul. Maintenant, la dernière affaire est de vous fesser pour avoir porté une culotte impropre. »

« Hein ? Mais tu as dit que je n'aurais pas la fessée si j'acceptais de les enlever ! Tu as dit que c'était dans les règles ! »

Belial joua avec sa barbe. « Ai-je dit ça ? Peut-être que j'ai besoin d'un rappel. Regardons... »

Belial feuilleta les pages et parcourut les mots avec son index. « Il est dit ici que l'élève doit retirer les articles de vêtement lui-même. »

« J'ai fait ! J'ai accepté de les enlever ! »

« Mais vous ne les avez pas vraiment retirés. Je les ai retirés pour vous, par la force. Selon la lettre de la loi, vous n'avez jamais obéi à mon ordre. »

« Alors donne-moi juste une chance d'obéir ! »

« Très bien. Mlle Bolker, retirez votre culotte immédiatement. »

Katie agrippa son derrière, puis se figea en se souvenant que sa culotte était déjà partie. « Mais… mais je ne l'ai même plus maintenant ! »

Belial secoua la tête en tirant rudement les mains de Katie de ses fesses et en sécurisant sa prise sur sa taille. « Mais vous l'aviez, auparavant, et vous ne l'avez pas retirée vous-même, comme les règles le stipulent. »

Katie martela le sol de ses poings. « Je vais te traîner en justice ! Je vais te faire enlever ton pantalon ! »

Belial répondit par une claque ferme sur les fesses de Katie avec sa main ouverte. « Comme c'est drôle. »

Katie grimaça en sentant la brûlure fraîche de la paume de Belial, la sensation de picotement comme le crépitement d'un feu de camp lent. Avant que Katie ne puisse argumenter davantage son cas, Belial commença à la sermonner d'une voix qui indiquait clairement qu'il ne tolérerait aucun argument. « J'admets que vous vous êtes retrouvée dans une

situation juridique particulière, mais en tant que Tourmenteur, je bénéficie de libertés étendues pour déterminer l'application appropriée de la punition. Je suis juge, jury et bourreau, si vous voulez. Revenons à l'affaire de votre prochaine fessée… Je vous ai laissé choisir l'instrument la dernière fois, mais cette fois, je pense que j'aurai l'honneur. »

Belial saisit le manche d'une longue courroie en cuir, deux fois plus épaisse et deux fois plus large que la ceinture en cuir la plus méchante, et la balança devant les yeux de Katie. « Y a-t-il quelque chose que vous voudriez dire avant qu'on commence ? »

Toute trace d'insolence avait disparu de la voix de Katie tandis qu'elle regardait la courroie. « Tu vas me fouetter… avec ça ? »

« Oui, c'est l'arme parfaite pour châtier le postérieur d'une jeune femme effrontée… Déjà un postérieur plutôt puni, si je peux me permettre. Levez-vous, et pas de frottement. Nous aurons besoin que vous

soyez en position debout pour que la courroie soit la plus efficace. »

Les mains de Katie se figèrent avant qu'elles ne puissent agripper ses fesses, puis elle tira sur le devant de sa chemise et se tordit loin de Belial. Tandis qu'elle remarquait ses yeux examinant son derrière exposé, Katie sortit inconsciemment son derrière un peu plus loin, boudeuse. « ... mais... mais... »

Katie remua légèrement son cul. « ... mais ? »

Quand Belial ne dit rien, Katie cligna des yeux, se demandant si elle avait été trop subtile. « Euh... mon cul effronté n'est-il pas tout joli et rouge ? Tu ne voudrais pas le marquer, si ? »

Belial secoua la tête et sortit un tabouret en bois à trois pieds de derrière son bureau. « Hmm, j'ai certainement fait un travail minutieux déjà. Si je vous punissais pour une seule infraction, j'aurais été satisfait depuis longtemps. Mais les règles stipulent

clairement que chaque article de vêtement non approuvé est considéré comme une infraction séparée. On ne peut rien y faire ! Maintenant posez vos paumes à plat sur le siège de ce tabouret. »

Grâce à la hauteur courte du tabouret, Katie dut se pencher en double pour l'atteindre avec ses paumes, sa chemise remontant haut sur son derrière charnu mais tonique. Ses genoux tremblaient. « S'il vous plaît, monsieur... ayez pitié ! »

« Pour que supplier soit efficace pour réduire la punition, il doit être effectué de la bonne manière. Règle 313. Cela signifie à genoux avec les mains jointes, ainsi. Puis plaidez votre cause. »

Instantanément, Katie tomba à genoux, joignant les mains devant elle. « Oh putain ! D'accord, d'accord ! Je ferai n'importe quoi ! Juste s'il vous plaît, monsieur, plus de fessée ! »

« Langage, Katie. »

« Merde ! Je suis désolée ! »

« C'est deux fessées supplémentaires pour avoir utilisé un langage grossier, après avertissement. »

Katie gémit et commença à bredouiller un mélange de jurons à moitié censurés et d'excuses.

Ayant l'air ennuyé, Belial fredonna et jeta un coup d'œil à son bureau. Soudain, il remarqua son pager à l'ancienne qui vibrait. C'était un appareil nouvelle génération qui lui permettait de lire et d'envoyer de vrais messages à l'autre partie, en tapant dans un clavier miniaturisé ! Un message du Conseil d'Administration de l'École disait : « J'ai entendu que vous avez un problème de discipline ? Premier jour ? »

Belial agita distraitement une main vers Katie en ramassant le pager et en tapant une réponse. « Oh ? Mais vous êtes une grande fille costaude, Katie. Sûrement vous pouvez encaisser une fessée ? »

Belial tapa rapidement : « Tout est sous contrôle. Faites monter le flux de sécurité de l'école. »

De nouvelles larmes montèrent dans les yeux de Katie. « Non ! C'est trop ! Mon cul ne peut plus supporter de torture ! »

Elle renifla, puis commença à sangloter.

Belial soupira en posant le pager et en ramassant la courroie. « Eh bien, c'est dommage, parce que la Règle 313, Clause 2 dit que pour que supplier réduise une punition, il doit commencer avant que vous sachiez quelle est cette punition réelle. Donc, malheureusement, ça n'aura aucun effet sur la dernière fessée pour votre violation du code vestimentaire. Cependant, j'ai une certaine discrétion pour gérer les punitions pour les récidivistes. Étant donné que vous avez fait une tentative sincère de supplier, je réduirai votre strapping pour langage obscène de moitié... si vous acceptez d'avoir la bouche lavée au savon. Je pense que ce serait une punition appropriée pour votre bouche d'égout. »

La lèvre de Katie trembla tandis qu'elle essayait de compter le nombre de claques qu'il lui restait, et en réalisant qu'elle avait perdu le compte, ses yeux s'écarquillèrent d'horreur. « O-oui, monsieur. »

Résignée à son sort, Katie la Costaude rampa vers le tabouret et reprit sa position.

« Bonne fille. Il semble que la fessée puisse avoir l'effet voulu, même sur une fille aussi volontaire que vous. Maintenant, voici votre premier coup... »

Thwap !

La courroie avait une qualité différente des instruments précédents. Elle atterrit avec un thud lourd, comme la paddle en bois, mais le cuir doux ripa sur la peau de Katie, la friction ajoutant une brûlure supplémentaire.

Sa volonté ayant été usée, l'autrefois puissante Katie la Costaude hurla en sentant le premier impact de la courroie. « Yeehoowwwl ! Aaauuaaagh ! Guhhuh ! »

Elle rebondit de haut en bas sur la pointe des pieds, exerçant clairement chaque once restante de son effort pour rester en place.

« Un. Vous savez ce qui vient ensuite. Comptez le reste pour moi... »

THWAK !

« Agh ! Deux, monsieur ! »

« Bien fait. Et encore ? »

CRACK !

Katie se recroquevilla en sentant le troisième coup et lutta pour reprendre son souffle.

Belial secoua la tête. « Comment va votre cul effronté maintenant, Kate ? »

« Aaargh ! ... Trois, monsieur ! ... ça fait mal, quoi d'autre ?!? »

« Je voulais juste être sûr que ça avait l'effet voulu... »

WHAACK !

« Yeeowch ! Quatre, monsieur ! »

« ... Donc maintenant vous savez ce que votre attitude effrontée va vous valoir de ma part ! N'est-ce pas, Katie ? »

Katie hocha la tête. « Oui monsieur ! Une fessée, monsieur ! »

« Bien, bien. Maintenant juste deux de plus... puis six coups pour le langage, réduit de douze... puis on pourra enfin vous donner votre lavage de bouche au savon et vous mettre au coin. »

THA-WHAPP !

Sa voix se brise tandis qu'elle hurle librement. « Waahaaaugh ! Fuuuuhuuuuhuuuuck– ! »

Belial était impassible. « Ça fait mal, n'est-ce pas, Katie ? »

Son visage toujours un mélange d'ennui et d'amusement, Belial arma avec les deux mains pour délivrer un swing à deux mains, comme un champion de cricket.

Belial atterrit le sixième coup avec la force de deux douzaines d'hommes.

WHA-CRACK !

« Aaahaaagh ! Six, monsieur ! »

Belial fredonna. « Bravo ! Ça devrait être… attendez, cette punition est pour avoir porté une paire de culottes inappropriées. Donc ça fait une autre série de six coups. »

Katie quitta partiellement sa position, agitant une seule main comme en signe de reddition. « Une paire de… oh s'il vous plaît, monsieur ! S'il vous plaît, s'il vous plaît, s'il vous plaît ! »

« Il est trop tard pour supplier, Katie. Mais pas trop tard pour mériter une fessée supplémentaire pour avoir quitté la position. »

La main de Katie vola de retour sur le siège. Belial sourit. « Bien mieux. Maintenant, Katie, ça pourrait vous surprendre, mais je suis enclin à aller un peu plus doucement sur cette prochaine série. Après tout, fesser trop fort votre cul le rendra engourdi. Mais si on se rythme… eh bien, votre derrière sera encore en assez bon état pour sentir la brûlure du tout dernier coup, espérons-le. Souvenez-vous de compter chaque coup. »

Reniflant, Katie marmonna un « Yessir… » avant que le premier coup n'atterrisse.

Effectivement, Belial contrôla sa force juste assez pour que Katie ressente la brûlure, sans ajouter encore plus de cloques à sa collection déjà extensive de marques et de contusions. Katie tomba dans un rythme régulier de comptage de chaque coup. Au quatrième coup, Katie avait enfin réussi à reprendre

son souffle et osait espérer qu'elle pourrait au moins finir la fessée correctement.

Juste au moment où les tremblements de Katie commençaient à s'apaiser, Belial sourit et atterrit le cinquième coup avec toute sa force, arrachant une nouvelle cloque en travers du bas de ses fesses.

Katie sauta et dansa sur place, le tabouret vacillant sauvagement sous son poids total. « Fuuuuhuuuuhuuuuck– ! »

Ses fesses se contractèrent tandis qu'elle se rattrapait en jurant. « Fuh-cinq, monsieur ! »

« Avez-vous besoin des douze coups complets comme leçon de rappel pour jurer, Katie ? »

« Non monsieur ! Juste le lavage de bouche au savon suffira, monsieur ! »

« Très bien. Voici le dernier coup pour la violation du code vestimentaire. Et vous savez que le dernier doit être le pire. »

Tandis que le sixième coup brûlant atterrissait, l'extrémité de la courroie atterrit comme la pointe d'un fouet de taureau, laissant une marque violette vive derrière. Katie piailla un hurlement tremblant, comme un certain chat d'un certain dessin animé ultra-violent pour enfants. « Yeeaaahaaahooow ! »

Tandis que Katie sautait en l'air, une patte du tabouret se brisa sous son poids et s'effondra sous elle. Elle resta affalée par terre, son gros derrière relevé ressemblant à un paysage dévasté par la guerre.

Belial sortit ses lunettes de lecture en se penchant bas pour examiner le derrière dévasté de Katie. « Oh là là, Katie. Vous devriez savoir que casser du matériel scolaire entraîne une fessée aussi... Mais je pense que vous en avez eu assez pour aujourd'hui, oui ? »

Tandis que Belial tapotait doucement ses fesses nues, Katie leva la tête, souriant. Enfin, on lui montrait... de la pitié ?

« Donc on va juste garder cette fessée pour demain, avec les douze coups pour avoir juré qui vous attendent encore. Pour l'instant, marchez jusqu'à cette fenêtre, à genoux, les mains derrière la tête... Zut, où ai-je mis ce pain de savon ? »

Par réflexe, Katie joignit les mains en position de supplique tandis qu'elle luttait pour se relever. « U-une autre f-fessée de-demain ? Oh, s'il vous plaît, monsieur ! Ce n'était pas ma faute ! »

Belial hocha la tête en examinant les tiroirs de son bureau. « Bonne fille. Vous avez appris à supplier. Mais on franchira ce pont demain. Pour l'instant, agenouillez-vous ici, et pointez vers la fenêtre couverte d'un store fermé. Non, non, ne vous donnez pas la peine de vous lever. Marchez à genoux, bien sûr... Ah, le voilà ! »

Katie entrelaca ses doigts derrière sa tête en se dirigeant vers la fenêtre à genoux. « Hein ? Qu'est-ce qu'il pourrait y avoir de plus– »

« Ouvrez grand ! » Belial la coupa en lui enfonçant fermement un pain de savon jaune carré dans la bouche. Il était plus large qu'un pain oblong standard, de sorte que les joues de Katie étaient bombées. Elle ressemblait à un hamster essayant d'avaler une carotte entière, en supposant que cette carotte soit coupée en forme de rectangle parfait.

Les yeux de Katie faillirent sortir de son crâne tandis qu'elle fixait le pain de savon, mais avant qu'elle ne puisse le cracher, Belial le pressa fermement d'un seul doigt, secouant la tête. « Ah, ah ! Mords-le, si tu ne veux pas qu'il glisse. Si ce pain quitte ta bouche, pour quelque raison que ce soit, je supposerai que tu l'as craché délibérément. »

Avec une dernière grimace, Katie mordit le savon, serrant ses yeux larmoyants bien fermés. Elle sentit des éclats de savon gratter entre ses dents, et le goût âcre lui donna envie de vomir.

Belial se pencha pour tapoter les fesses de Katie et pressa son nez juste contre les stores. « Maintenant

restez là une heure, ou c'est six coups de plus, compris ? »

Tandis que Belial se redressait, il ouvrit les stores, révélant un couloir scolaire bondé, juste devant son bureau. Les étudiants rassemblés regardaient tous loin de Katie, regardant une télévision. Tandis que Katie examinait la TV, elle vit un gros cul nu et l'arrière de la tête d'une femme agenouillée... portant un t-shirt ample de style punk-rock.

Belial hocha la tête en épinglant la chemise de Katie à l'arrière pour exposer complètement son cul nu. « Ah ! C'est bien de voir les étudiants de Hell High prendre un intérêt sain à l'administration de la discipline de classe. Pas la peine d'obstruer la vue. »

Tandis que Katie sentait Belial épingler sa chemise à l'arrière pour exposer complètement son cul nu, elle vit la femme à l'écran exposée exactement de la même manière. Katie commença à se lever, prête à fuir de terreur, avant de remarquer qu'elle était nue en dessous de la taille.

Tandis que les étudiants se tournaient pour regarder loin de la TV, Katie s'agenouilla rapidement pour cacher sa nudité frontale derrière le mur. En se ragenouillant, elle perdit l'équilibre et claqua son visage contre la fenêtre, forçant le pain de savon jaune tout au fond de sa gorge.

Katie commença à s'étouffer, clignant des yeux pour chasser les larmes, avant de sentir le savon glisser. Elle mordit rapidement avant de le perdre. En levant les yeux, elle vit toute la foule d'étudiants se tourner vers elle, pointant et riant.

Un garçon de classe supérieure pointa un pouce vers la fenêtre. « Oy ! Regardez tout le monde, c'est Katie la Costaude ! En chair et en os ! »

Une jeune femme aux cheveux blonds impeccables et aux vêtements de designer claqua son propre derrière en faisant un clin d'œil à Katie, parlant avec un accent hollywoodien distinct qui se démarquait parmi les autres. « Ouais, en chair totalement fessée, rouge et à vif, ça oui ! »

« Quelle légende ! »

« Tu penses que si on traîne ici demain, on pourra apercevoir le round deux ? »

La femme blonde secoua la tête. « Mec, je relis le manuel des étudiants. Je veux, genre, jamais finir comme ça. Elle a été punie pour quoi déjà ? »

Une femme d'âge moyen apparut derrière l'élève blonde et la pinça fermement par l'oreille. « Violation du code vestimentaire. Comme ça... eh bien, tout ce que tu portes. Allez, au bureau du Vice-Tourmenteur ! Belial dit que j'ai besoin de plus de pratique pour administrer les fessées moi-même ! »

La jeune blonde agrippa le poignet de la femme, protégeant son derrière en minijupe de sa main libre. « Oh non ! S'il vous plaît, Vice-Tourmenteuse, vous ne comprenez pas. J'avais tout cet idiot de devoir sur, genre, l'ironie poétique ou quoi, donc ça veut dire que c'est entièrement la

faute de mon prof ! J'étais si distraite en le finissant que j'ai oublié de– aïeou ! Pas si fort ! »

Tandis que Katie regardait l'élève blonde être emmenée, une poignée d'étudiants sortirent leurs téléphones, prenant des photos. Tandis que les flashes des caméras attrapaient la fenêtre, Katie pouvait distinguer l'image réfléchie de son propre visage gonflé et taché de larmes. De la morve coulait de son nez, tandis que de la bave dégoulinait de son menton. Enfin, deux grosses larmes tachèrent ses joues rouges de honte.

Katie la Costaude savait que, à partir de ce moment, elle serait une légende à Hell High.

[Fin de la Partie 1]

Katie la Costaude Se Fait Scolariser :

Partie 2 : Code Vestimentaire

Après seulement cinq minutes à genoux sur la moquette shaggy piquante, les jambes de Katie la Costaude commencèrent à trembler. Grâce à l'horloge qu'elle distinguait à travers la fenêtre, Katie savait qu'il lui restait encore 55 longues minutes à purger au coin. Mais pire que l'horloge était la vague d'étudiants qui passaient devant la vitre du bureau, tous profitant d'un aperçu clair du visage rouge brûlant et taché de larmes de Katie tandis qu'ils se rendaient en cours. Plusieurs s'arrêtèrent pour tendre le cou et essayer d'apercevoir son derrière, avant de jeter un regard nerveux au Chef Tourmenteur et de poursuivre leur chemin.

M. Belial sifflotait en retournant à son bureau et se mit à trier des trombones. Lorsque les étudiants

eurent fini de regagner leurs salles et que la cloche des retardataires retentit, Katie tenta de pousser un soupir de soulagement, mais s'étouffa sur le pain de savon enfoncé dans sa bouche. À chaque tic-tac de l'horloge, son esprit hurlait d'ennui, mais dès qu'elle essayait de penser à autre chose, la douleur lancinante et brûlante de son derrière hurlait plus fort, exigeant toute son attention.

Tandis que Katie rejouait en boucle dans son imagination la série de fessées qu'elle avait reçues, elle en arriva à une conclusion brûlante : tout était la faute de M. Belial. Un jour, elle se vengerait. Elle aurait sa revanche ! Elle répéta ces mots encore et encore, à chaque tic-tac monotone, tic, tac, tic, tac.

Katie n'entendit même pas Belial se lever et s'approcher d'elle par-derrière.

« Votre heure est presque terminée ! D'habitude, un élève puni pour une violation du code vestimentaire est autorisé à retourner en cours normalement, avant d'avoir la possibilité de porter

l'uniforme correct le lendemain. Mais comme vous n'avez pas d'uniforme réglementaire, je suppose que nous allons devoir vous accorder un peu d'indulgence, pour éviter de passer toute la journée de demain à vous fesser pour récidive. Donc Mme Minos va vous escorter au centre commercial pour vous faire ajuster un uniforme réglementaire. N'êtes-vous pas heureuse, Katie ? »

Katie garda un silence de pierre, jusqu'à ce que Belial claque sa fesse droite.

« Je vous ai posé une question, Mlle Bolker. N'êtes-vous pas reconnaissante ? Répondez : oui monsieur ou non monsieur. »

Katie faillit avaler le pain de savon. « Mnoooth... »

Belial claqua sa fesse gauche.

« Non, monsieur ? Dans ce cas, préférez-vous être renvoyée en cours habillée exactement comme vous l'êtes ? »

Un frisson parcourut l'échine de Katie. Elle baissa les yeux et se souvint qu'elle ne portait qu'un t-shirt, un soutien-gorge et un seul bas. « Mmnoooth… thhrrr… »

« Alors soyez reconnaissante que Mme Minos prenne du temps sur sa journée chargée pour vous aider à choisir un uniforme scolaire pour demain. Essayons encore. Répondez : oui monsieur ou non monsieur. »

Katie faillit s'étouffer en sentant des bulles de savon couler dans sa gorge. Pourquoi faisait-il semblant de lui laisser un vrai choix ? « Yeeeth… thrrr… »

Belial claqua les deux côtés de ses fesses avec les mains, puis se pencha pour murmurer :

« Ne parlez pas la bouche pleine, Mlle Bolker. Maintenant levez-vous. »

En se relevant en titubant, Katie sentit des fourmis dans les jambes : ses deux pieds s'étaient endormis

depuis longtemps. Puis ses yeux s'écarquillèrent quand la cloche sonna.

Elle regarda de tous côtés, cherchant une issue, mais en se retournant, M. Belial la maintint fermement par les épaules.

« Attendez... nous devons examiner votre conduite et signer un formulaire de Procédure Disciplinaire Standard. Aujourd'hui vous avez été fessée pour avoir claqué ma porte, pour langage grossier et pour défiance pendant une punition. Sans parler de votre violation du code vestimentaire pour vos chaussures, vos bas, votre short, votre culotte, votre soutien-gorge... »

Katie vacilla sur ses jambes tremblantes, se projetant vers la porte tandis qu'elle entendait les salles se vider derrière elle. Elle tourna la tête, regarda Belial avec des yeux suppliants et hocha la tête.

Sans une once de remords, Belial la serra fort contre lui, saisit une brosse à cheveux en bois sur son bureau et la leva haut.

« Oh… quelle idiote ! J'ai oublié de vous fesser pour votre t-shirt non autorisé. "Yuck Fou" ? Vous pensiez sans doute que c'était terriblement malin. »

Sur ce, Belial passa le bras et asséna un pop net sur la fesse droite de Katie. Elle gronda autour du savon, dansant sur place, son poids imposant facilement soutenu par Belial.

« Ça, c'est un. Pas besoin de compter cette fois. Mais essayez de rester tranquille. Imaginez à quel point vous avez l'air ridicule. »

Katie entendit les murmures de la foule d'étudiants qui s'était arrêtée pour la regarder à travers la vitre. Le deuxième coup de brosse chassa toute pensée d'embarras de son esprit. Incapable de tenir debout seule, elle s'accrocha à la seule chose disponible : Belial lui-même. Au sixième coup, Katie fondit en

larmes fraîches, ne désirant plus que disparaître dans un trou noir plutôt que d'endurer un instant de plus.

Oubliant où elle était, elle serra Belial très fort, souhaitant silencieusement que sa Mumma et son Pappa viennent la sauver, l'embrassent sur le front et lui disent que tout irait bien. Belial la redressa brusquement.

« Pas de ça. Mon travail est de vous punir, pas de vous dorloter. Nous n'avons toujours pas terminé vos fessées pour dégradation de matériel scolaire et pour usage répété de langage obscène après le premier avertissement, mais je suis fatigué de vous fesser pour aujourd'hui. Vous aviez raison ! Signez ici, et nous reprendrons demain. Je vous attends dans mon bureau demain matin, une demi-heure avant la première cloche. Ne soyez pas en retard. »

Katie cligna des yeux pour chasser ses larmes tandis que Belial plaquait un formulaire sur la table et y laissait tomber un stylo d'un air blasé. S'étouffant

sur le savon, elle hoqueta en signant et en imprimant son nom d'une main tremblante.

Dès que Katie eut écrit la date, Belial retira le savon de sa bouche avec un pop.

« Pas de temps à perdre. Vous avez déjà accumulé deux absences non excusées le premier jour. »

Katie jeta un regard à son short, sa culotte et ses chaussures abandonnés.

« Hein ? Mais je suis à moitié nue ! »

« En réalité, c'est plutôt 75 % nue, si vous ne tirez pas un peu cette chemise vers le bas. »

Tandis que Belial ouvrait la porte, Katie aperçut Mme Minos exactement là où elle l'avait laissée, assise à son bureau. Mme Minos cligna des yeux, son regard paraissant étrangement alien derrière ses épaisses lunettes.

Belial tapota les fesses de Katie pour la chasser de son bureau.

« Mme Minos, veuillez escorter Mlle Bolker au centre commercial. Elle aura besoin d'un uniforme complet. Si elle vous cause le moindre problème, vous avez pleine discrétion pour administrer une discipline immédiate. Bien sûr, pour chaque cours manqué, elle recevra une fessée à la fin de la semaine. Prenez le temps qu'il faut, à condition de la ramener à temps pour la Cérémonie de Serment des Maisons. »

Mme Minos fit claquer ses longs ongles verts laqués, puis saisit Katie par le poignet.

« Oui, Chef Tourmenteur. Viens, ma fille. »

Katie bafouilla en essayant de maintenir le devant de sa chemise baissé.

« Mais–mais–mais– »

Minos claqua son derrière exposé.

« Je n'ai pas toute la journée. Et si tu traînes trop, on va rater le bus. Je suppose que, en plus d'avoir

négligé ton uniforme, tu as aussi oublié d'acheter tes manuels scolaires ? Inutile de répondre, c'est écrit sur ton visage. Je vais devoir les prendre pour toi. Normalement je te laisserais subir les conséquences, mais tes résultats scolaires impactent notre Prime Anti-Noël. »

Katie se raidit, lâcha sa chemise pour couvrir son derrière de sa main libre. Minos la tira brusquement par le poignet et la pinça par l'oreille. À plus de deux mètres, Katie fut forcée de se plier en deux tandis que la minuscule secrétaire la traînait. Les talons de Minos claquaient à chaque pas.

Katie piailla, oubliant toute pudeur, et agrippa le poignet noueux de Minos pour soulager la pression sur son oreille. Mais la vieille dame semblait complètement insensible à sa force musculaire imposante. Quand elle entendit des ricanements, elle tira à nouveau sur le devant de sa chemise, rougissant furieusement.

« Oh, s'il vous plaît ! Laissez-moi mettre mon short ! »

« N'importe quoi. Ce n'est pas une tenue appropriée pour l'école. Tu viens juste d'être fessée pour l'avoir porté ! Tu n'en veux pas une autre, si ? »

Katie essaya de secouer la tête, grimaçant sous la poigne sur son oreille.

« Non ! Plus de fessée ! »

Tandis qu'elle changeait sa prise sur sa chemise pour couvrir son derrière, Minos secoua simplement la tête.

« Ne sois pas absurde ! Bien sûr qu'il y aura d'autres fessées. Nous avons des traditions à respecter ! Mais au moins M. Belial a fait une première impression durable. Feh, arrête de faire tant d'histoires pour ton derrière. Les mauvaises filles l'ont exposé en permanence à Hell High. »

Néanmoins, tandis que Minos la conduisait à l'arrêt de bus, Katie continua d'essayer de se couvrir avec sa chemise, qui remontait à chaque mouvement et exposait soit son devant, soit son derrière. Dans le bus, Katie s'assit rapidement sur les sièges collants et multicolores. Soulagée de pouvoir cacher son cul, elle ignora la douleur lancinante. Mais en entendant un groupe de garçons ricaner, elle plissa le visage.

« Mme Minos... si vous lâchiez mon oreille, je pourrais mieux me couvrir... vous ne voulez pas que Hell High ait mauvaise réputation, si ? »

Les vieux os de Minos craquèrent tandis qu'elle tournait la tête.

« Ma chère, Hell High ne pourrait pas avoir pire réputation. Elle est remplie d'élèves au plus bas niveau moral. Montrer à quel point nous disciplinons sévèrement les mécréants comme toi ne fera qu'améliorer notre image. D'ailleurs, je suis sûre que tu as déjà exhibé ce derrière auparavant. »

Katie sentit ses oreilles brûler. Minos la pinça à nouveau par l'oreille et la traîna hors du bus. Katie hurla :

« Aïe ! Eh bien, comment aimeriez-vous que je vous fesse ? »

Minos se figea, puis tordit son oreille pour baisser sa tête. Elles étaient maintenant au niveau des yeux.

« Est-ce que tu me menaces, Mlle Bolker ? Ce genre d'attitude va te valoir une fessée ! »

Katie se força à garder un visage impassible. Si elle était destinée à dominer la hiérarchie, elle devait pouvoir gérer cette secrétaire hobbit.

« Ce n'est pas une menace ! C'est une promesse ! Tu verras ! À la fin du premier trimestre, je régnerai sur Hell High d'un poing de fer ! »

Katie tenta de se redresser, en vain.

Minos leva un sourcil.

« Jolie tentative, mais selon le règlement, une menace implicite reste une menace envers un professeur. Tu as oublié un article de vêtement. »

Dès que Minos lâcha son oreille, la vieille dame attrapa l'ourlet du t-shirt de Katie et le tira d'un coup sec. Katie se redressa instinctivement, s'aidant ainsi à sortir complètement de son précieux t-shirt punk-rock. Elle baissa les yeux : elle ne portait plus qu'un seul bas cuissard et son soutien-gorge. Chaque bonnet était décoré de l'œil omniscient de Sauron, tel qu'imaginé par le professeur J.R.R. Tolkien, à qui nous devons nos plus plates excuses.

Puis Minos claqua des doigts et le soutien-gorge de Katie disparut dans une bouffée de fumée et de soufre.

Katie entendit des ricanements et des sifflements. Elle regarda autour du vaste parking : une foule pointait du doigt, des couples âgés claquaient de la langue, des adolescents sortaient leurs téléphones.

Immédiatement, Katie couvrit ses seins flasques.

« Oy ! C'est quoi l'idée ? »

Minos haussa les épaules en brandissant la chemise.

« C'est le moyen le plus rapide de te faire entrer dans le magasin. »

Avec un grognement, Katie attrapa la chemise et tira de toutes ses forces, plantant ses talons nus dans l'asphalte. Malgré sa masse inférieure au quart de celle de Katie, la vieille dame resta inébranlable au jeu de tir à la corde, jusqu'à ce que le t-shirt se déchire proprement en deux.

Tenant le misérable bout de tissu qui restait de son t-shirt préféré, Katie grogna et fonça vers le grand magasin en se couvrant du mieux qu'elle pouvait.

Minos jeta l'autre moitié à la poubelle et suivit Katie d'un pas tranquille, gardant bien en vue son gros derrière rouge. La foule s'écartait, fascinée. Katie se précipita dans le magasin « Uni-formally ». À

l'entrée, une affiche montrait un gros chat grognon en costume trois-pièces avec la bulle : « It It Fits I Sits™ ! »

Une vendeuse rousse d'une vingtaine d'années commença à saluer Katie, puis fit un double take.

« Bienvenue chez Uniformally ! Comment puis-je vous aider… aujourd'hui ? »

Katie repéra une cabine d'essayage et plongea dedans. Elle enroula rapidement le rideau autour d'elle comme une toge de fortune.

Katie fronça les sourcils en attendant Minos, puis aboya :

« Très bien ! Tu gagnes ! Donne-moi ce fichu uniforme et je le mettrai ! »

Minos secoua la tête en entrant dans le magasin.

« Pas avec cette attitude. Tu ne donnes pas d'ordres, ma fille. De toute façon, tu n'as pas d'uniforme à mettre, pour la simple raison qu'il n'a pas encore été

confectionné pour toi. Sors d'ici pour que cette assistante puisse te mesurer correctement. »

D'un geste du bras, Minos fit signe à la vendeuse, qui contenait à peine son amusement. Une foule se massa devant la vitrine.

Katie sortit sur la pointe des pieds de la cabine, tenant toujours le rideau sur son corps nu.

« Finis-en ! Les gens regardent ! »

Minos attrapa son bras et l'arracha du rideau.

« Eh bien, ils vont en avoir plein les yeux ! »

Minos repéra un panneau « Centre de Couture Uni-Formally ! Pour Quand Vous Devez Mesurer Quelque Chose !™ » au-dessus d'un tabouret en bois.

Elle s'assit sur le tabouret et plia facilement Katie en travers de son genou osseux, coinçant ses énormes cuisses entre ses jambes maigrelettes pour immobiliser la puissante jeune femme. Grâce à la

hauteur basse du tabouret, les genoux et la poitrine de Katie touchaient le sol. Katie martela le sol de ses poings et pieds, renversant un panneau et une rangée de mannequins comme des dominos, mais Minos ne sembla rien remarquer.

Katie entendit des halètements et des éclats de rire, puis la première claque retentit comme un coup de tonnerre.

Tandis que les marques, contusions et cloques de sa séance précédente s'enflammaient à nouveau, la voix de Katie trembla :

« Noooon ! Je serai sage ! Je serai une bonne fille ! »

Minos asséna une claque retentissante et leva la main, hochant lentement la tête.

« Je sais que tu le seras, Katie, parce que tu vas voir ce qui arrive quand tu ne l'es pas. »

Sa petite main distribua une série de claques piquantes sur le derrière déjà sensible de Katie, avec

la force et la précision d'une balle atteignant sa cible. Les coups ne faisaient pas aussi mal que ceux de Belial, mais ils piquaient suffisamment et la chaleur fraîche pénétrait profondément dans la chair abondante de Katie.

Une dame dans la foule gloussa : « Ça doit être un coup de pub. »

Un homme secoua la tête, filmant en slow motion : « Peu importe, ça a l'air bien réel ! Je vais peut-être faire mes courses ici moi-même ! »

Katie serra les lèvres, mais la main frêle de Minos atterrit comme une lourde paddle en bois, avec une force vertigineuse au-delà du possible physique.

Minos fit pleuvoir une douzaine de claques, déterminée à faire supplier, se tortiller, se cabrer et pleurer sa charge en public. Après une autre série de douze, elle avait déjà atteint son objectif, mais pour faire bonne mesure, elle en ajouta une treizième.

« Voilà, une belle douzaine de boulanger ! Allons-nous avoir encore des bêtises, ou vas-tu laisser cette jeune femme faire son travail ? »

Haletante, Katie lutta pour arrêter de sangloter assez longtemps pour parler.

« Non ! Plus de bêtises ! Baaaw-haaaaw ! »

La vendeuse rousse ricana en filmant avec son téléphone. Minos s'éclaircit la gorge et lui jeta un regard sévère. La vendeuse rangea aussitôt son appareil, comprenant le message silencieux : « Range ça à moins que tu ne veuilles en recevoir aussi. »

Minos tapota les fesses de Katie, les caressant doucement jusqu'à ce que ses cris se calment en gémissements.

« Bien. Maintenant lève-toi, Katie, et laisse cette jeune femme te mesurer. »

Katie se leva en hochant furieusement la tête, sa poitrine nue se soulevant au rythme de ses respirations saccadées. La vendeuse rousse sortit son mètre ruban et tourna autour d'elle.

« Merci, Mademoiselle ! Tenez-vous droite et écartez les bras, s'il vous plaît. Ça ne prendra que quelques minutes. »

Clignant des yeux pour chasser ses larmes, Katie comprit que la vendeuse l'avait délibérément placée pour exposer ses seins nus à la foule. Elle gémit, ferma les yeux très fort et tenta d'ignorer les moqueries, les rires et les clics des appareils photo.

Quand la vendeuse mesura sa taille et ses jambes, elle fit tourner Katie pour présenter pleinement ses fesses. Elle soupira avec une déception feinte, mais son sourire trahissait un profond contentement.

« Mon Dieu... Je ne suis pas sûre que nous ayons des tailles standards pour ces... hanches

magnifiques. Je suis presque jalouse… Katie “la Costaude” Bolker. »

Katie baissa les yeux et se souvint vaguement.

« Est-ce que… je te connais ? »

En réponse, la vendeuse rousse fouetta son mètre ruban en travers de son derrière avec un petit claquement. Ça n’aurait normalement rien fait, mais le postérieur de Katie était particulièrement sensible. Puis elle passa le bras autour de sa taille, souleva légèrement la chair tendre du bas de ses fesses pour exposer les contusions violettes cachées.

« Tu m’as oubliée ? Je suis offensée, Katie. Moi, je ne t’ai jamais oubliée. »

Puis elle claqua à nouveau le mètre comme un fouet sur les sit spots endoloris. Elle se tourna vers Minos :

« Je suis sûre que nous avons des culottes pour elle. Elles seront un peu… démodées. »

La vendeuse rapporta une paire de bloomers bleus à volants blancs qui semblaient dater d'un mandat de Winston Churchill.

« C'est la plus grande taille que nous ayons. Voulez-vous les essayer pour voir si elles vous vont, Mademoiselle ? »

Katie bondit pour les attraper et les enfila. Elle siffla en les sentant claquer en place. L'ourlet à volants ne couvrait pas tout à fait le haut de son derrière rougi. Pire, elles s'enfonçaient dans sa raie comme un string. En regardant en arrière, elle vit la vendeuse réprimer un sourire.

« Mettons-vous un chemisier. Vous devrez le nouer dans le dos pour un peu de… soutien. »

Katie soupira de soulagement en enfilant le chemisier. Mais une fois les boutons serrés dans le dos, le décolleté laissait largement voir sa poitrine.

Elle rentra le ventre, espérant que les boutons tiendraient, reconnaissante pour le moindre bout de tissu.

La vendeuse fredonna en feuilletant les jupes.

« Désolée, j'ai oublié vos mesures de jambes. Pieds écartés. Oui, comme ça... Maintenant, agenouillez-vous ! »

Tandis que Katie s'agenouillait, un souvenir lui revint. Elle se rappela avoir ordonné à cette rousse d'embrasser ses bottes. « Rosie-Ass ? C'est toi ? » murmura-t-elle.

La rousse leva les yeux, mélange de rage et de terreur.

« Mon nom est Rose, en fait. Je pense que la seule avec un cul rosé ici, c'est toi, ma'am ! » Rose tapota doucement les fesses de Katie.

Katie plissa les lèvres en réalisant ce qu'elle avait dit à voix haute. Bien sûr ! Au collège, après que la rousse

eut embrassé ses bottes, Katie l'avait fessée quand même. Rosie-Ass avait été l'une de ses victimes préférées.

Rose brandit des options.

« Bas, collants ou chaussettes ? »

Katie regarda Minos.

« Euh… lesquels sont autorisés par le code vestimentaire ? »

« N'importe lesquels, Katie. Au choix de l'élève. Tu es une bonne fille d'avoir demandé. Clairement, la fessée est efficace pour te dissuader quand tu n'es pas sage. »

Katie bouda et pointa les collants.

« … Dans ce cas, je veux les collants, s'il vous plaît. »

Un jeune couple avec un bébé roucoula : « Aw ! Elle zozote ! » dit la mère.

Katie grimaça en entendant sa propre voix. Après les couches imposées par ses parents pour « recommencer à zéro », elle régressait parfois quand une fessée était encore fraîche dans sa mémoire… même après avoir enfin pu remettre ses tenues d'adolescente la semaine précédente.

Minos se leva et ajusta sa jupe.

« Je vais déjeuner. Si j'ai le temps, je prendrai les livres dont notre élève étourdie a besoin aujourd'hui. Rose, je te laisse responsable. Tu as ma permission de fesser Katie si nécessaire pour la garder en ligne. Je reviendrai bientôt pour toi, Mlle Bolker. »

Tandis que Minos souriait, Katie crut voir un éclair de lumière jaune. Elle trembla. « … Probablement juste un flash d'appareil photo », pensa-t-elle.

Après cette longue épreuve, toute combativité avait été fessée hors d'elle. Elle se laissa docilement

habiller. Mais en voyant Rosie sourire, Katie fronça les sourcils.

« Oh, va te faire foutre, ce n'est pas comme si je n'avais pas vu ton cul nu fessé plein de fois avant. »

Le sourire de Rose disparut.

« Arrête de gigoter. Regarde ce que tu as fait ! Tu as déchiré ces collants. » Puis elle tira dessus avec une telle force qu'ils se déchirèrent.

Tandis que la colère de Katie montait, elle tenta de saisir Rose, mais une force infernale la maintint en place. Elle se souvint des paroles de Minos et du contrat magique de Hell High.

Un instant plus tard, Rose passa ses ongles sur l'autre jambe de Katie, ruinant le tissu fin.

« Et maintenant tu as aussi déchiré ceux-là. Très vilaine ! Je vais devoir dire à Mme Minos à quel point tu as été mauvaise. »

Katie sentit le Feu Infernal la retenir. Elle reconnut l'odeur du parfum nauséabond de Minos. Elle savait qu'elle devait obéir à Minos. Mais Rose n'était pas du personnel, et les ordres avaient été vagues. Ignorant la compulsion, Katie attrapa Rose par le col.

« Espèce de petite salope ! Tu l'as fait exprès ! Oooh, j'en ai assez ! »

Rose piailla en se rappelant soudain à quel point Katie la dominait.

« Mais la dame a dit– »

Ne remarquant pas le coussinet à épingles sur le tabouret, Katie s'assit, puis bondit en rugissant de douleur. La foule éclata de rire. Katie renversa le tabouret d'un coup de pied, attrapa Rose par la taille, la souleva et la plaqua contre son flanc, libérant sa main pour fesser son derrière relevé.

Tandis que Rose donnait des coups de pied, Katie éclata de rire.

« Aw, comme au bon vieux temps ! Comment j'ai pu oublier ? "Rosie par le nom, Rosie par nature !" Dommage que j'aie été trop occupée pour tenir ma promesse de garder ton cul bien rose en permanence ! Depuis que tu as changé en Year 10 ! »

Katie saisit un nuancier de couleurs.

« Dis donc ! Tu te souviens des bons vieux jours ? Quand je te baissais la culotte pour vérifier la couleur de ton cul ? Et s'il n'était pas assez rose... Ka-pow ! Direct sur les genoux de Katie la Costaude pour Rosie-Ass Rose ! Ces deux années ont été parmi les meilleures de ma vie ! »

Tandis que Katie la Costaude assénait des claques vigoureuses sur le derrière de Rosie-Ass, elle se sentit enfin redevenir elle-même.

Malheureusement pour Rose, son uniforme de magasin était une fine robe en coton à jupe courte.

Elle offrait peu de protection, même avant que Katie ne soulève facilement la jupe.

« Je vais m'assurer que tu n'oublies jamais qui t'a donné ton nouveau nom ! »

Rose portait une fine culotte en coton décorée de fraises.

« Non attends, tu ne peux pas… » commença Rosie.

Riant triomphalement, Katie la Costaude commença à fesser de toutes ses forces, ignorant les hurlements de Rosie-Ass. Pendant un instant, elle fut si jubilante… qu'elle oublia qu'elle était encore élève à Hell High.

« C'est ça ! Quand tu as besoin qu'on botte un cul, appelle Katie la Costaude ! »

Sur ce, Katie tira la culotte de Rose vers le bas. Effectivement, le cul de Rosie-Ass était d'un joli rose, assorti à son nom. Mais avec toute la fureur

accumulée de Katie, il ne fallut pas longtemps pour qu'il devienne rouge fraise en colère, assorti à la culotte.

Tandis que toute la terreur de ses années d'adolescence lui revenait, Rosie-Ass se mit à sangloter.

« Arrête, Katie s'il te plaît. Arrête. Aïe ! Ton prof–tu dois–dit–était–Aaaaaah–j'étais en charge... »

Soudain, un autre éclair de lumière jaune et une odeur de soufre. Rose hurla encore quelques instants, puis remarqua que les coups de Katie n'étaient plus que de faibles tapes molles. Elle brisa facilement la prise de Katie, se releva, frotta furieusement ses fesses et toisa Katie. C'est alors seulement qu'elles remarquèrent que Katie était maintenant plus petite que Rose.

Mesurant environ un mètre vingt, Katie examina ses petites mains et sa silhouette frêle.

« Hein ? Qu'est-ce qui ne va pas avec mes mains ? »

En entendant sa propre voix haut perchée, elle agrippa sa gorge.

« Qu'est-ce qui ne va pas avec ma voix ? Je parle comme un fichu chipmunk ! »

Rose était choquée, mais pas assez pour rater l'occasion. Elle remonta rapidement sa propre culotte, puis attrapa Katie par l'oreille.

« Tu as été très vilaine, Katie (la-plus-si-costaude) Bolker ! Et tu sais ce qui arrive aux vilaines petites filles ? Elles reçoivent des fessées ! »

Rose ramassa le tabouret renversé, souleva Katie dans les airs, s'assit et la plaça en travers de ses genoux.

« Je vais adorer ça », murmura Rose.

Katie donna des coups de pied et se tortilla sur les genoux de Rosie, sa voix soudain enfantine.

« Non ! Pas de fessées ! »

« Oh si, Katie, il va y avoir beaucoup de fessées. Tu as ça qui te pend au nez depuis très, très longtemps. »

Et sur ce…

SMACK !

Rosie asséna une claque ferme et à paume ouverte sur le siège des bloomers à l'ancienne de Katie.

Puis une autre. Et encore une autre…

Katie hurla en réalisant sa situation et fondit rapidement en larmes enfantines. « Waaaaah ! »

Rose soupira avec une sympathie feinte.

« Oh, Katie, ça fait mal à ton petit popotin ? Tant mieux ! »

Après quelques claques supplémentaires, Rose s'arrêta pour examiner les sous-vêtements à l'ancienne.

« Hé, tu sais ce que j'ai presque oublié, Katie ? »

Pour répondre à sa propre question, Rose attrapa le haut de la culotte de Katie pour la baisser. Mais Rose n'était pas une fesseuse expérimentée et eut du mal à la descendre complètement sous les fesses déjà marquées de Katie. Celle-ci donna des coups de pied si sauvages que les bloomers se coincèrent sous ses hanches et qu'elle faillit se libérer.

« Nooon ! Pas ça ! Pas cul nu ! »

« Awww. Mais ça pique tellement plus sur le cul nu... »

Rose planta une claque nette.

« ... n'est-ce pas, Katie ? Sans parler à quel point c'est humiliant. »

Tandis que Katie se tortillait et rebondissait, Rose saisit l'occasion pour arracher complètement les bloomers, exposant le cul nu de Katie à la foule ravie.

Tandis que Katie hurlait de misère, la foule hurla de rire. Enfonçant ses doigts dans ses cheveux en bataille, Katie martela son crâne, fondant en sanglots incohérents, avant que la fessée ne rende ses cris plus désespérés.

Rose savoura l'instant, puis reprit une voix maternelle.

« Vas-tu bien te comporter, Katie ? Ou as-tu besoin de plus de fessée ? »

Entre reniflements et halètements, Katie hurla :

« Oui ! Oui, oui, ouuuuiii !! »

Rose fessa Katie deux fois, sèchement.

« Oui, tu as besoin de plus de fessée ? »

Katie secoua la tête, ses longues mèches volant dans tous les sens.

« Non ! Pas de fessée ! Je serai sage ! »

« Bien. Alors lève-toi. » Rose ajouta une dernière claque pour la forme, puis remit Katie debout. En applaudissant, elle fit un double take en examinant à nouveau ses hanches. Elles étaient aussi larges que dans son souvenir.

« Hmm, c'est bizarre. Eh bien, il n'y a rien d'autre à faire. Je vais devoir coudre deux jupes ensemble pour ce gros cul. »

Katie exécuta la danse de la fessée bien administrée, puis remarqua son changement de taille et son cul nu. Elle remonta rapidement ses bloomers scolaires.

Les bras croisés et boudeuse, elle avait l'air – et était – aussi fâchée du cul qu'il était possible de l'être.

« Très bien ! Fais ce que tu veux ! »

Rosie fredonna un air de Cendrillon en coupant deux jupes, puis les enroula autour des hanches de Katie.

« Reste tranquille. »

Puis Rose planta une épingle dans le derrière oh-si-tendre de Katie.

Katie entendit un petit « Ploink ! » et sauta en l'air en hurlant.

Rose leva les yeux, coquette.

« Oh, désolée, je t'ai piquée ? »

Katie fronça les sourcils et agrippa son derrière.

« Tu l'as fait exprès ! Tu veux une autre fes… »

En se sentant rétrécir à nouveau, elle s'interrompit avant de finir le mot. Puis elle se tourna docilement, se pencha et posa les mains sur ses genoux.

« … Euh, ne t'inquiète pas. Finis ton travail. Ne fais pas attention à moi ! »

Rose se frotta les yeux : Katie était redevenue aussi grande et imposante qu'avant. Avec un haussement d'épaules, elle se remit au travail. Il fallut six épingles

pour tenir la jupe, et chacune sembla piquer les fesses de Katie.

Avec le souvenir de la fessée encore frais, Katie grogna et piailla en subissant les piqûres, essayant désespérément de rester immobile.

Rose examina son œuvre.

« Eh bien, ça devrait être assez large pour ta... silhouette unique. On ne peut pas faire grand-chose pour ta taille. Tu vas encore montrer beaucoup de cuisse. Espérons que ça rentre dans le code vestimentaire, car nous n'acceptons ni retours ni retouches ! Je reprends ça maintenant ! »

Katie grogna en regardant Rose travailler à sa machine à coudre. Quand la jupe fut terminée, elle examina son uniforme scolaire complet. Avec ses bas filés, l'espace visible entre le haut des collants et le bas de sa minijupe à la Frankenstein, et ses seins qui tendaient le chemisier, elle se demanda si le règlement qu'elle n'avait pas lu abordait ces détails.

C'est alors que Mme Minos revint.

« Ah ! Un déjeuner excellent. Merci pour ton aide, jeune fille. Katie t'a-t-elle causé des problèmes ? »

Rose se tourna vers Katie avec un sourire mauvais.

Katie secoua la tête, mains jointes comme en prière.

« Non ! S'il vous plaît–je ne ferai plus jamais de bêtises ! »

Le monde sembla s'assombrir, ne laissant plus qu'elles deux. Katie était sûre de lire dans les pensées de Rose : « Tu m'as baissé la culotte dans les couloirs presque tous les jours pendant deux ans, et tu m'as fessée au moins une fois par semaine, juste parce que je m'appelais Rosie. »

Katie pâlit en se rappelant la vérité. Elle se souvenait d'avoir été la bully terrifiante. Le plus étrange était qu'elle ne savait pas ce qui était pire : savoir qu'elle était exactement le genre de personne qu'elle

haïssait à l'époque, ou savoir qu'elle allait maintenant recevoir exactement ce qu'elle méritait.

Mais même à cet instant, Katie la Costaude n'était pas repentante. Elle n'était pas triste parce qu'elle voulait arrêter d'être une bully. Elle était triste parce qu'elle voulait toujours l'être, mais ne pouvait plus embêter Rosie-Ass.

Puis le monde reprit son cours normal.

Rose soupira.

« Je suis désolée, Madame, mais elle a été un cauchemar total. Elle n'a pas arrêté de se plaindre et de menacer. Elle m'a même menacée une fois. »

Minos jeta un regard sévère à Katie.

« Ce genre de comportement n'est pas toléré, jeune fille. Je te signalerai au Chef Tourmenteur dès notre retour sur le campus. Voici tes livres. Tu as de la chance, j'ai eu le temps de les récupérer. J'informerai

tes parents de ton oubli et leur conseillerai de déduire le coût de ton argent de poche. »

Minos balança le lourd sac de courses dans le ventre de Katie, lui coupant le souffle. Tandis que Katie se pliait en deux, Minos en profita pour la pincer par l'oreille et la presser.

« Attends que le Chef Tourmenteur entende ce que tu as fait après tout le travail qu'il a fourni. Je ne serais pas surprise qu'il fasse de toi un exemple lors de la Cérémonie d'Orientation, devant tout le corps étudiant. En fait, j'espère qu'il le fera ! »

Sachant exactement ce que cela signifiait, Katie ne put même pas parler. Elle renifla et fondit en sanglots, pensant à quel point elle avait l'air stupide dans cet « uniforme de petite fille sage » qu'elle moquait autrefois.

Tandis qu'elles attendaient le bus, Minos continua de grommeler. Katie tenta des excuses et des

promesses (qu'elle ne pensait pas vraiment), jusqu'à l'arrivée du bus. Minos la fit taire et la traîna à bord.

Minos secoua la tête, assit Katie sur ses genoux en position poitrine contre poitrine contre la minuscule vieille femme. Elle remonta la jupe de Katie par l'ourlet et la coinça, puis leva la main.

« Il n'y a rien d'autre à faire. Je vais devoir te fesser pendant tout le trajet du retour, juste pour garder ton derrière bien chaud pour le Chef Tourmenteur. »

Katie bafouilla en regardant vers le bas, sachant ce qui allait arriver sans pouvoir l'empêcher. Minos recommença à la fesser, s'appliquant à claquer chaque centimètre carré des bloomers de grand-mère avec sa petite paume.

Après seulement dix claques, Katie se mit à hurler, et les boutons de son chemisier explosèrent, mais Mme Minos continua stoïquement.

Quelques touristes étrangers clignèrent des yeux. « C'est une sorte de performance artistique ? »

Un Londonien haussa les épaules. « Peut-être une protestation radicale ? »

Le chauffeur jeta un coup d'œil dans son rétroviseur.

« Dites, madame… vous pourriez baisser le volume ? »

Minos grommela, lâcha la taille de Katie, puis la saisit par l'oreille et la tira en travers de ses genoux dans une position plus traditionnelle.

« Non, cette jeune fille a été insupportable toute la journée. Elle a cette fessée qui lui pend au nez depuis longtemps, et elle va la recevoir maintenant, et pour aussi longtemps qu'il le faudra. »

À présent, Katie versait des larmes de désespoir, trop épuisée pour résister tandis que Minos commençait à la déshabiller complètement. Katie

était si imposante qu'elle occupait six sièges en longueur, allongée sur les genoux de Minos.

Le chauffeur haussa les épaules en voyant l'énorme derrière nu de Katie remplir son rétroviseur.

« Bah, qui suis-je pour juger ? »

Le trajet de retour vers le campus de Hell High fut rapide pour tout le monde... sauf pour Katie. À l'arrivée, Mme Minos soupira et la laissa se relever.

« Eh bien, grâce à toi qui as tout compliqué, tu as manqué la majeure partie de ta première journée. Tu auras environ sept absences non excusées à rattraper en retenue. Mais au moins nous serons à l'heure pour la Cérémonie de Serment des Maisons. J'ose à peine imaginer ce qui arriverait si nous la manquions– »

Tandis que la porte du bus se refermait avec un sifflement derrière elles, Minos se rappela soudain qu'elle avait oublié d'ordonner à Katie de se rhabiller. Katie était inconsciente de son état

jusqu'au moment où Minos poussa un cri et courut après le bus.

« Attendez ! Revenez ! Nous avons besoin de l'uniforme de cette élève, sinon... ah, zut. Regarde ce que tu m'as fait faire, Mlle Bolker ? Tout ce tracas, et pas d'uniforme à montrer. »

Katie renifla en prenant soudain pleinement conscience de sa situation. Elle lutta pour parler à travers son nez bouché.

« ... gugh ? »

Minos soupira.

« Eh bien, il n'y a rien d'autre à faire que d'avancer. Au moins tu ne peux pas être fessée deux fois dans la même journée pour une violation d'uniforme. Ça attendra demain matin, puisqu'être complètement nue est définitivement une violation du code vestimentaire. »

Katie tendit le bras vers le bus qui disparaissait au loin, mais Mme Minos la tira sèchement par l'oreille, franchit les grilles et la ramena dans Hell High. Après une dernière tentative vaillante mais vouée à l'échec de s'échapper, Mme Minos souffla, chargea Katie sur son épaule et lui asséna une claque. Katie pleura comme une enfant brisée, enfonçant ses ongles dans l'asphalte tandis qu'on la traînait sur le terrain de Hell High.

Lorsque les grilles se refermèrent en claquant, elles révélèrent un bas-relief en acier montrant une file de jeunes hommes et femmes, fesses nues présentées à des satyres cornus tenant des faisceaux de verges.

Au-dessus des grilles étaient gravés les mots :

« Lasciate ogne speranza, voi ch'intrate. »

[Fin de la Partie 2]

Becky la Brat : Rapport de Lecture

Partie 1 : Le Fond de la Classe

« C'est une vérité universellement reconnue, qu'une fille gamine en possession d'un beau derrière et d'une mauvaise attitude a nécessairement besoin d'une fessée. »

Ces mots étaient écrits d'une main impeccable sur le tableau derrière le bureau de M. Paimon, tandis qu'il triait la pile de rapports de lecture notés en deux tas bien nets. C'était un homme aux cheveux argentés, portant des lunettes, qui avait l'air de préférer largement travailler à la faculté d'anglais d'Oxford. « J'ai les notes de votre récent devoir sur Orgueil et Préjugés. Certains d'entre vous s'en sont bien sortis. D'autres moins bien. Avant de commencer à distribuer les notes, quelqu'un souhaite-t-il avouer qu'il n'a pas fait la lecture obligatoire ? L'aveu vous vaudra l'Absolution. »

Au-dessus de son bureau pendait une paddle surdimensionnée nommée « Absolution », prête à être accordée.

Becky Skiee se limait les ongles, ne remarquant pas la paddle, et grommela entre ses dents. Elle était totalement blonde, totalement bronzée, et incontestablement une vraie Valley Girl de Californie. « Pff... content que ce soit fini. Je déteste tout ce truc action-aventure. Je préfère les rom-coms ! Espérons qu'on nous donne quelque chose de plus romantique la prochaine fois. Genre Cinquante Nuances de Grey. »

M. Paimon n'entendit pas cette dernière remarque et commença à appeler les noms des élèves avec leurs notes, arrivant finalement à celui de Becky. « Becky Skiee : F. Félicitations, vous avez obtenu la pire note de la classe. Vous avez clairement fourni le minimum d'effort pour ce devoir. »

Becky fit la moue. « De quoi vous parlez ? J'ai écrit sur chaque scène ennuyeuse. C'est à propos du fait

que les préjugés contre les zombies, c'est mal, et qu'on devrait en être fiers. »

« Il n'y a pas de zombies dans Orgueil et Préjugés. Trouvez au moins un moyen de me dire que vous n'avez regardé que le film sans simplement me dire que vous n'avez regardé que le film, Becky. D'ailleurs, vous avez regardé le mauvais film. La seule chose que vous avez bien écrite dans ce devoir, c'est votre nom. Avez-vous lu ne serait-ce qu'une partie du livre ? »

« Bien sûr que oui. J'ai lu la couverture. "Orgueil et Préjugés." Je sais tout sur ce genre de trucs. »

M. Paimon ajusta ses lunettes et examina le devoir de Becky. « Peut-être devrais-je lire un extrait de votre devoir à la classe. Ils pourraient trouver votre prose… instructive. »

Tandis que certains camarades de Becky commençaient à ricaner, il se mit à lire. « Et je cite : "M. Darcy ne devrait avoir aucun mal à se faire

baiser avec un cul comme ça. Mais il ferait mieux de montrer un peu de respect à cette reine salope, sinon elle le foudroiera comme elle l'a fait avec les gars morts-vivants." Oh mon Dieu, une allusion. »

« Nan, nan. C'est une référence pop culture. Il n'y a rien de magique là-dedans. »

« Bien dit, Mlle Skiee. S'il vous plaît, levez-vous et venez devant la classe. »

Avec un reniflement, Becky se leva et marcha comme un mannequin. M. Paimon fit glisser sa chaise hors de derrière son bureau, puis se tourna vers elle. « Becky, non seulement vous n'avez clairement pas fait la lecture obligatoire, mais vous continuez à mentir à ce sujet. Cela vous vaut non pas une, mais deux fessées. Normalement, j'attribuerais des devoirs supplémentaires à toute la classe, mais je n'ai pas envie de corriger plus de vos devoirs que nécessaire dans ma brève vie restante. »

M. Paimon s'assit et tapota sa cuisse. « Je crois qu'une punition simple et directe s'impose. Maintenant, passez par-dessus mes genoux ! »

Becky cligna des yeux. Puis elle imagina une bulle de pensée de bande dessinée au-dessus de sa tête, contenant une image de son incroyable derrière épinglé d'un ruban bleu. « Hein ? Mais j'ai été élue "Plus beau cul de Hell High". Vous ne pouvez pas me fesser. J'ai du pouvoir politique ici maintenant. »

Tandis que la classe éclatait en rires moqueurs, M. Paimon sourit. « Je peux vous assurer que cela ne fera que renforcer votre place dans cette position si convoitée. »

Becky essaya d'avoir un moment d'illumination. Puis l'ampoule de deux watts au-dessus de sa tête grésilla et s'éteignit. « Quoi ? »

« Je vais vous donner un cul très, très chaud, Mlle Skiee. » Brutalement, M. Paimon attrapa son poignet et la tira en travers de ses genoux.

Becky imagina son cul prendre feu, avant que la réalité de la situation ne finisse par lui tomber dessus et que sa bulle de pensée disparaisse dans un « poof ».

Elle essaya de se débattre, mais fut forcée de se rallonger en travers de ses genoux. « Nooon ! Je suis trop populaire pour me faire fesser ! S'il vous plaît, pas devant toute la classe ! »

« Oh, une fessée publique ne nuira pas à votre popularité, Becky. Si quoi que ce soit, elle l'améliorera. Je vous assure que, d'ici le déjeuner, la moitié de l'école parlera de Becky Skiee et de la façon dont elle s'est fait sévèrement fesser aujourd'hui... »

M. Paimon s'interrompit en soulevant la jupe de Becky, révélant les collants fins qui couvraient son derrière. De la part de la classe qui regardait, il y eut

plusieurs halètements. Comme sur un signal, une des jeunes filles laissa tomber un verre de vin, bien que ce qu'elle buvait en cours d'anglais reste un mystère.

M. Paimon serra les lèvres. « Becky Skiee… qu'est-ce que c'est ? »

Becky regarda par-dessus son épaule et remarqua que son derrière était maintenant le centre d'attention de toute la classe. « Hein ? Ce sont des bas, bien sûr. Ils sont à la mode cette saison. »

M. Paimon asséna une claque nette sur le siège en gaze fine des collants de Becky. « Ce sont des collants. N'avez-vous pas lu le code vestimentaire, Becky ? Il explique clairement que les élèves ne sont pas autorisés à porter des collants sur le campus. Seuls les chaussettes et les bas montants sont autorisés. »

« Aïe ! … Vous êtes, genre, aveugle ? Ce sont des bas ! Les collants, c'est ce que portent les super-héros !

Vous avez déjà vu un super-héros en collants ? Duh ! »

M. Paimon se frotta les yeux. « Urgh ! “Pantyhose” ? Becky, c’est un cours d’anglais. Et tant que ce reste le nom de la langue, je n’accepterai pas de termes vulgaires américains dans ma classe. »

Becky se tortilla sur ses genoux. « Ça n’a aucun sens ! Ça couvre mes jambes ! Qui se préoccupe de ce qu’on appelle ça ? »

« Parce que, en Angleterre, on appelle ça des collants, et les collants sont strictement interdits. Vous êtes hors uniforme. Ce qui vous vaudra une fessée supplémentaire. Et puisque ceux-ci… »

Il attrapa les collants et les tira vers le haut pour lui faire une culotte en ficelle bien tendue. « … procurent un certain rembourrage à votre derrière, le règlement scolaire m’autorise à doubler la durée de chaque fessée administrée. »

Puis il les laissa claquer contre le derrière de Becky. Le tissu avait déjà commencé à filer.

Becky haleta en sentant le soulagement de la culotte en ficelle. « Aïe ! Oooh ! Oh, s'il vous plaît, monsieur ! C'est embarrassant ! Vous allez ruiner mes bas ! »

En levant un sourcil, il commença à tirer lentement les collants vers le bas. « Peut-être aimeriez-vous que je les enlève ? »

Becky retint son souffle en sentant la partie supérieure de sa raie exposée à l'air libre. « Ouf ? Noooon ! Pas à nu ! Pas mon beau cul ! »

En relâchant sa prise sur les sous-vêtements, M. Paimon les remit en place, sans pouvoir dissimuler une note de ton triomphant. « Vous recevez des fessées doubles parce qu'elles sont couvertes, Becky. Êtes-vous sûre de ne pas les vouloir à nu ? »

Becky cligna des yeux. « Eh bien… euh… »

Puis elle regarda par-dessus son épaule, fixant son propre derrière.

Trois secondes passèrent.

Six secondes.

Du bureau de M. Paimon, son vieil ordinateur joua soudain le bruit de connexion AOL alors qu'il peinait à se connecter à Internet. Becky força un sourire. « On ne pourrait pas juste faire le truc où j'obtiens ce que je veux ? Je pourrais, vous savez, vous retrouver après le cours et faire un peu… de travail supplémentaire ? » Becky fit un geste de la main qui ressemblait clairement à l'introduction d'une banane invisible dans sa bouche.

M. Paimon répondit par une autre claque joueuse. « Je soupçonne que vous obtenez ce que vous voulez dans les autres cours, Becky, mais dans le mien, vous passerez de manière équitable. Peut-être qu'un échauffement vous donnera un peu de temps pour réfléchir. »

Il frotta la paume de sa main contre le délicieux derrière de Becky, puis leva la main haut et asséna une claque féroce sur son joli cul.

Becky grimaça. « Yeeow ! Ooww ! Aïe ! D'accord, j'ai compris ! La lecture, c'est bien et tout ! »

« Voyez, une percée déjà. Imaginez ce que nous accomplirons après vos six fessées complètes. »

Les yeux de Becky s'écarquillèrent. « Six ? Mais... six, c'est plus que deux ? »

« Une pour ne pas avoir fait la lecture obligatoire. »

M. Paimon ponctua sa phrase d'une claque à paume ouverte sur le sommet du derrière de Becky.

SMACK !

« Une autre pour avoir menti... »

WHACK !

« Une troisième pour être hors uniforme. »

THWACK !

« Ça fait trois fessées. Puis doublées, parce que votre derrière était couvert. »

Sur ce, il commença à fesser à un rythme vif et régulier.

SMACK ! SMACK ! SMACK !

Becky poussa des cris entre chaque claque et tortilla son derrière. « Ooch ! Attendez ! Aïe ! Tout ce que je voulais savoir, c'est si je pouvais avoir une fessée sur les vêtements — AÏE ! — au lieu de sur la peau nue ! Je ne savais pas que j'acceptais ça ! Eep ! Je la veux à nu ! À nu !! »

Imperturbable, M. Paimon continua de faire pleuvoir des claques dures sur son derrière finement protégé. « Trop tard, Becky. J'ai bien peur que le règlement scolaire m'interdise d'arrêter une fessée une fois qu'elle a commencé. »

C'était un fait peu connu des élèves de Hell High que chaque élève avait un dossier, partagé entre le corps enseignant. Ce dossier contenait, entre autres, des notes sur l'emplacement des points sensibles sur leur derrière et l'angle du coup nécessaire pour produire l'effet maximum. D'autres professeurs avaient observé que Becky avait un peu de graisse de chiot supplémentaire sur son derrière, donc il était recommandé d'utiliser plus de force pour la fesser que pour la plupart des élèves filles. On avait également noté qu'elle était assez dérangée par la sensation des marques et se plaignait qu'elles gâchaient la beauté de son parfait derrière.

M. Paimon fit une courte pause pour étirer ses fesses tendues. À grand regret de Becky, elle sentit des marques en forme de ses doigts écartés se former contre le tissu ajusté. « Ooh... allez ! Le règlement scolaire ne vous donne-t-il pas un peu de... euh... quel est le mot pour faire ce qu'on veut ? Oh oui ! Discrétion persécutoire ! Vous ne pouvez pas me laisser tranquille, juste cette fois ? »

M. Paimon se contenta de recommencer à fesser, sérieusement. Becky hurla en sentant l'impact de chaque claque augmenter en force, ainsi que l'accélération du rythme de la fessée. Elle pria personne en particulier pour que son stratagème fonctionne. « Après tout, qui pourrait résister à ce booty ? »

Il apparut que M. Paimon le pouvait, du moins pour les cinq minutes suivantes. Sans relâche, il fessa le cul partiellement protégé de Becky jusqu'à ce qu'elle hurle. Il agita sa main qui picotait. « D'accord, Becky. Une fessée est terminée. Vous vouliez me demander quelque chose ? »

« Ooooh, mon Dieu... Hein ? Oh, euh... je peux avoir l'autre genre de fessée ? Celle où je n'en reçois que deux ou quelque chose comme ça ? »

Il caressa son derrière, presque affectueusement. « Eh bien. Vous deviez six fessées parce que vous avez insisté pour que votre derrière soit couvert. Vous en avez eu une, donc il en resterait cinq. Cependant, si

vous souhaitez changer d'avis et avoir votre derrière à nu pour vos fessées, je peux réduire ce nombre à seulement trois. »

Becky hocha furieusement la tête. « Oh oui ! À nu, c'est mieux ! Je vous montrerai mon cul nu autant que vous voulez ! »

Il tapota son derrière. « Très bien, Becky, levez-vous. »

M. Paimon leva le bras et permit à Becky de se lever. « Maintenant, déshabillez votre derrière, Mademoiselle. »

Becky tendit la main vers l'ourlet de ses collants, puis se souvint soudain du reste de la classe. « Attendez ! Je croyais que vous vouliez voir mon cul nu après le cours. Je ne peux pas avoir la version courte de la fessée à nu... sans mettre mon derrière à nu ? »

« Bien sûr que non. Vous essayez toujours de négocier, mais je ne suis pas intéressé par le

marchandage. J'étais prêt à vous laisser mettre votre derrière à nu et à vous donner seulement trois fessées supplémentaires, au lieu des cinq restantes que vous avez actuellement. Mais si vous ne voulez pas de cet accord... »

En attrapant Becky par le poignet, il la tira à nouveau en travers de ses genoux.

Becky agita les bras frénétiquement. « Nooon ! Attendez ! Faisons un nouvel accord ! Si vous me donnez ce que je veux, je ferai tout ce que vous voulez ! Je porterai un costume de catgirl ! Une tenue de femme de chambre ! Du spandex ! Tout ce que votre petit cœur pervers désire ! »

Il l'immobilisa entre ses jambes et utilisa son genou pour relever son derrière à un angle aigu. « Le règlement m'interdit d'arrêter une fois qu'une fessée a commencé, et elle commence dès que vous passez par-dessus mes genoux. De plus, le manuel disciplinaire recommande que j'utilise un instrument différent pour chaque fessée. »

Il prit une règle en bois sur son bureau et la brandit devant le visage de Becky. « Celle-ci devrait faire l'affaire. »

Becky fixa la règle. « Noooon ! Que voulez-vous de moi ? Des seins ? Du cul ? Des photos de pieds ? »

« Ce que je veux, Becky, c'est que vous ayez fait votre devoir de lecture. Mais puisque vous ne l'avez pas fait, je vais m'assurer que vous êtes châtiée comme il se doit. »

Sur ce, M. Paimon changea la règle de main et asséna un coup solide sur le derrière de Becky.

THWAP !

« Yiiiikes ! Dans ce cas, comment... et si je faisais un devoir de rattrapage ? Je vais, euh, faire un projet d'écriture créative ? Je pourrais dessiner une image de ce que l'histoire m'a fait ressentir ? Eeeeeek ! »

« Ce n'est pas un cours d'art, Becky. C'est de l'anglais. Et l'anglais pour ce que vous allez recevoir, c'est une bonne correction ! »

Lentement et avec soin, M. Paimon commença à administrer des coups solides avec la règle, en descendant le long des fesses de Becky couvertes de collants. Chaque coup était parfaitement superposé sans chevauchement, mais sans épargner un seul centimètre du derrière de Becky. Il était fier de sa maîtrise de la règle. « Mesurer deux fois, couper une fois », pensa-t-il.

Lorsqu'il atteignit enfin le bas de ses fesses, il asséna un deuxième coup sur la partie inférieure de son derrière et recommença le processus en sens inverse, laissant chaque nouvelle marque rouge directement au-dessus de la précédente.

Becky hurla en sentant la chaleur monter contre ses collants. « Gyaah ! Omigooooooosh ! »

Ses collants et sa culotte réglementaire de l'école offraient à peine un effet amortissant. Becky perdit le peu de cohérence qu'elle avait et se mit à bégayer entre chaque coup.

M. Paimon leva un sourcil en administrant une autre série de coups avec la règle. « Elle est un peu plus résistante que je ne l'attendais, pour une Valley Girl. Peut-être qu'elle s'est habituée à être fessée maintenant », pensa-t-il.

Becky glapit et hurla, mais elle n'avait pas encore versé une seule larme.

Avec un hochement de tête désapprobateur, M. Paimon posa la règle. « Ça fait deux. Maintenant, voulez-vous quatre fessées de plus, Becky, ou préférez-vous réduire le total à trois en mettant votre cul à nu ? »

Elle siffla, la douleur de la fessée l'emportant rapidement sur sa peur de l'embarras. « Quatre... trois... attends, j'en reçois moins si je vais à nu, c'est

ça ? D'accord ! D'accord, genre, je vais totalement mettre mon cul à nu ! »

Souriant, M. Paimon profita de l'occasion pour enlever les chaussures de Becky, admirant ses pieds délicats tandis qu'elle donnait des coups de pied derrière elle. Enfin, il la laissa se lever. « Levez-vous. »

Il se leva et pointa un tabouret en bois qui se trouvait dans le coin opposé de la pièce.

« Maintenant, montez sur le tabouret de coin. »

« Hein... debout ? Mais... les tabourets, c'est pour s'asseoir ? »

Il asséna une seule claque forte, atterrissant directement au centre du derrière de Becky.

Becky poussa un cri perçant et sauta sur place.

M. Paimon croisa les bras. « Si vous n'obéissez pas, nous pouvons recommencer. Voulez-vous ça ? »

En continuant à bondir comme un lapin, Becky sauta et monta sur le tabouret. « Eep ! Non monsieur ! Waouh... je suis super obéissante, voyez ? »

M. Paimon soupira, puis marcha jusqu'à son bureau et fouilla dans les tiroirs. « Bien. Vous pouvez continuer à démontrer votre contrition en enlevant tout article de vêtement qui pourrait gêner mon châtiment de votre derrière. Spécifiquement votre jupe et votre culotte. »

Hochant la tête, Becky laissa tomber sa culotte et sa jupe et les jeta négligemment de côté. Puis elle noua son chemisier devant pour exposer son ventre, vacillant dangereusement sur le tabouret.

Puis elle entendit quelqu'un ricaner, et soudain, enfin, elle se souvint que la classe regardait. « Ugh... au moins c'est ma dernière fessée ! »

Délicatement, M. Paimon ramassa les vêtements abandonnés de Becky. « Ne soyez pas absurde, Mlle

Skiee. Vous avez trois fessées à cul nu qui vous attendent. »

Becky se raidit. « Hein ? Mais vous m'en avez déjà donné deux ! Trois moins deux égale un ! »

Le reste de la classe commença à glousser en réalisant lentement l'ironie de la situation de Becky.

M. Paimon rangea la jupe et la culotte de Becky dans un tiroir de bureau. « C'était quand vous étiez têtue et insistiez pour garder votre derrière habillé. L'alternative était trois fessées à nu, donc c'est ce que vous aurez. »

« Hein ? C'est pas juste ! »

« C'est parfaitement juste. Je vous donne exactement ce que je vous ai promis. »

Becky frappa du pied, manquant de renverser le tabouret sur lequel elle se tenait. « Waouh ! Eh bien, zut à ça ! Si j'avais su ça, je n'aurais jamais

accepté de mettre mon cul à nu. Donnez-moi juste les six fessées, espèce d'idiot ! »

M. Paimon claqua le tiroir et prit une profonde inspiration. « Comme vous voulez, Mlle Skiee. »

Becky releva le nez. « Cool ! Alors, rendez-moi mes vêtements. »

Il ouvrit un deuxième tiroir et sortit une boîte de savon. « Non. Ce n'est pas une partie du marché que nous avons conclu... »

« Quel marché ? »

« Vous avez demandé six fessées. Donc je vais volontiers vous les donner. Mais d'abord, nous devons faire quelque chose à propos de cette langue acérée. »

Il tendit la main et pinça l'oreille de Becky entre son index et son pouce. Elle se cambra en arrière, manquant de tomber. « Yeep ! Attendez, je croyais que vous vouliez dire, genre, le marché

“retrouve-moi après le cours en costume de lapin” ! »

« Non. Vous avez demandé à revenir aux six fessées, donc c’est ce que nous ferons. Cela signifie que vous en avez encore quatre à venir. Mais regardez le bon côté... »

D’un geste du poignet, il la força à tourner la tête et à regarder toute la classe qui l’observait. Certains garçons avaient fourré leurs poings dans leur bouche pour contenir leur rire. « ... vous êtes la fille la plus populaire de la classe en ce moment. »

Les genoux de Becky vacillèrent, elle manqua de tomber du tabouret. « Attention ! Vous allez me faire tomber sur le cul ! »

« Eh bien, sautez alors ! » Il asséna un pop sur son derrière avec sa main libre.

Becky hurla et sauta en arrière du tabouret, se tenant le derrière. Puis elle dansa sur place en le frottant.

M. Paimon claqua la langue. « Tut, tut. Frotter sans permission, Becky ? Vous savez mieux que ça. Et vous connaissez aussi la peine pour ça ! »

Becky se figea. « Hein ? Peine ? Mais qu'est-ce que le hockey a à voir avec ça ? »

« Je ne sais pas ce qu'est le hockey, et je ne veux pas le savoir. Je fais référence à la punition pour frottement non autorisé pendant une fessée. Réfléchissez bien, Becky. Je suis sûr que vous pouvez vous en souvenir ! »

Becky remarqua soudain qu'elle était nue en dessous de la taille et couvrit son entrejambe. « Euh... je dois porter quelque chose de super ringard et embarrassant ? Comme la collection saisonnière de l'été dernier ? »

« En fait, je pense que vous faire tourner le reste de la journée habillée comme ça sera approprié. »

Elle baissa les yeux. « Mais... je ne suis pas habillée ? »

« Mais pensez à quel point cela vous rendra populaire auprès des garçons. Bon, où en étais-je ? Ah oui ! La peine ! Frotter votre derrière signifie que je vais devoir recommencer vos six fessées depuis le début. Ce qui signifie que je peux aussi réutiliser votre instrument préféré… »

Il traîna Becky par l'oreille vers son bureau et attrapa la règle en bois. Les yeux de Becky s'écarquillèrent en voyant la terrible règle. « Non ! C'est mon moins préféré ! »

« Précisément. »

Becky renversa la tête en arrière et hurla vers le ciel. « Aaargh ! Je déteste cette fichue écoooooole ! »

M. Paimon attrapa les mains de Becky loin de son entrejambe et la força à se pencher et à appuyer son poids contre le bureau. Des flammes infernales s'embrasèrent, couvrant le derrière de Becky. En poussant des cris aigus, elle adopta immédiatement

la position correcte, cambrant son postérieur pour présenter une cible correcte pour la punition.

M. Paimon leva la règle haut. « Eh bien, vous pouvez détester cette école autant que vous voulez, mais vous ne serez pas assise confortablement pendant que vous êtes occupée à la détester. » Une fois de plus, il administra systématiquement une nouvelle série de coups parallèles avec la règle, traçant de nettes lignes rouges sur le derrière maintenant nu de Becky.

SNAP ! CRACK ! THWACK !

« Yaaaagh ! » La résolution de Becky commença à s'effriter, plus par frustration que par la douleur. Mais en sentant le feu infernal commencer à s'éteindre, Becky se força à cambrer son derrière, ne serait-ce que pour le sauver d'une brûlure supplémentaire.

Après avoir terminé une autre série de coups de règle, couvrant le derrière de Becky de haut en bas et

de bas en haut, M. Paimon posa la règle et ouvrit son tiroir de bureau. « Cet instrument a l'air prometteur. Qu'en pensez-vous, Becky ? »

Il brandit une paddle courte et ronde devant ses yeux.

Becky bouillonna. « Oh, allez ! La règle était déjà assez mauvaise ! »

« Autant que j'apprécie la règle, je ne peux pas utiliser le même objet deux fois. C'est votre deuxième des six fessées à cul nu auxquelles vous avez consenti. Je suppose que vous êtes aussi prodigue avec les contrats verbaux qu'avec la littérature. »

Sur ce, il asséna fermement la paddle sur la fesse droite de Becky ! Elle dansa sur place, donnant des coups de pied derrière elle. « Owwww ! C'est comme, ass-salt et battery, ou un truc du genre ! »

Du cours de musique voisin, on entendit le son étouffé d'un rimshot. « Ba-dum-tss ! »

En hommage, M. Paimon se mit à jouer d'un instrument de percussion à lui, bien que dans ce cas, ce soit le bongo du cul. Becky fournit un accompagnement lyrique approprié, même si elle improvisait les paroles.

Elle se lamenta, en rythme avec l'équipe de musique qui jouait « Oh Danny Boy » à côté. « Oooh, bloody hell ! Mon cul ! Mon cul me pique ! »

« Oh, quel tapage vous faites, Mlle Skiee ! À ce rythme, quand vos six fessées seront terminées, nous aurons assez de matériel pour un album entier. »

Du premier rang de la classe, une jeune femme leva la main pour parler. Elle portait une épingle non autorisée qui l'identifiait comme membre du culte Swifty. « Vous pourriez l'appeler The Tortured Rear's Department ? »

M. Paimon plissa les yeux en fessant Becky, plus fort et plus vite. « N'interrompez pas, Mlle Americana, ou vous serez la prochaine. »

À ce stade, Becky avait été réduite à des hurlements incohérents.

« Wah. Waah ! Waaaaaah ! » Ses lamentations tristes étaient accompagnées du son d'un trombone triste venant de la classe voisine.

M. Paimon fit un bruit approbateur et posa la paddle. « Eh bien, Mlle Skiee, voilà deux fessées à cul nu de faites, quatre autres à venir, et il semble que je commence enfin à vous faire passer le message. Vous avez certainement pris une jolie teinte de rouge. Aux deux extrémités. Maintenant, êtes-vous prête pour votre prochaine fessée ? »

Elle pleurnicha comme un bébé pleurant à cul nu, avant de comprendre ses paroles et de tomber à genoux en s'accrochant à ses chaussures. « Oh s'il

vous plaît monsieur, ayez pitié ! Mon cul ne peut pas supporter cet abus ! »

« Eh bien, vous avez déjà sacrifié tous vos vêtements en dessous de la taille. Que pouvez-vous encore offrir, si vous voulez que je vous montre un peu de pitié ? »

« Euh… ma gratitude éternelle ? »

Toute la classe éclata de rire bruyamment. Même M. Paimon gloussa. « Désolé, pas intéressé. Passons à votre prochaine fessée, alors. »

Il ouvrit le tiroir apparemment sans fond qui contenait ses outils de fessée et fouilla dedans, donnant à Becky un peu de temps pour réfléchir.

Une autre ampoule de deux watts apparut au-dessus de la tête de Becky. « Attendez… vous voulez que j'enlève mon haut ? »

M. Paimon sortit une canne incroyablement longue du petit tiroir, puis enfonça à nouveau son bras

dans le vide infini à l'intérieur du tiroir. « Hmm... est-ce que vous dites que vous allez vous mettre complètement nue, Becky, juste pour éviter une fessée ? »

Becky baissa les yeux vers ses seins généreux, puis vers les élèves qui gloussaient, puis vers son derrière rouge, et enfin vers lui, sa lèvre tremblante. « Pwease... plus de fessée ! »

M. Paimon sortit une lanière en cuir à trois langues, puis s'approcha de Becky. « Eh bien, c'est Hell High. Plus de fessée est peu probable. Mais je suis d'accord pour vous épargner votre prochaine fessée, si vous acceptez de rester nue pour le reste de la journée ? »

La lèvre de Becky trembla. « Okaaaay... »

M. Paimon tendit la main pour caresser le derrière de Becky, puis passa sa paume calleuse sur la surface brûlante et cloquée de sa peau. « Hmm, le plus chaud derrière de l'école en effet ! »

En tressaillant, Becky savoura le bref soulagement procuré par le massage, puis baissa la tête en entendant les ricanements derrière elle.

Lentement, elle commença à déboutonner l'arrière de sa chemise, avant que M. Paimon n'attrape ses mains pour l'arrêter. « Tournez-vous vers la classe, Becky. Vous leur donnez une leçon, autant leur donner une bonne vue. » Il ponctua la requête d'une claque sur la partie inférieure de son derrière.

Becky dansa sur ses talons et pivota. « Eek... oui monsieur ! »

Face à la classe, elle laissa son haut tomber sous ses épaules nues, révélant un soutien-gorge de créateur.

M. Paimon roucoula. « Oh mon Dieu, Becky... Vous savez, je ne pense pas que ce soutien-gorge figure sur la liste des uniformes approuvés. » Sa voix était lourde d'implication.

Becky se tendit. « Oh non, monsieur ! J'ai fait tout ce que vous avez demandé ! Sûrement, vous ne voulez pas dire... »

Il donna une tape ferme sur son derrière. « Une autre fessée ? C'est la seule punition appropriée pour une violation du code vestimentaire. Tant que vous portez ce soutien-gorge, vous serez hors uniforme. Bien sûr, vous avez toujours la possibilité d'enlever l'article de vêtement offensant. Mais vous savez ce que cela signifie... »

En pleurant abondamment sous les hurlements de rire, Becky déboutonna lentement l'arrière de son soutien-gorge. Juste avant qu'il ne tombe, elle plaqua le devant contre sa poitrine d'une main, gémissant. « Oh, s'il vous plaît monsieur, s'il vous plaît... »

M. Paimon coupa ses protestations d'une claque forte sur son derrière nu. « Pas de couverture ! »

Il pointa son avant. « Ça vaut aussi pour en bas. Mettez vos mains sur votre tête et laissez vos camarades avoir leur tour. Laissez-les voir à quoi ressemble une fille stupide et vilaine qui est une cancre. »

Lentement, Becky obéit. Au moment où elle termina de tourner, elle renifla, puis pleura de désespoir.

M. Paimon consulta sa montre, lui donnant quelques instants pour arrêter de pleurer assez longtemps pour l'entendre. « Maintenant, vous serez heureuse d'apprendre que notre accord tient. Je vous laisserai tranquille pour votre prochaine fessée, tant que vous acceptez de rester comme ça toute la journée. Malheureusement, vous aviez encore quatre fessées à venir. Maintenant, je doute que vous vous en sortiez mieux en maths qu'en anglais, mais que faites-vous si vous devez quatre fessées, moins une fessée ? »

Dans une horreur pure, Becky laissa sa mâchoire tomber. « Trois fessées de plus ! »

« Voyez, vous savez soustraire. Il suffit d'être correctement motivée. Nous devrions vous fesser comme ça à chaque cours. »

Des larmes coulèrent sur le visage de Becky comme des cascades. « Pourquoi l'univers me fait-il ça à mooooooi ?! »

« Parce que vous n'avez pas fait vos devoirs et que vous avez menti à ce sujet... »

Becky sautilla sur la pointe des pieds, comme si elle essayait de s'enfuir, mais restait piégée sur place. « Je n'ai pas menti ! J'ai seulement dit que j'avais lu le titre ! »

Il se rassit, souriant largement. « Vous avez aussi affirmé que ce n'étaient pas des collants que vous portiez, ce qui était un mensonge éhonté. Et les menteurs éhontés reçoivent des fessées à cul nu. »

Becky sauta de rage, faisant rebondir ses seins. « Mais ma maman les appelle des bas ! Elle l'a vraiment fait ! Je m'en souviens parce qu'elle a dit que je ne pouvais pas les porter en Amérique ! Je veux rentrer à la maison ! Waaaah ! »

Puis elle trébucha, tomba et s'effondra en avant, atterrissant directement en travers de ses genoux.

M. Paimon tapota son derrière, joueusement. « Nous devons nous occuper de votre tentative grossière d'anglais américain parlé. J'inviterai votre mère dans mon bureau pour discuter de son soutien parental à votre éducation. Mais d'abord... »

Il asséna une claque à paume ouverte sur le derrière tendre de Becky, tenant le bas de son dos tandis qu'elle se cabrait et hurlait. « Wha ! Wah ! Woooow ! »

Dans le cours de musique voisin, un trombone fit écho au cri de Becky avec trois notes tristes, comme pour se moquer de la situation de Becky.

À présent, Becky était complètement fondue en larmes incohérentes, se débattant tandis que son derrière était à nouveau fessé sévèrement.

Enfin, M. Paimon interrompit la punition. « Allez-vous me causer d'autres problèmes, jeune fille ? Parce que si vous faites des bêtises ou essayez de vous couvrir, vous savez ce qui se passera ? »

Étant donné le manque de capacités académiques de Becky, il était tout à fait possible qu'elle ne sache pas ce qui se passerait, donc M. Paimon choisit de ponctuer la question de trois nouvelles claques rapides sur ses joues très rouges.

Becky hurla. « Non, non, noooon ! »

Mais il coupa son dernier cri traînant d'une claque résonnante. Elle haleta, puis lui demanda timidement de répéter la question. Après qu'il l'ait

fait, elle s'arrêta pour réfléchir à sa réponse. « Je vais... euh... recevoir plus de fessées ? »

« C'est la première chose que vous avez dite de juste toute la journée, jeune fille. Maintenant, levez-vous et marchez droit jusqu'à l'évier. »

Il ramassa la boîte de savon sur son bureau et pointa fermement vers l'arrière de la classe.

Becky trébucha nue devant tous ses camarades qui ricanaient. « L'évier ? Vous allez... me fesser avec l'évier de la cuisine ? »

M. Paimon passa devant Becky pour ouvrir le robinet. « Non Becky, je ne vais pas vous fesser avec l'évier. Ce serait ridicule. Et hautement impraticable. Nous allons vous laver la bouche avec du bon vieux savon anglais. »

« Mais pourquoi ? Je n'ai pas utilisé de gros mots. »

M. Paimon secoua la tête en faisant mousser le pain de savon. « Croyez-moi, votre langue grossière

américaine suffisait ! Quand j'en aurai fini avec vous, vous saurez appeler les choses par leurs noms anglais corrects. Et mettre des "U" aux endroits appropriés. »

En relâchant le savon, celui-ci flotta dans les airs, se dirigeant vers le visage terrifié de Becky.

Becky bafouilla, avant que le pain de savon ne vole obligeamment dans sa bouche. « Buh—bumff !! »

M. Paimon se frotta l'épaule. « Mon Dieu, mon bras a besoin de repos. Dites-moi, Becky, je vais vous faire écrire des lignes à la place de l'une de vos fessées restantes. Vous aimeriez ça, n'est-ce pas ? »

Des bulles de savon dégoulinaient du pain. « Wyen'th ? Yeth'ppft ! Yeff, pweeth ! »

M. Paimon la fit pivoter et tapota son derrière pour la pousser en avant. « Très bien. Retournez devant la classe, Becky. Allez au tableau noir et écrivez ce qui suit cent fois : "Je suis une blonde idiote et écervelée." Et pas de couverture ! »

Elle fit un bruit geignard mais obéit. Tandis qu'elle écrivait « Je suis une blonde idiote et écervelée », elle se demanda à quel point elle devait avoir l'air absurde.

Becky n'avait pas d'autre choix que de rester là, des larmes coulant de ses yeux et du savon de sa bouche, en écrivant des lignes comme une belle Bart Simpson à cul nu. Mais elle ressentit un certain soulagement. « Au moins, c'est presque fini ! » pensa Becky.

Bien sûr, si elle avait vraiment mis son esprit à contribution, Becky aurait pu réaliser que, même après avoir fini les lignes, il lui restait encore une dernière fessée.

Tandis que M. Paimon rangeait soigneusement la règle et la paddle ronde, il considéra les autres instruments dans son tiroir apparemment infini. Becky continuait « joyeusement » à écrire, inconsciente de ce qui se passait derrière elle.

Après que Becky eut écrit environ dix répétitions, M. Paimon leva les yeux pour vérifier sa progression. « Bon sang, Becky, votre écriture est illisible, et à ce rythme vous allez rester ici toute la journée. Je vais simplement vous donner votre dernière fessée maintenant, puis vous garder après le cours pour finir le reste. »

Becky se raidit, puis se retourna en tombant à genoux. « Buh ah diff waffu pp'thaid ! »

« Commençons par voir si ce savon a lavé l'accent américain grossier de votre bouche. »

Il retira le pain de savon de la bouche de Becky. Le moment où Becky commença à parler, elle le fit avec un accent cockney incontestable, droit sorti des drames de période de la BBC. « Oi ! Mais, ce n'est pas un fair cop, guvna' ! J'ai écrit les lignes saignantes et tout, exactement comme vous l'avez demandé ! »

Une fois de plus, il attrapa l'oreille de Becky et la traîna dans la classe jusqu'à l'évier. « Oh mon Dieu. Cela va nécessiter bien plus qu'un simple savonnage. »

À côté, un joueur de trombone de la classe de musique fournit obligeamment un son « whooooooow » tendu pendant que la classe tournait la tête pour suivre la progression de Becky. Une fois arrivés à l'évier, M. Paimon trempa le pain de savon dans l'eau.

« Ne vous inquiétez pas, Mlle Skiee, nous allons bientôt vous faire parler le King's English. Maintenant, ouvrez grand... » Pour faciliter sa requête, il lâcha l'oreille de Becky et donna une claque ferme à la gamine nue sur son derrière.

Becky sauta sur place en hurlant. « Aaow ! Mes foutus aaaaarr— » Le pain de savon maintenant mouillé et mousseux fut fermement inséré dans la bouche de Becky. M. Paimon pinça le nez de Becky de sa main libre et fit aller et venir le pain de savon.

« Quand ce sera fait, vous parlerez comme un petit ange doux. Maintenant, soyez gentille et faites rouler votre langue autour du savon. Laissez les bulles remplir tous les recoins et fissures. »

Tandis que de l'écume et des bulles sortaient de la bouche de Becky, elle marmonna d'une manière distinctement britannique. « Mumth, frirr ? Mammph ah meemph ffummph'd eenoofh ? » M. Paimon retira le pain de savon.

« Crachez », ordonna-t-il en désignant l'évier. Tandis que Becky se penchait en avant, s'étouffant sur les bulles de savon, toute la classe eut droit à une belle vue arrière de son derrière. Becky cracha un énorme crachat, puis le regarda pitoyablement. « Oh, s'il vous plaît monsieur, n'ai-je pas été assez punie ? »

Finalement, c'était du parfait King's English.

« Eh bien, votre accent est réglé, mais vous devez encore une fessée, Becky. À moins que vous ne

souhaitiez avouer vos péchés de Paresse et d'Orgueil, et chercher l'Absolution ? » Il jeta un regard rusé vers la grande paddle gravée accrochée au-dessus de son bureau.

Les yeux de Becky s'illuminèrent d'espoir. « Oh, bon monsieur, le pensez-vous vraiment ? Vraiment ? Si je confesse, vous m'épargnerez la dernière fessée ? »

« Bien sûr que non. Vous ne savez pas lire ? Le nom de la paddle est Absolution. Vous en aurez un avant-goût, dans tous les cas. »

Becky fixa la paddle et additionna lentement deux et deux. Puis, soudain, elle glissa dans un épais accent écossais. « Wuh ? Ye snake-tongued blighter ! Och, A widnae hae confessed a single word if A'd kent that wis whit ye were up tae, ye treacherous auld scunner ! »

M. Paimon fronça les sourcils. « Écossais ? Honnêtement Becky, êtes-vous trop stupide pour

savoir ce qu'est un accent anglais ? Il semble qu'une leçon de rattrapage en géographie de base s'impose. » En la pinçant par l'oreille, il la hissa sur la pointe des pieds, la forçant à trottiner derrière lui tandis qu'il la traînait jusqu'à son bureau.

M. Paimon récupéra la longue paddle en bois de son support, la faisant tourner pour montrer à Becky le nom gravé de près : « Absolution ». « De plus, ce n'est guère ma faute si vous avez oublié ma paddle. Je l'ai mentionnée dès le début de la leçon. »

Becky se débattit en vain tandis qu'on la conduisait. « Ya great fookin' bounder ! I'll scratch yer eyes out ! »

« Vous ne menaceriez pas un professeur, Becky ? Parce que vous savez exactement quelle est la punition pour un tel comportement incivilisé. »

Becky était pratiquement en pleine crise. Son accent était maintenant « en flux libre » à travers n'importe lequel des colonies vaguement liées à

l'Empire britannique. À ce moment, elle avait un accent distinctement australien. « Faites votre pire, yah bugger ! »

« Comme vous le demandez, Mlle Skiee. » M. Paimon la hissa en travers de son bureau, cul face à la classe, et agrippa la longue poignée à deux mains de la paddle.

Becky lutta pour se lever, mais c'était comme si ses mains étaient collées au-dessus du bureau avec de la superglu. Elle jura, glissant maintenant dans un accent irlandais. « Noooo ! Ye' fookin' gobshite ! »

Après avoir testé son swing, comme un joueur de baseball, M. Paimon asséna un coup féroce de la paddle, couvrant facilement tout le cul de Becky. Après que Becky ait senti le premier impact, elle fut momentanément stupéfaite, puis hurla, bondissant sur ses talons et donnant des coups de pied dans une réaction retardée. « Bloody baaaaalls ! »

« Ah, voyez, c'est une bien meilleure énonciation ! Maintenant, voyons si nous pouvons bien faire comprendre la distinction entre le Royaume-Uni et la Grande-Bretagne. Plus d'expressions gaéliques, si vous savez ce qui est bon pour vous. »

Il la frappa à nouveau, produisant un coup de tonnerre retentissant.

Après deux fessées, il sembla que Becky avait enfin redécouvert le bon anglais shakespearien. « Ooh ! Prithee, sir ! Mercy ! I don't want no more ! Boo hooooo ! »

« Ah, voyez, de vrais progrès ont été faits. Nous arrivons manifestement au fond du problème... »

WHAP !

« Yooow ! Oh, hélas ! Hélas pour mon cul ! »

« Bonne fille. Maintenant, allez-vous faire vos devoirs à l'avenir ? »

CRACK !

Becky poussa un cri perçant tandis que la paddle écrasait son cul à plat. « Yeeesss ! Oui, monsieurrrrr ! »

« Et vous allez écrire vos lignes, lisiblement, sur mon tableau noir ? »

WHACK !

Becky claqua son front contre le bureau. « Oui ! Je le ferai ! Je le ferai—hooo ! Dooooo iiiiiiit !! »

« Et vous passerez le reste de la journée sans votre uniforme ? »

THWAP ! THWOP !

Avant que Becky puisse répondre à sa première question, M. Paimon administra rapidement un deuxième coup de paddle. « Et pas de se couvrir ? »

Becky rugit en sentant l'effet cumulatif de la paddling monter jusqu'à un feu de joie de cul. « D'accord, oui ! Ooooowww ! Oui, oui, tout ce que vous dites !! »

« Bien, j'ai dit de faire vos devoirs ! »

THWACK !

« Aaaagh ! Oui oui oui ! Je ferai n'importe quoi ! Oooooh-aauuu ! »

« Très bien, Becky. Retournez à ce tableau noir et continuez ces lignes. Je vais écrire à votre mère, et j'espère vraiment qu'elle appliquera la règle selon laquelle une fessée à l'école signifie une fessée à la maison. Parce que alors vous en aurez encore six à venir... »

« Yeesss... ssirrrr... » En reniflant, Becky se dirigea vers le tableau noir et commença à écrire ses lignes. Son écriture était aussi terrible que toujours. En tremblant, elle commença à écrire une onzième répétition de : « Je suis une blonde idiote et écervelée. »

M. Paimon claqua la langue en la regardant. « Oh mon Dieu, Becky. Votre écriture est toujours

terrible. Que pouvons-nous faire pour vous motiver à être plus soignée ? »

Il lui donna une tape d'amour douce sur son derrière, au grand amusement de la classe.

Becky se raidit, puis leva les yeux vers son professeur avec les yeux d'un chiot battu. « Euh... me donner des devoirs supplémentaires d'écriture ? »

« Je le ferais. Mais vous voyez, Becky, je ne peux pas vous faire confiance pour faire vos devoirs, n'est-ce pas ? »

Il tapota à nouveau son derrière, pressant chacune de ses fesses chaudes, l'une après l'autre. Deux larmes coulèrent sur son visage. Dans son désespoir, elle ne put même pas parler.

M. Paimon lui donna une dernière pincée, tordant la graisse de chiot sur son derrière, avant de lâcher prise. « Mais vous avez eu six punitions appropriées, et je suppose que mon bras se fatigue. Je vais devoir vous garder après le cours, pour que

vous puissiez vous entraîner à l'écriture correcte en retenue. Je vous surveillerai, de très près. »

Elle soupira de soulagement. « Oui monsieur. »

Mais plus tard ce jour-là, alors que Becky était assise sur un tabouret en bois dur et inflexible, ne portant qu'un bonnet de cancre, son cul palpitant était un rappel vivant que ce n'avait pas été sa meilleure idée.

Après douze essais, elle finit enfin par copier sa ligne avec une écriture jugée lisible, et on lui permit de continuer à écrire le reste de ses lignes. Puis, M. Paimon lui tendit un exemplaire d'Orgueil et Préjugés et lui ordonna de s'asseoir dans le coin, pendant qu'il finissait de noter son prochain lot de rapports de lecture.

En jetant un coup d'œil nerveux par-dessus son épaule, Becky gigota inconfortablement sur son siège. M. Paimon avait eu la gentillesse de lui donner une éponge à récurer Brillo rugueuse pour servir de « coussin de siège ».

En grimaçant, Becky examina l'homme et la femme représentés sur la couverture du livre, qui était une édition des années 1990 coïncidant avec la sortie de l'adaptation télévisée de la BBC. « Hein. Il a un peu un beau cul. Je comprends l'attrait. »

Et ainsi, Becky se mit à lire.

[Fin de la Partie 1]

Becky la Brat : Rapport de Lecture

Partie 2 : Comme mère, comme fille

Dans la salle de latin à Hell High, Becky Skiee était perchée au bord du bureau du professeur, dans son uniforme scolaire, sa jupe relevée et fixée avec une pince à linge pour révéler son postérieur bien ferme, vêtu d'une simple culotte scolaire bleu ciel. Les collants chéris de Becky n'étaient nulle part en vue. Depuis les cinq derniers jours, c'était à peu près tout ce qu'elle portait.

Un bonnet de cancre pointu trônait sur sa tête, et elle était occupée à écrire des lignes au tableau noir en guise de punition. Encore et encore, elle écrivait silencieusement les mots : « Je dois mettre plus d'efforts dans mes études professionnelles », d'une main tremblante.

Assis directement à côté de Becky, le Hellmaster se pencha en avant à son bureau, se rapprochant et observant les fesses tremblantes de la jeune femme du coin de ses yeux jaunes. C'était un vieil homme, très maigre et très grand.

On frappa à la porte. Becky se raidit, mais continua d'écrire, tandis que le Hellmaster se contentait de sourire. « Entrez. »

Une femme plantureuse d'âge mûr fit irruption dans la pièce. Le Hellmaster haussa un sourcil pointu. « Bienvenue, Mme Skiee. Je ne crois pas que nous ayons eu l'honneur d'être formellement présentés auparavant. Je suis le Hellmaster– »

« C'est Mizz Skiee pour vous ! » Mlle Skiee marcha vers le bureau du Hellmaster. Elle portait un tailleur féminin formel avec des épaulettes et une jupe noire, tandis que ses cheveux étaient coiffés en une courte permanente platine. Elle souffla. « Hmmph... je n'arrive pas à croire que vous n'ayez pas de parking réservé pour les parents. J'ai dû

marcher tout le long depuis le domaine viticole. Oh, bonjour Becky, chérie, tu as l'air… c'est un choix plutôt audacieux pour un chapeau. C'est une Maison Michel ? »

La seule réponse de Becky fut un doux gémissement, avant qu'elle ne racle accidentellement sa craie trop fort contre le tableau.

Le Hellmaster secoua la tête. « Non, madame. C'est un bonnet de cancre pour signifier le statut de Becky. Plus précisément, sa performance exécrable dans ses études professionnelles. Vous n'aimez pas le porter, n'est-ce pas, Becky ? »

Becky se tortilla sur son siège mais n'osa pas interrompre son travail sur les lignes. « Non, monsieur. Mais je le porterai, parce que je suis une blonde idiote qui a besoin de… euh, apprendre intelligemment ? »

« Apprendre promptement ! » Il tendit la main en arrière pour asséner deux claques nettes sur les

jambes nues de Becky, chacune à son tour. « Comme vous pouvez le voir, Becky a désespérément besoin d'une discipline ferme pour se concentrer sur ses études. Je crains qu'elle n'ait aussi un urgent besoin d'un dictionnaire. »

Mlle Skiee agita un doigt sous le nez du Hellmaster. « Hé ! Ne touchez pas aux atouts de ma fille. Je l'élève pour qu'elle devienne une féministe forte et indépendante. »

L'expression du Hellmaster ne changea pas. « Vous l'élevez pour qu'elle devienne une bimbo irrévérencieuse. Sans parler d'une première classe de plaie au cul. Mais tout n'est pas perdu. Avec des doses régulières de discipline à la maison, je pense que son attitude peut être redressée. »

« Discipline... vous voulez dire... » Les yeux de Mlle Skiee tombèrent soudain sur le râtelier d'instruments de fessée au mur. « Quoi ? Vous fessez dans cette école ? Je croyais que c'était interdit

depuis le Moyen Âge ou quelque chose comme ça. »

Le Hellmaster poussa un long et lourd soupir. « Il semble que vous ne vous soyez pas familiarisée très soigneusement avec le manuel disciplinaire, Mizz Skiee. Vous voyez, c'est Hell High. Et ici, nous pratiquons une forme de discipline très traditionnelle, certains diraient même archaïque, mais parfaitement scientifique. Une forme qui s'est révélée hautement efficace pour changer l'attitude des filles gamine... de tout âge ! » En prononçant les derniers mots avec insistance, il examina soigneusement Mlle Skiee de haut en bas.

La bouche de Mlle Skiee resta ouverte. « Mais je pensais que c'était censé être une école d'élite, haut de gamme. Accents BBC et tout. Aux États-Unis, seuls les parents de classe populaire, genre ploucs de la campagne, fessent encore leurs enfants. Avez-vous essayé de motiver Becky avec des récompenses ? Ça marche généralement des merveilles. »

Becky secoua la tête. « Non, Maman ! N'empire pas les choses pour mon... »

Puis Becky remarqua le regard noir du Hellmaster et se tourna vers le tableau. « ... Euh ! Je suis une blonde très idiote ! »

Le Hellmaster retroussa sa lèvre. « Les récompenses n'ont pas motivé Becky à faire ses devoirs. Elle échoue dans de nombreuses matières. »

Mlle Skiee fit un bruit de réprimande. « Feh ! Alors ça pour votre méthode scientifique, ou quoi que vous appeliez ça. »

« Nos méthodes sont démontrablement efficaces pour motiver nos élèves à se donner du mal. J'ai bien peur que Becky soit un exemple de ce que nous appelons poliment "une élève à problèmes". Mais malgré toutes les preuves du contraire, nous ne croyons pas que votre fille soit un cas totalement désespéré. Nous croyons simplement qu'elle a besoin de recevoir un renforcement approprié à la

maison. Malheureusement, la conseillère d'orientation de Becky vous a envoyé de nombreux e-mails et a tenté à plusieurs reprises de vous appeler, pour être redirigée par votre secrétaire vers un répondeur avec une boîte de réception pleine. »

« C'est vous qui m'avez appelée au travail ? Comment osez-vous ! Les gens au bureau vont penser que je ne montre pas un engagement approprié envers les valeurs de notre entreprise à la maison ! »

« Je trouve votre ambition de poursuivre votre carrière tout à fait admirable. Mais si vous souhaitez préparer votre fille à la réussite, je vous exhorte fortement à envisager la mise en œuvre de notre programme disciplinaire complet recommandé pour Becky, à la maison. »

« Vous voulez dire que vous voulez que je fesse ma précieuse Becky ? Comment osez-vous suggérer ça ! C'est anti-féministe ! »

« Au contraire… en matière de discipline, nous sommes des égalitaristes convaincus. Peut-être devrais-je démontrer ? Dites-moi, êtes-vous opposée à faire un marché, Mlle Skiee ? »

Mlle Skiee ricana. « Bah ! Je brise le plafond de verre en travaillant aux RH pour la solution de codage web en plein essor de mon mari dans la Silicon Valley ! Je pense que je sais une chose ou deux sur les marchés. »

« Excellent. Je propose donc de tester la validité de mes méthodes, et si elles s'avèrent efficaces, alors vous les accepterez vous-même et les mettrez en œuvre à ma satisfaction. »

Mlle Skiee releva le nez. « Hmmph. Efficaces ? Je serai juge de cela. Si vous pouvez prouver que de telles techniques parentales barbares et non non-violentes fonctionnent vraiment, à ma satisfaction, j'admettrai que vous avez raison. Bon sang, je pourrais même commencer à tanner la peau de Becky moi-même. Vous avez un marché. »

Becky poussa un cri d'alarme. « Non, Maman, non ! Ne fais jamais de marchés ! »

Mlle Skiee leva un index. « Chut, chérie, Maman travaille. Rien ne va arriver à ton précieux et parfait petit derrière sans mon accord. »

Les lèvres du Hellmaster s'entrouvrirent lentement, révélant chacune de ses dents grises et ternes. « Elle a tout à fait raison, Becky. Maintenant, levez-vous, jeune fille. Venez devant mon bureau. Vous êtes en retard pour une autre petite démonstration. Prenez la position correcte. »

Becky avait l'air désolée, mais avec un effort, elle composa son visage et sauta du bureau. « Ooohhh nooon, pas encore ! Euh... je veux dire, oui monsieur ! Oui, oui, oui, monsieur ! »

Mlle Skiee cligna des yeux, puis sa bouche resta ouverte. « Quoi ? »

Le Hellmaster l'observa silencieusement. Nerveuse, Becky contourna le bureau et posa les mains sur la

surface lisse, cambrant son derrière. Malgré son obéissance, son angoisse était encore terriblement visible.

Tandis que le Hellmaster regardait Becky droit dans les yeux, il sourit d'un air narquois. « Bon travail sur votre posture. En récompense, vous pourrez avoir de la crème froide plus tard... à condition de ne pas gaspiller ce privilège. Maintenant, Becky, êtes-vous au courant de la punition de l'école pour le mensonge, n'est-ce pas ? »

Becky se tendit, luttant pour se souvenir de la section pertinente du manuel disciplinaire. « Euh... je sais que le mensonge est interdit, monsieur. J'oublie les détails exacts de ma punition. »

« Alors je vais vous le rappeler. Le mensonge est puni de six coups de règle. Heureusement, vous n'avez pas menti – vous admettez que vous avez oublié. Je suis fier de vous pour cela. Cependant, vous avez oublié une règle de l'école, et savez-vous quelle est la punition pour cela ? »

Les fesses de Becky se contractèrent. « ... C'était six avec la règle ? »

« Non, Becky. C'était quatre avec la règle, que vous allez maintenant recevoir. De plus, vous avez donné une réponse incorrecte à ma deuxième question, ce qui constitue un mensonge, donc cela vous a valu six coups de règle supplémentaires. »

Sur ce, il se leva et contourna le bureau pour se placer à côté de Becky. Puis il retira la pince à linge qui maintenait sa jupe relevée. « Enlevons ça de là. Je détesterais vous faire mal... sans raison. »

Puis il souleva l'ourlet de sa jupe et le rentra proprement dans sa ceinture. Enfin, il tira fermement sa culotte jusqu'à ses cuisses, mettant à nu son derrière bien galbé, qui était encore d'un rose vif.

Intriguée, Mlle Skiee s'approcha de l'autre côté du bureau. « Hein ? Becky ne parle jamais aussi poliment quand je lui demande de– »

Puis Mlle Skiee prit un air en colère de « Maman Ourse ». « Je veux dire – qu'est-ce que vous faites ? J'ai dit : vous ne touchez pas au derrière de Becky sans mon approbation. Vous avez dit que vous alliez prouver l'efficacité de la fessée. Je pensais que vous aviez des études évaluées par des pairs ou quelque chose comme ça. »

Becky, pendant ce temps, baissait la tête vers le bureau, sa voix suppliante. « Oh-s'il-vous-plaît-oh-s'il-vous-plaît-monsieur-c'était-un-accident-je-ne-voulais-pas-mentir ! Je suis juste... je suis une blonde idiote et oublieuse ! S'il vous plaît, oh s'il vous plaît, épargnez mon pauvre derrière ! Je vous en supplie ! Oh non, non non ! Oh, noooooez ! »

« Non », dit le Hellmaster, sèchement. « Bien sûr, Mlle Skiee, je dois fournir une démonstration de châtiment corporel approprié, pour prouver son efficacité. Conformément à vos termes, je ne poserai pas un doigt sur son derrière. Je poserai cependant

cette règle sur son derrière, plusieurs fois. Et, conformément à mes termes, vous me permettrez de le faire. »

Il se tourna vers Becky. « Becky, vous savez que la position appropriée pour supplier n'est pas penchée sur une table ? Vous pouvez adopter la posture correcte pour supplier, si vous le souhaitez ! »

Becky tomba du bureau, se mettant à genoux en pleurnichant. « S'il-vous-plaît ! Je vous en supplie ! Je serai sage ! J'essaierai plus fort de ne pas être une bimbo sans cervelle et tête de bois ! Je le ferai vraiment ! »

Puis elle attrapa les chevilles du Hellmaster et pressa ses lèvres contre ses bottes. Sa mère regardait en silence stupéfaite.

Le Hellmaster fredonna, comme s'il était envoûté par le son d'une musique mélodieuse. « Très bien, Becky. Nous renonçons aux six coups supplémentaires pour mensonge. Maintenant,

reprenez la position pour vos quatre premiers coups, pour avoir oublié le code de punition de l'école. »

Becky embrassa ses bottes avec gratitude. « Oh, merci, gentil monsieur ! »

En se levant, la jupe de Becky se détacha de sa ceinture, lui accordant un bref moment de pudeur. Rougissant légèrement, elle releva sa jupe délicatement, reprit sa position au bureau et remit sa jupe en place, la rentrant bien haut et hors du chemin pour présenter une cible claire. Mlle Skiee rougit à cette vue. « Mon Dieu, vous êtes si autoritaire. Autoritaire et... patriarcal ! Je pensais que c'était censé être un programme d'éducation progressiste ? »

Le Hellmaster tapota doucement la règle sur le derrière de Becky. « Comme vous le verrez, nous faisons beaucoup de progrès. Maintenant, Becky, les voilà ! »

Il leva la règle et l'abattit avec force sur la partie supérieure des fesses de Becky.

Becky cria, puis répondit d'une voix sèche et monocorde, comme en pilote automatique. « Eeeyooowlll ! ... Un monsieur, merci monsieur ! »

Le deuxième coup atterrit juste au-dessus du premier, sur le sommet de son cul. Becky glapit. « Eeee-yipe ! Deux monsieur, merci monsieur ! »

Le troisième frappa ses fesses là où elles dépassaient de ses cuisses.

Becky cambra le dos, suffoquant. « Yoikes ! Aaw, mon Dieu ! Trois-monsieur-merci-monsieur ! Ooow ! »

Le quatrième et dernier coup vint tout droit d'en haut, effleurant le bord de ses fesses avec un « coup de côté » brutal et piquant. Becky aspira une grande bouffée d'air et lâcha le compte final. « Quatre... monsieur... merci... monsieur ! »

Le Hellmaster parla à Becky, mais garda les yeux fixés sur sa mère. « Bravo Becky. En récompense pour avoir bien géré cette punition, vous pouvez avoir trente secondes de temps de frottement. »

Il plaça un minuteur à œuf sur le bureau. « Revenez en position avant que le sable ne soit écoulé. »

Becky sauta immédiatement du bureau, attrapant son cul et hurlant en dansant sur place. Elle ne remarqua pas à quel point sa poitrine rebondissait à chaque mouvement. Son bonnet de cancre était maintenant en danger de tomber.

Content de la laisser danser, le Hellmaster retourna à son siège, ses yeux ne quittant jamais le minuteur.

Mlle Skiee bafouilla. « Je n'ai jamais rien vu de tel. Becky faisait une crise à chaque fois que je devais simplement retirer une écharde de son doigt ou lui laver les cheveux. C'est un précieux petit bébé sans tolérance à la douleur. Qu'est-ce qui se passe ici, une

blague pratique ? Est-ce que je suis en train de me faire piéger ? »

Toujours en regardant le minuteur, le Hellmaster tambourina des doigts. « Non, ma chère femme. Vous voyez les fruits d'une semaine de discipline appropriée. »

« Ding ! » fit le minuteur.

Les yeux de Becky s'écarquillèrent et elle claqua ses paumes sur le bureau avec une vitesse surprenante, reprenant docilement la position correcte. Mais en écoutant le minuteur sonner, elle frissonna.

Maintenant face à face avec sa victime, le Hellmaster la fixa d'un regard froid. « Becky, ne vous ai-je pas dit de revenir en position avant que le temps ne soit écoulé ? »

Becky gémit. « Oui, monsieur... J'ai essayé ! J'ai essayé de vous obéir, mais– »

« Et vous connaissez la punition pour désobéissance ? »

Becky plissa le visage, des larmes coulant sur ses joues. « Une autre fessée, monsieur ! Oh, s'il vous plaît s'il vous plaît s'il vous plaît, ayez pitié de moi ! »

« Nous mettrons cette fessée en attente, pour l'instant. D'abord, nous devons prouver l'efficacité de mes méthodes. Alors, Becky, maintenant que vous connaissez la peine pour mensonge, je vais vous poser quelques questions. Et si vous ne répondez pas sincèrement, je le saurai. Compris ? »

Les fesses de Becky frémirent tandis qu'elle les tenait haut. « Oui monsieur ! »

« Bien. Maintenant, première question : voulez-vous vraiment faire vos devoirs ? »

« Non, monsieur ! Je déteste faire mes devoirs ! Mais je les ferai ! Je les ferai tous, juste ne me fessez pas ! »

Mlle Skiee haleta. « Mais... elle ne fait jamais ses devoirs ! »

Le Hellmaster se leva, dominant Becky de toute sa hauteur. « Deuxième question, Becky. Voulez-vous passer une autre semaine à ne porter que ce bonnet de cancre ? »

« Non, monsieur ! Tout sauf ça, monsieur ! Je ferai tout ce que vous direz ! »

THWACK !

D'un mouvement éclair, le Hellmaster tendit le bras et claqua les fesses relevées de Becky avec ses deux mains osseuses, les enveloppant grossièrement entre ses longs doigts. « Alors, au lieu de ça, et si je vous donnais une autre bonne fessée ? »

Becky tressaillit, avant que ses yeux ne s'écarquillent. « Aïe ! Euh... euh... v-voulez-vous dire j-juste u-une fessée, monsieur, au lieu d'une semaine de nudité forcée ? »

« Non, pas n'importe quelle fessée. Une fessée bien sonnée. »

En ouvrant un tiroir d'armoire derrière son bureau, le Hellmaster sortit une lanière en cuir, la tint devant le nez de la fille et la fit claquer entre ses mains.

Le visage de Becky pâlit en fixant la lanière. « C-ces deux-là ont l'air affreux, monsieur ! S'il vous plaît, monsieur, ne me forcez pas à choisir ! Si vous vouliez b-bien me laisser tranquille avec j-juste la fessée que j'ai déjà, je p-promets, je serai une bonne fille ! »

Lentement, le Hellmaster contourna le bureau pour se placer à côté du derrière nu de Becky.

Mlle Skiee faillit défaillir. « Ma Becky ? Qui promet d'être une bonne fille ? Elle a toujours dit qu'être une fille sage était super ringard ! »

CRACK !

Becky haleta en sentant la lanière frapper son cul relevé et écorché.

Le Hellmaster leva le bras haut, visant avec soin. « Ce sont vos deux seules options. Aller nue, ou plus de ça ! »

À nouveau, il fouetta la lanière sur son arrière-train.

Becky se mit sur la pointe des pieds, puis rebondit sur ses talons. « Aïe ! Aïe aïe ! D'accord, d'accord, d'accord ! Je prends la nudité forcée ! Pas la lanière ! Mon derrière est si sensible ! Je ne peux pas supporter cet abus ! »

Le Hellmaster fit un geste vers la Mlle Skiee stupéfaite. « Vous voyez ? Par l'application appropriée de la punition, Becky a été convaincue de faire quelque chose qu'elle ne voulait pas faire. Par conséquent, vous devez reconnaître l'efficacité du châtiment corporel comme outil de motivation. »

Mlle Skiee s'éclaircit la gorge. « Euh... Eh bien ! Cela prouve seulement que Becky fera quelque chose qu'elle ne veut pas faire si vous la menacez de la frapper. Vous avez affirmé que vous me prouveriez que la fessée est une méthode efficace à ma satisfaction. Je suis loin d'être satisfaite. Je veux voir une vraie preuve. Soyez plus convaincant. »

Elle agita son poignet avec délicatesse et examina ses ongles permanents. « C'est-à-dire, si vous pensez être à la hauteur de la tâche. »

Le Hellmaster sourit. « Absolument ! »

Puis, il attrapa la femme stupéfaite par le poignet, s'assit sur son bureau et la tira en travers de son genou.

Mlle Skiee poussa un cri perçant, agitant ses poings contre le dos de l'homme. « Quoi ? Lâchez-moi, brute ! »

Mais le Hellmaster maintint facilement la femme plus âgée, ignorant ses protestations. « Nous

commencerons par une simple fessée à la main et nous monterons en puissance. Becky, votre semaine de nudité commence dans trente secondes. Vous feriez mieux d'être prête quand ça commence. »

Becky poussa un cri perçant, puis commença à se déshabiller. « Oui monsieur ! »

C'était comme si elle faisait de son mieux pour imiter Clark Kent se changeant en Superman, mais sans la cabine téléphonique. Bientôt, Becky se tint complètement nue sauf son bonnet de cancre, et plaça ses mains derrière sa tête.

Le Hellmaster hocha la tête avec approbation à cette vue, puis reporta son attention sur la mère de Becky. « Bon, où en étions-nous ? Ah oui, j'ai bien peur que nous n'ayons pas été correctement présentés. Je suis le Hellmaster– »

Mlle Skiee se cabra et se redressa, l'un de ses talons aiguilles se détachant alors qu'elle raclait ses pieds contre le sol. « Lâche-moi, fils de pute ! »

En réponse, le Hellmaster abattit sa lourde main, fort, sur l'arrière-train de la femme. « C'est la deuxième fois que vous m'interrompez. Vous ne vous êtes pas présentée. S'il vous plaît, dites-moi votre nom, madame. »

Mlle Skiee hurla. « Argh ! Va te faire foutre ! C'est une agression et des coups et blessures ! Je vais vous faire arrêter pour ça ! »

Becky secoua la tête, les yeux exorbités. « Non, Maman ! Discuter ne fait qu'empirer les choses ! »

Le Hellmaster se frotta le menton, observant les hanches de procréation de Mlle Skiee se tordre et se tortiller sur son genou. « Oui. Et nous n'allons pas faire beaucoup de progrès comme ça. Becky, sois gentille et va chercher une paddle dans le tiroir de mon bureau pour ta mère. Puis va te placer près de la fenêtre où tout le monde peut te voir. Mains derrière la tête, ma chère. »

« Oui monsieur ! Tout de suite, monsieur ! »

Becky apporta la paddle au Hellmaster, puis marcha droit vers la fenêtre avec son cul nu. « Désolée, Maman. Tu es toute seule. »

En voyant la paddle, les yeux de Mlle Skiee s'écarquillèrent. « Comment osez-vous ! Je suis une femme très importante et puissante ! »

Le Hellmaster abattit la paddle avec force, à plat sur le centre de la raie de Mlle Skiee. « Plus maintenant. Ici à Hell High, tout le monde est traité exactement comme il mérite de l'être. Et vous, Mlle Skiee, êtes une gamine qui n'a pas su éduquer correctement sa fille. Mais nous allons vous montrer à quel point cette méthode est efficace. Même s'il faut casser la paddle pour y arriver. »

THWACK !

Sur ce, le Hellmaster asséna un autre coup tonitruant, suivi de sept autres en succession rapide.

Après cela, il accéléra à nouveau le rythme. Et tandis que les coups commençaient à pleuvoir épais,

rapides et forts sur son cul, Mlle Skiee poussa des cris aigus.

Pendant ce temps, Becky fut rapidement repérée par un groupe d'élèves passant devant la fenêtre de la salle. Becky secoua la tête en regardant ses camarades sortir leurs téléphones, mais il était trop tard.

Déjà l'une des filles les plus sexy de Hell High, Becky était devenue célèbre sur tout le campus après sa dernière période de nudité forcée. Elle pouvait entendre leurs téléphones vibrer depuis derrière la vitre, et déjà, plus d'élèves commençaient à se rassembler dans la cour ouverte.

Le visage de Becky devint rouge betterave, mais elle plaqua son nez (et ses seins) à plat contre la vitre.

« Becky, vous pouvez saluer la foule et leur envoyer des baisers si vous le souhaitez », dit le Hellmaster.

Les épaules de Becky se tendirent. Lentement, elle leva la main pour faire le signe de parade et envoya des baisers à la foule qui se rassemblait.

À ce moment-là, Mlle Skiee avait réussi à reprendre son souffle. « Aïe ! Aïe, aïe aïe ! Arrêtez ça ! Je… j'exige de voir votre manager ! Je vais vous poursuivre en justice ! Je vais vous faire annuler ! Aaaagh ! Oooowwwie ! »

Le Hellmaster gloussa, mais ne s'arrêta pas une seconde dans la paddling. « Utilisez votre tête blonde, chère. Je suis le Hellmaster de Hell High. Je n'ai pas de manager. Dois-je comprendre par ces mots que vous voulez que j'arrête d'utiliser cette paddle ? »

« Aaaiiiee ! Oui, bien sûr. Arrêtez juste, arrêtez, arrêteeeez ça ! »

« Pour que ça s'arrête, vous devez d'abord me demander gentiment d'arrêter. »

En ralentissant légèrement son rythme, le Hellmaster asséna trois coups solides, utilisant toute la longueur de son bras dégingandé.

THWAP ! WHACK ! THWHOP !

Les fesses mûres de Mlle Skiee se tortillèrent de côté à côté, tendues contre sa jupe formelle. « Yeeeaaaah ! Oh, putain ! Ça brûle ! »

Il visa un coup féroce sur les fesses inférieures de la femme, les aplatissant comme deux crêpes tout en tenant fermement la paddle. « Je ne vous entends pas demander poliment. »

« Ack ! D'accord, d'accord ! Je suis désolée ! Vous pouvez arrêter maintenant ! »

« Non. Vous avez oublié de dire s'il vous plaît. Becky, vous feriez mieux de ne pas vous couvrir là-bas. »

Becky se raidit, regardant par-dessus son épaule avec regret. « Non monsieur... ils disent qu'ils voient tout. »

Mlle Skiee rugit, sa voix glissant accidentellement vers son ancien accent de Valley Girl californien. « Aïe ! Qu'est-ce que vous voulez de moi ? Genre, j'ai totalement dit que j'étais désolée ! Je suis désolée, je suis désolée, je suis désolée ! S'il vous plaît, arrêtez ! S'il vous plaît, s'il vous plaît ! S'il vous plaît avec du sucre dessus ! »

« La forme correcte d'adresse pour quelqu'un dans ma position serait soit "Hellmaster", soit "Monsieur". »

En sentant la paddle pressée à plat contre son derrière, Mlle Skiee hocha furieusement la tête. « Oui ! Oui, monsieur ! »

« Excellent. Maintenant, je ne crois pas que nous ayons été correctement présentés. Puis-je avoir votre nom, madame ? »

« Hein ? Je suis Mlle Skiee ! »

Le Hellmaster asséna un pop rapide avec la paddle. « Est-ce votre nom de baptême ? »

« Eep ! Eh, quoi ? Je ne suis pas chrétienne ! »

« Remercions les puissances supérieures pour ça. Essayons une autre approche. Quel est le prénom sur votre certificat de naissance ? »

« Karen ! Je suis Mlle Karen Skiee ! »

« Karen ? Quel nom donné statistiquement probable, mais délicieusement approprié pour une femme de votre âge. Maintenant, Mlle Karen, aimeriez-vous que j'arrête cette fessée, s'il vous plaît ? »

« Oui ! S'il vous plaît, oui ! »

Avec un air amusé, « Voyez, ce n'était pas si difficile, n'est-ce pas ? Vous m'avez demandé poliment d'arrêter, et conformément au règlement de l'école, je vais le faire. À condition que vous soyez

convaincue ? Vous acceptez que nous suivions le programme disciplinaire de l'école, en ce qui concerne Becky ? »

« Oui ! Arrêtez juste ! Tout ce que vous dites, monsieur ! »

« Vous m'appelez déjà monsieur ? Progrès. »

« Ouais, ouais ! J'ai appris ma leçon et tout ! »

Le Hellmaster posa la paddle et tendit la main en arrière pour ouvrir un tiroir derrière son bureau. « Maintenant, Karen, conformément au règlement de l'école, je dois arrêter de vous fesser avec la paddle. Cependant, pour m'assurer que vous apprenez votre leçon, le règlement scolaire – que je vous rappelle, vous venez d'accepter de suivre – m'autorise à enlever tout matériau gênant. »

Sur ce, il releva sa jupe, révélant une paire de culottes noires portant l'inscription : « Une femme a besoin d'un homme comme un poisson a besoin d'une bicyclette », avec une illustration de dessin

animé en accompagnement. Malgré leur couleur simple et leur slogan peu prometteur, c'étaient des sous-vêtements étonnamment coquins pour une femme professionnelle de son âge.

En attrapant la ceinture, le Hellmaster tira légèrement vers le haut, donnant à la femme stupéfaite une douce culotte en ficelle. Il les tint fermement, savourant la vue. « Réfléchissez bien. Dois-je les baisser, Karen ? »

Mlle Skiee serra les dents. « Quoi ? Non, bien sûr que vous devez les baisser ! »

Mais en entendant son propre lapsus, elle pinça les lèvres. « Euh – je veux dire – vous devez d'abord demander mon consentement ! »

Le Hellmaster secoua la tête. « Incorrect. J'ai bien peur que vous soyez plutôt lente à comprendre. Bien que, je suppose que nous sachions tous comment vous avez été promue. Dites, savez-vous

ce que nous disions à Londres sur les filles locales qui couraient après les alliés américains ? »

Mlle Skiee tourna la tête de côté à côté, essayant d'apercevoir ce qui se passait avec ses sous-vêtements. « Hein ? Comment le saurais-je ? »

« Vous n'avez pas entendu cette vieille blague ? Elle est plutôt amusante. Si une fille était un peu une salope, nous disions : "Elle a des culottes américaines." »

« ... Quoi ? Pourquoi ? »

« Un yankee, et elles tombent ! » Sur ce, il baissa sa culotte jusqu'en dessous de ses genoux d'un seul mouvement propre.

Le derrière de Mlle Skiee était mûr et galbé, mais il y avait un peu de cellulite visible. « Hé ! Ça ne peut pas m'arriver à moi ! Je suis une fière girlboss féministe ! »

Le Hellmaster claqua fermement sa main sur chaque fesse exposée. « Et vous allez bientôt être une fière girlboss féministe qui ne pourra pas s'asseoir pendant une semaine ! Maintenant, le règlement m'interdit d'utiliser à nouveau la paddle. Mais, heureusement... » Il ramassa la lanière, la faisant osciller devant sa tête. « ... j'ai encore ça. Je trouve qu'elle est moins lourde que la paddle, mais peut produire une piqûre plus vive. Becky pourrait vous fournir un témoignage intelligent de son efficacité. »

« C'est quoi ce truc, putain ? »

« Une phrase que je suppose que vous avez utilisée à chaque entretien d'embauche depuis le lycée. Ce type de lanière a plusieurs noms. On l'appelle couramment tawse, mais nous l'appelons affectueusement "Le Chatouilleur". »

« Hein ? Vous allez me chatouiller ensuite ? S'il vous plaît, pas ça ! J'ai une peau très sensible et chatouilleuse ! »

Le Hellmaster sourit méchamment. « Peut-être plus tard. Mais pour l'instant... »

CRACK !

Tandis que Mlle Skiee sentait la lanière lacérer son cul, elle eut immédiatement un flashback à l'époque où elle avait essayé de faire du surf au milieu de la saison des ouragans quand elle était ado. « Yeeaaaaaaaaaaaooooooowwwwwwiiiiiieeeeeeeeee ! »

Mlle Skiee oublia toute apparence de bienséance et commença à se tordre, à se cabrer et à donner des coups de pied avant de bloquer ses fesses avec ses deux mains. « Noooon ! Plus ! Plus, monsieur ! Je vais me comporter ! »

En roulant des yeux, le Hellmaster pinça rapidement les mains agitées de la femme contre le bas de son dos avec sa main libre, puis leva la lanière haut. « J'ai bien peur que le règlement de l'école insiste pour que les fessées punitives soient distribuées par blocs de six... »

SMACK !

La voix de Mlle Skiee se brisa. « Eep ! Ommigaaaaawd ! »

« Vous pouvez bien sûr insérer une demande de pitié si vous le souhaitez. Vous vous souvenez de la façon dont Becky l'a faite ? »

THWICK ! Au moment où le troisième coup avait atterri, deux marques rouges furieuses s'étaient élevées sur les fesses de Mlle Skiee, et une troisième les rejoignit rapidement.

Mlle Skiee siffla. « Aïe ! Oh, putain ça ! S'il vous plaît, arrêtez ! Arrêtez, monsieur ! Je ferai tout ce que vous voulez ! Je peux... je vais vous sucer la bite ! Je vais m'asseoir sur votre visage ! Je vais mettre un costume de bunny girl ! Je vous supplie, putain ! »

En claquant la langue, le Hellmaster posa la lanière et pinça la graisse de chiot le long de son cul, lui donnant une torsion vive. « Non, Karen, supplier, c'est quand vous êtes à genoux. Donc si vous voulez

supplier, descendez. Voyez si vous pouvez vous souvenir de comment votre fille l'a fait. »

Mlle Skiee tomba de ses genoux, roulant sur le sol en se frottant son gros cul. En se relevant, elle remarqua la foule d'élèves qui la regardaient par la fenêtre et agrippa les chevilles du Hellmaster. « Oh, s'il vous plaît, monsieur ! Que ça se termine ! Il y a des enfants qui regardent ! Si la nouvelle se répand sur le World Wide Web... »

Elle joignit les mains comme en prière, son mascara coulant sur son visage. « ... je serai la risée de mon groupe LinkedIn ! »

« Je m'en fiche. Et vous ne m'avez rien proposé de vaguement intéressant, Petite Mlle Art-of-the-Deal. Plus tôt, je crois que vous avez fait plusieurs suggestions intrigantes, dont le port d'une certaine tenue. C'était quoi ? Ah oui, un costume de bunny girl ! Et si nous faisions un marché ? Vous allez vous changer dans cette tenue amusante et la porter pendant une semaine. De plus, vous mettrez en

œuvre mes techniques de discipline avec Becky à la maison – quelque chose que je vérifierai – et en échange... je ne vous fesserai plus avec la lanière. Marché conclu ? »

Mlle Skiee fixa son entrejambe, l'air partagée. « Euh... et mes autres suggestions ? »

« Honnêtement, Mlle Skiee, n'avez-vous aucune honte ? Je suis au travail. Nous pouvons négocier les détails plus fins de votre reddition une autre fois. Peut-être quand je rendrai visite à votre maison pour vérifier vos progrès avec Becky ? »

À ce stade, Mlle Skiee avait posé sa joue sur les genoux du Hellmaster, effleurant légèrement ses lèvres contre le pantalon de l'homme. Mais quelque chose dans le ton sévère du Hellmaster sortit l'ancienne fière et forte girlboss féministe de sa rêverie. Finalement, Mlle Skiee fit la moue. « Oui monsieur. Vous gagnez. Je suis convaincue. La fessée est la forme la plus efficace de discipline motivationnelle jamais conçue par l'homme ! Juste,

s'il vous plaît, ne me fessez plus, Papa... je veux dire, M. Hellmaster, monsieur ! »

« Très bien. Si vous ne voulez pas d'autres six avec la lanière, alors enlevez ce stupide tailleur tout de suite. Vous savez, je crois que le département de théâtre devrait avoir un costume vintage de Playboy bunny pour vous. Vérifiez le placard de rangement. Il est là-bas, juste derrière Becky. »

Tandis que Mlle Skiee commençait à se lever, le Hellmaster berça doucement son crâne par l'arrière et guida sa tête vers le bas. « Nah, ah, ah ! Vous êtes censée être un lapin, vous vous souvenez ? Restez à quatre pattes pour l'instant, et commencez à sautiller ! »

Avec quelques tapes joueuses, il poussa la femme vers le placard de rangement. Avec un petit cri de surprise, Mlle Skiee sauta, exactement comme un lapin. Puis, elle entendit un rugissement de rire de la part de la foule rassemblée à la fenêtre. En jetant un

coup d'œil derrière elle, Mlle Skiee remarqua que Becky tapait doucement son front contre la vitre.

Bien que Mlle Skiee ait fait plusieurs bruits geignards et plaintifs, elle rampa docilement jusqu'au placard et localisa rapidement le costume de lapin. C'était un body doré à décolleté profond, complet avec des bas résille, des oreilles de lapin et une queue blanche duveteuse. Elle essaya de se déshabiller rapidement sans donner à quiconque un aperçu de sa pleine lune. Tandis que Mlle Skiee sortait de son tailleur formel, elle essaya d'attraper le costume de lapin maudit, sa main tremblante.

Mais l'instant avant qu'elle ne puisse saisir le costume de lapin, le Hellmaster apparut de nulle part et l'attrapa par le poignet. « Attendez ! Nous avons une dernière chose importante à discuter. Ramassez vos vêtements, pliez-les soigneusement, puis placez-les sur mon bureau. »

Mlle Skiee se pencha rapidement pour récupérer ses vêtements de travail. Puis elle se tendit et regarda

par-dessus son épaule. Tous les yeux de la foule étaient fixés directement sur son derrière nu. Le Hellmaster fronça les sourcils et visa deux claques sur les cuisses de Mlle Skiee, juste en dessous de la chair rouge marbrée de ses fesses. « Allez-y. »

Mlle Skiee poussa un cri perçant, puis marcha d'un pas rapide droit vers le bureau, avant de se souvenir qu'elle avait oublié ses vêtements et de faire rapidement demi-tour.

Alors qu'une ombre planait sur elle, les cheveux de Mlle Skiee se dressèrent sur sa tête, et elle se retourna pour voir le Hellmaster la dominant. « Vous pourrez les récupérer après avoir démontré un comportement approprié. Dites-moi, Mlle Skiee, qu'est-ce que vous croyez constituer un comportement approprié pour une femme de votre âge ? »

Mlle Skiee baissa les yeux sur sa forme complètement nue et vit ses genoux qui

tremblaient. « Tout ce que vous dites, M. Hellmaster ! »

« Une excellente réponse, Mlle Skiee. Cela prouve que vous possédez bien une capacité de raisonnement. Maintenant, vous vous souviendrez que j'ai dit que je ne vous fesserais plus... pas avec Le Chatouilleur. Mais vous avez été assez grossière et peu coopérative pendant votre première fessée. Et par conséquent, vous en devez encore une deuxième ! Je pense que je vous ferai nue pour ce tour. »

Mlle Skiee tomba à genoux, s'accrochant fermement aux jambes de l'homme grand. « Oh, s'il vous plaît, monsieur, vous avez fait votre point ! Mon pauvre derrière est déjà si, si endolori ! »

S'agenouillant, le Hellmaster souleva la petite femme plantureuse par les aisselles. « Et il va devenir beaucoup, beaucoup plus endolori ! » Puis il la laissa tomber en travers de son genou plié, relevant son cul haut en pleine vue de la fenêtre, et leva la main haut au-dessus de sa cible impuissante.

Puis il s'arrêta, remarquant que Becky obstruait partiellement la vue de la foule depuis la fenêtre. « Becky, vous nous encombrez. Donnez un peu d'espace à votre mère et à moi, ma chère. »

Becky hocha la tête, mais garda son visage contre la fenêtre comme indiqué, se balançant d'avant en arrière sur la pointe des pieds. « Oui monsieur... euh, vous voulez que je me décale juste ici pour ne bloquer la vue de personne depuis la fenêtre ? »

« Bien sûr, Mlle Skiee. Allez simplement vous mettre en coin de l'autre côté de la pièce. Votre Maman peut prendre le centre de la scène pour l'instant. Mais gardez mieux votre nez collé contre cette fenêtre, si vous ne voulez pas gagner des démérites pour avoir ignoré les instructions. »

Le Hellmaster asséna une claque rapide sur le derrière de Becky. « Bougez, ma fille ! »

« Eep ! Oui monsieur ! » Becky tendit les épaules, puis se déplaça latéralement. La vitre couina tandis

que le nez et les seins de Becky frottaient contre la longue surface lisse. Dehors, toute une foule d'élèves masculins et féminins roucoula d'admiration.

Mlle Skiee gémit. « P-p-s'il vous plaît ! »

Le Hellmaster observa Becky attentivement jusqu'à ce qu'elle atteigne la fin de son déplacement. Puis, avec un sourire satisfait, il leva la main haut et l'abattit fort sur le cul relevé de Mlle Skiee.

SMACK !

Mlle Skiee beugla. « Nuh ? N-nooooo-ho ! Pas encore ! »

« Correct, ma main à nouveau. Habituellement, le manuel disciplinaire recommande d'utiliser un instrument différent pour chaque étape d'une punition graduée. Cependant, comme c'est clairement votre première fois d'être fessée, je vous épargnerai la canne que vous auriez normalement reçue. »

Mlle Skiee hurla de douleur et d'humiliation fraîches. « S'il vous plaît, ne me faites pas ça ! Tout le monde peut me voir en train de leur montrer mon cul ! Ils rient tous de moi ! Waaaah ! »

« Oh, arrêtez ces jérémiades. Ça ne sied pas à une femme de votre âge. »

SMACK !

« Je connais votre genre. Vous voulez toujours être le centre de l'attention. Et maintenant vous l'êtes ! De plus, je prouve mon point. »

SLAP !

« Êtes-vous prête à faire tout ce que je vous dis pour arrêter cette fessée ? »

SHWHACK !

Mlle Skiee se contracta, puis s'effondra sur ses genoux, pleurant. « Oooh… Aïe, aïe, oooowww ! Oh mon Dieu, oui ! Oui, monsieur ! Je serai sage ! »

« Très bien alors, prouvez-le. Levez-vous et allez à cette fenêtre. Mains sur la tête, pas de couverture. »

Mlle Skiee miaula comme un chaton. « Oui monsieur ! » Elle sauta, sauta et bondit vers la fenêtre et se tint face à la foule. On pouvait entendre son gémissement doux tandis que la foule roucoulait à la vue de ses seins matronaux.

Remarquant Becky, le Hellmaster l'appela vers lui d'un doigt. « Becky, ramenez votre cul ici aussi. Gardez votre nez contre le mur. »

Becky poussa des cris perçant tout le long du chemin pour les rejoindre. Puis le vieil homme guida les deux femmes pour qu'elles se tiennent côte à côte, caressant la mère et la fille le long de leurs épaules. « C'est l'heure d'un peu de temps de qualité mère/fille ensemble. Une demi-heure, et si j'attrape l'une de vous deux en train de vous couvrir... »

Il claqua les deux derrières.

« Nous montrerons à nos vitrines une offre spéciale deux pour le prix d'un. Une canne, suivie d'une paddling. »

Dans une terreur pure, Becky et Mlle Skiee se tournèrent toutes deux vers la fenêtre, fermant les yeux pour bloquer la vue des yeux qui les observaient tout autour. Mais elles ne pouvaient ignorer les murmures de la foule qui passaient à travers la vitre claire.

À ce stade, la nouvelle s'était répandue à Hell High à propos de la « réunion parents-professeurs de l'enfer ». Mlle Skiee risqua un coup d'œil et vit une jeune femme grande et musclée les observer depuis l'autre côté de la vitre, tenant un appareil photo. Une autre femme à lunettes prenait des notes furieuses dans un journal, puis prit une photo avec flash à l'aide d'un appareil Polaroid. Elle portait un feutre avec une carte dans le bord qui disait « Press Pass ».

Becky roucoula en examinant les spectateurs. « Ooh ! C'est Katie la Costaude ! Je crois qu'elle est en train de streamer en direct pour sa chaîne de jeu. Et c'est Holly la Nerd. Tu sais, elle a de bonnes notes, mais se fait quand même fesser presque autant que moi. Va comprendre. »

Mlle Skiee grogna. « Tais-toi, Becky ! »

Les deux endurèrent une demi-heure de temps de qualité mère-et-fille. Puis, elles entendirent un minuteur à œuf sonner derrière elles.

Le Hellmaster leva les yeux d'un manuel. « Ça suffira pour le coin. Oh, Karen, chère ? Maintenant vous pouvez aller vous habiller dans votre costume de lapin. Quant à toi Becky, retourne à tes lignes. Travaille à ton propre bureau pour l'instant. »

Avec une expression lointaine, Mlle Skiee se dirigea vers le placard et commença lentement à enfiler son costume doré de Playboy bunny.

Becky fredonna doucement en récupérant son ardoise sur son bureau et en s'asseyant pour écrire. Malheureusement, son fredonnement attira l'attention du Hellmaster. « En y réfléchissant, je crois que le département de théâtre pourrait avoir quelques tenues plus amusantes en réserve. Vous deux pouvez jouer à la déguisement. Karen, cherche un costume de chat pour Becky. Je pense que les félins sont plus à la mode pour sa génération que les lagomorphes. »

Mlle Skiee cligna des yeux, comme si elle se réveillait d'une transe, et sortit un costume rose duveteux avec des oreilles de chat. « Vous voulez dire ce truc ? »

Le Hellmaster sourit, puis se leva pour observer ses deux victimes impuissantes. « C'est celui-là. Oh, n'ayez crainte, Becky. Je ne vous punirai pas pour avoir désobéi à mes instructions de rester nue pendant la semaine prochaine. En tant que chef du département de théâtre, je peux faire une exception

aux exigences de nudité forcée... mais vous devrez baisser le rabat à l'arrière. »

Becky remarqua le rabat à l'arrière du costume de chat et y entra avec empressement. Mais juste au moment où elle tendait la main pour le boutonner, le Hellmaster se glissa derrière elle et claqua son cul. « Gardez le rabat baissé, Mlle Skiee. Vraiment, dois-je tout épeler ? »

Avec un miaulement approprié, Becky sauta sur place, puis baissa rapidement les mains pour révéler son derrière nu. « Oui, monsieur ! Non, monsieur ! Euh... trois sacs pleins, monsieur ? »

Mlle Skiee essaya de rajuster le décolleté profond de son costume de lapin, baissant la tête de honte en s'examinant. Mais malgré son âge, il y avait encore une qualité adorable de timidité dans la façon dont la femme d'âge mûr se portait dans ses nouvelles fringues.

Le Hellmaster tapota l'épaule nue de la femme plus âgée. « Karen, chère, revoyons notre discussion. Vous êtes maintenant d'accord pour que Becky soit punie par une fessée pour avoir été vilaine, n'est-ce pas ? »

Les oreilles de lapin de Mlle Skiee se balancèrent d'avant en arrière tandis qu'elle hochait la tête. « Oh oui, M. Hellmaster. Vous avez absolument raison ! Je pense que ma fille bénéficierait définitivement de vos méthodes disciplinaires. »

Le Hellmaster posa les mains sur la taille de Mlle Skiee et l'attira près de lui. « Et qui était en faute dans notre discussion précédente ? Vous, ou moi-même ? »

Mlle Skiee se déplaça sur ses pieds. « Moi, M. Hellmaster, monsieur. J'avais entièrement tort. C'est ma faute si je me suis fait fesser, pas la vôtre. Je suis une vilaine petite fille lapin, et je mérite d'être fessée. »

« Ah, c'est tout à fait juste. Mais n'y a-t-il pas quelqu'un d'autre qui est à blâmer pour tout ce qui vous est arrivé aujourd'hui ? Une autre vilaine petite fille, qui mérite d'être fessée ? »

Tandis que Mlle Becky Skiee avait soudain l'air nerveuse, Mlle Karen Skiee avait soudain l'air pleine d'espoir.

Bondissant de joie, Mlle Skiee regarda alternativement sa fille et l'homme plus grand et plus âgé. « Pensez-vous que je devrais donner sa fessée à Becky tout de suite ? Après tout, si une élève est punie par son professeur, il est logique qu'elle soit punie à nouveau par sa mère ! »

« En effet, elle le devrait. En fait, si vous n'étiez pas venue à la raison sur la question, je pense que nous devrions revisiter notre discussion précédente, n'est-ce pas, Karen ? »

Mlle Skiee protégeant son derrière d'une main, contournant l'homme grand vers sa fille. « Euh... ce

ne sera pas nécessaire, monsieur ! Je déteste tellement argumenter. »

Puis, Mlle Skiee attrapa Becky par le poignet et commença à traîner sa fille vers le bureau de travail du Hellmaster. « Bon ! Vous avez entendu le Hellmaster, Becky Skiee. Amenez votre cul ici et penchez-vous sur mes genoux, tout de suite ! Je vais vous apprendre à ne pas être une cancre à l'école. Vous avez été une vilaine, vilaine chatte ! »

Becky regarda sa mère avec horreur, se couvrant la bouche d'une patte rose duveteuse de chat. « Mais, Maman ! Tu ne m'as jamais frappée avant ! »

Mlle Skiee grimaça en s'asseyant sur la surface en bois dur, puis tapa sur sa cuisse. « Mon erreur. Je vous assure que cela ne se reproduira pas. »

« Mais– »

Avec un soupir, Mlle Skiee tira sa fille plus près. Becky faillit trébucher et fut forcée de se rattraper sur le bureau, atterrissant gracieusement à quatre

pattes en travers des genoux de sa mère. Mlle Skiee écarta négligemment la queue rose duveteuse sur le costume de Becky, écarta négligemment ses cheveux blonds platine, puis commença négligemment à fesser sa fille sérieusement. « M. Hellmaster, y a-t-il un instrument que vous recommanderiez ? Je pensais commencer avec ma main pour un échauffement, mais je veux m'assurer que Becky reçoit une revanche pour avoir mis mon cul dans... je veux dire, pour ne pas se concentrer sur ses études. »

« Eh bien, elle a déjà eu la règle et une paddle aujourd'hui. Mais je pense qu'une brosse à cheveux en bois vous servirait bien. Peut-être en avez-vous une dans votre sac à main. »

Mlle Skiee cligna des yeux, sa main figée en l'air. « Mon quoi ? »

Le Hellmaster grimaça. « Votre... sac ? Je suppose que c'est votre terme américanisé pour ça. »

Becky regarda par-dessus son épaule. « Quoi ? C'est comme ça qu'on appelle une brosse à cheveux au Yookay ? »

Mlle Skiee asséna une claque forte avec sa paume ouverte. « Non, tête d'oiseau, ils appellent les sacs à main des handbags. Seuls les hommes portent des purses en Angleterre, comme les personnages de type Robin des Bois. Maintenant, je crois que j'ai laissé ma brosse à cheveux dans... » Mlle Skiee tira la langue en fouillant dans son sac à main, pour froncer les sourcils. « ... dans mon autre sac, à l'hôtel. »

Becky frappa ses mains gantées de pattes de chat avec délice. « Ooh ! J'ai une brosse à cheveux ! Elle est dans mon sac ! Elle est jolie et rose et... »

Les yeux de Becky s'écarquillèrent en voyant sa jolie brosse à cheveux rose flotter dans les airs, avant d'atterrir dans la main tendue du Hellmaster. Becky secoua la tête, de nouvelles larmes bourgeonnant dans ses yeux. « Attendez ! Je ne savais pas ce que

vous vouliez en faire ! Euh... j'avais le droit de garder le silence ! Yeow ! Owwie ! »

Avec un rire de fillette, Mlle Skiee reprit la fessée à la main, bombardant le postérieur de Becky avec une vitesse féroce. « Ne vous inquiétez pas, M. Hellmaster. Je veillerai à ce que Becky ne s'assoie pas confortablement pour tout le reste de l'année. Pas jusqu'à ce qu'elle redresse son attitude à l'école, au moins. Comme nous disons aux États-Unis, si vous ne voulez pas apprendre votre leçon à une extrémité, vous l'apprendrez à l'autre ! »

Le Hellmaster frappa la brosse à cheveux contre sa paume ouverte. « Disent-ils vraiment ça, dans les colonies ? »

Ignorant les tentatives de sa fille de bégayer et de balbutier des excuses, Mlle Skiee accepta la brosse à cheveux du Hellmaster. Fredonnant pensivement, le lapin Karen tapota la brosse à cheveux sur le délicieux derrière de sa fille. « Hmm, maintenant

que vous le mentionnez, je suppose que c'est surtout un truc d'État rouge. »

Le vieil homme gloussa. « Ou plutôt, un truc d'État à cul rouge, peut-être ? »

En gémissant de désespoir, la Becky en costume de chatte contracta ses fesses, avant que les caresses douces de la brosse ne la forcent à détendre ses muscles tendus. « Maman... S'il vous plaît... Je serai sage, je le promets ! »

Mlle Skiee fit « chut » doucement et continua de caresser la brosse doucement sur les fesses de sa fille. « Là, là, Becky, je sais que tu vas être une bonne fille et travailler dur à l'école. Mais si tu me fais à nouveau traîner dans le bureau du Hellmaster pour une réunion parents-professeurs, je devrai te fesser. »

Becky ronronna en sentant le geste réconfortant et souleva lentement son derrière pour accepter le

massage apaisant. « Oui, Maman, arrête juste de me fesser, et je ne le referai jamais ! Jamais, jamais– »

Immédiatement, Mlle Skiee abattit la brosse à cheveux deux fois en succession rapide. « Non ! Tu ne le feras certainement pas. Mais quoi qu'il en soit, je vais te fesser à nouveau. Tous. Les. Jours ! »

Becky gémit. « Non, Maman ! Non, non, non ! »

Mlle Skiee gloussa de joie en commençant à fesser de plus en plus fort, puis de plus en plus vite. « Oh oui, Becky ! Oui, oui, oui ! J'ai eu une fessée à l'école, alors tu as une fessée à la maison ! »

Becky grogna de désespoir, avant que sa voix ne se brise et qu'elle ne fonde en sanglots glougloutants et gutturaux.

Le Hellmaster hocha la tête et s'approcha de la porte. « Très bien, madame. Je suis content que vous voyiez les choses comme moi. Bon, je vous laisse, mesdames. À ce soir, Karen, chère. »

Tandis que les pleurs de Becky se transformaient en sanglots laids incontrôlables, Mlle Skiee se figea, au milieu d'un coup de paddle. « Euh, pourquoi vous vois-je ce soir ? Non pas que ça me dérange, bien sûr, mais– »

« Pour m'assurer que vous gérez correctement la discipline de Becky, bien sûr. Et pour m'assurer que vous êtes parfaitement familiarisée avec le manuel disciplinaire. Après tout, ce qui est bon pour l'oison… » Il ouvrit la porte de son bureau et fixa les deux femmes de ses yeux affamés et vides. « … est bon pour l'oie. »

Tandis qu'elles sentaient les yeux du Hellmaster sur elles, Becky et Karen frémirent toutes deux. Elles ressentirent une sensation étrange de froid sur tout leur corps, sauf sur leur derrière.

À ce moment précis, les derrières des deux femmes étaient terriblement chauds.

[Fin]